

# ASC Awards 2023



Mandy Walker, ACS, ASC

Darius Khondji AFC, ASC



# Contre-Champ AFC

Avril 2023 #341

## ACTUALITÉS AFC



P. 13



P. 17

CONFÉRENCES AFC ET PRÉSENTATIONS PARTENAIRES EN LIGNE

## LIRE, VOIR, ENTENDRE



P. 16

P. 7 & 70

Rétrospective Agnès Godard, AFC, au cinéma Metrograph de New York



Bruno Delbonnel, AFC, ASC, et Joel Coen à la Cinémathèque française

- Page 4 **L'éditorial d'avril 2023**
- Page 6 **Focus**
- Communiqué des associations professionnelles de techniciennes et techniciens du cinéma et de l'audiovisuel concernant l'École nationale supérieure Louis-Lumière
  - Rencontre avec Bruno Delbonnel, AFC, ASC, à la Cinémathèque française, autour du "Faust", d'Alexandre Sokourov
  - Les vidéos de Chefs Op' en Lumière 2023 en ligne.
- Page 15 **Actualités AFC**
- Renouvellement du CA de l'AFC et nouveau bureau élu pour 2023
  - Jean-Marie Dreujou, AFC, accueilli en tant que nouveau membre de l'ASC
  - "Lensed by Agnès Godard", rétrospective Agnès Godard, AFC, au cinéma Metrograph de New York
  - Blackmagic Design s'enrichit en tant que membre associé de l'AFC de ses solutions Postproduction
  - Où la directrice de la photo Caroline Guimbal revient sur son travail pour filmer "Dalva", d'Emmanuelle Nicot
  - Micro Salon 2023, conférences et présentations mises en ligne
  - Retour sur une table ronde au Festival Chefs Op' en Lumière de Chalon-sur-Saône
  - Les prix décernés au Festival Chefs Op' en Lumière 2023
  - Imago fête ses trente ans... Rome, 24-25 mars 2023.
- Page 23 **Films AFC du mois**
- Page 31 **Sur les écrans**
- Journée de la Création de L'ARP 2023
  - "Le premier assistant réalisateur : maître du temps et de l'organisation"
  - Discussion avec Joel Coen et Bruno Delbonnel, AFC, ASC, à propos d'"Inside Llewyn Davis", d'Ethan et Joel Coen
  - "L'Âge des sirènes" et "Côté cœur", d'Héloïse Pelloquet, projetés au Ciné-club de Louis-Lumière
  - "Des nouvelles de la planète Mars", de Dominik Moll, projeté au Ciné-club de l'ADC
  - Des vidéos de Camerimage désormais en ligne
  - Les 95<sup>es</sup> Oscars décernés
  - Les "Girls On Film Awards" 2023
  - Festival Camerimage 2023, ouverture des inscriptions pour soumettre un film
  - Les 37<sup>es</sup> "ASC Awards" dévoilés
  - "Revoir Paris", d'Alice Winocour, Prix Alice Guy 2023.
- Page 40 **Technique**
- Arri développe des solutions de production virtuelle et de workflow pour les studios, les opérateurs et les producteurs de contenu
  - Les sorties cinéma du mois d'avril 2023 et les films en tournage avec les moyens techniques de TSF
  - Les sorties en salles d'avril 2023 des films tournés avec le matériel de Panavision
  - Les sorties en salles du mois d'avril des films tournés avec le matériel d'Arri
  - Les films à l'affiche et en tournage avec le groupe Transpa
  - Nicolas Loir, AFC, filme "Novembre" en Arri Alexa Mini LF

- Le retour de la gamme Fiilex P3 sur le devant de la scène annoncé par Innport
- Lars Weyer nommé membre du conseil d'administration et directeur financier d'Arri
- Libérez votre créativité avec le DJI Ronin 4D Flex, par TRM
- La RED Raptor Rhino est disponible chez TSF Caméra !
- RED Digital Cinema lance la version Super 35 des caméras V-Raptor et V-Raptor XL
- Cooke Optics élargit sa gamme d'objectifs S8/i FF avec quatre nouvelles focales
- La base de données du Zeiss CinCraft Mapper s'enrichit
- FilmLight et l'étalonnage de "Bardo, False Chronicle of a Handful of Truths"
- Les jeux sous-marins dans le cinéma français avec Bluearth Studio
- Bluearth Studio présente son expérience sous-marine avec "Les Gardiennes de la planète"
- ESL présente EclSoft LinearIP, le soft light linéaire IP65 pour toutes les situations
- TRM présente Infinibar, les toutes premières barres de pixels LED RGBWW d'Aputure !
- TRM distribue les batteries Core SWX Helix Max, désormais disponibles en 275 Wh et 367 Wh !
- Une courte enquête d'Arri Lighting
- K5600 et One Stop : le second n'est pas une nouvelle version du premier
- Bebob présente Coco-Venice, un nouvel adaptateur de batterie B-Mount pour Sony Venice 1 et 2
- Visite de Prolights à l'invitation d'ESL (Européenne de Son et de Lumière)
- NAB Show 2023.

Page 67

## Lire, Voir, Entendre

- Conversation CST avec le directeur de la photo Manuel Dacosse, SBC, à propos de "Mon crime", de François Ozon
- Où la directrice de la photographie Mandy Walker, ACS, ASC, parle du processus créatif du film "Elvis" pour Panavision
- Nouvelle table ronde de DP réunie par "The Hollywood Reporter"
- "Med Hondo (1936-2019), cinéaste de combats"
- Dialogue avec Kiyoshi Kurosawa et Leos Carax, à la Cinémathèque française
- Bruno Delbonnel, AFC, ASC, et Joel Coen, reviennent sur le tournage de "Inside Llewyn Davis"
- Rencontre avec Joel Coen et Bruno Delbonnel, AFC, ASC, à la Cinémathèque française, à propos du film "Macbeth"
- Les conférences de Paris Images - L'industrie du rêve 2023 en replay
- Les conférences de la CST au Paris Images 2023 en podcast.

Page 80

## Côté profession

- Homologation par le CNC de deux calculateurs de bilan carbone
- Le bilan de la production cinématographique 2022 publié par le CNC
- "Les pratiques écologiques des secteurs cinématographique et audiovisuel"
- AFCCA, CA et bureau 2023
- Nouveau bureau de l'ADP pour 2023-2024
- Bureau et CA de l'AFCS renouvelés pour 2023.

# L'éditorial



## L'éditorial d'avril 2023

Par Jean-Marie Dreujou, coprésident de l'AFC avec Claire Mathon

04-04-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le Conseil d'administration et le bureau de l'AFC viennent d'être renouvelés. La jeune génération qui a rejoint le fonctionnement de l'AFC va faire évoluer notre association, et ma génération sera toujours là pour partager notre expérience avec tous. Ces partages, ces discussions se dérouleront toujours dans la confiance, la sérénité et la bienveillance, c'est essentiel.**

Depuis l'arrivée du cinéma numérique et de la suppression de la réglementation de notre métier, celui-ci a beaucoup évolué dans ses techniques et sa pratique.

Il y a trois ans, la pandémie a fermé les portes des cinémas, ce n'était jamais arrivé depuis l'invention du cinéma ! Durant cette pandémie, les plateformes se sont multipliées et beaucoup d'entre nous travaillent maintenant sur des séries avec ces plateformes. Celles-ci imposent parfois des règles différentes auxquelles ma génération n'était pas habituée, je pense au partage de l'image d'un projet entre plusieurs directeurs de la photographie ou de certaines contraintes techniques imposées par ces plateformes.

Avec la multiplication des "laboratoires" numériques, il est temps de réfléchir avec tous nos associés à établir des "normes" qui nous permettront de retrouver systématiquement en projection les images que nous avons fabriquées au tournage.

Il faut poursuivre notre présence dans les différents festivals nationaux et internationaux en organisant des manifestations collectives mettant en valeur notre travail.

Il est important de transmettre notre savoir-faire, qui est reconnu et qui fait la réputation de notre association, en organisant des Master Class afin de montrer les images que nous

fabriquons et comment nous les fabriquons. Recueillir le témoignage de nos anciens sur leurs carrières est aussi important pour l'histoire de la photographie de cinéma. Être présents et suivre la restauration des films auxquels nous avons participé est indispensable.

Lors du festival "Toute la mémoire du monde", organisé par la Cinémathèque française, une journée était dédiée au cinéma argentin, et on a pu constater l'intérêt des jeunes pour ce support. L'argentin me tient particulièrement à cœur, et je souhaiterais que l'AFC puisse partager et transmettre ses connaissances et son expertise.

Des bouleversements nous attendent avec l'avancée de l'Intelligence artificielle, et ceux-ci seront appréhendés avec succès s'ils sont discutés ensemble au sein de l'AFC.

La réussite de la dernière édition du Micro Salon a permis de renouer le dialogue avec tous nos collègues et nos membres associés.

Les projections organisées régulièrement avec nos partenaires, les étudiants et d'autres membres de notre profession, rencontrent aussi un vrai succès. Continuons de nous retrouver pour échanger ensemble autour d'images et de son.

---

# Focus



## Communiqué des associations professionnelles de techniciennes et techniciens du cinéma et de l'audiovisuel concernant l'École nationale supérieure Louis-Lumière

04-04-2023 - [Lire en ligne](#)

**Nous sommes plusieurs associations professionnelles de techniciennes et techniciens du cinéma et de l'audiovisuel à s'émouvoir du sort réservé à l'École nationale supérieure Louis-Lumière.**

Cet établissement forme depuis des années les futures générations de techniciennes et techniciens de l'industrie cinématographique et audiovisuelle. Or, plusieurs revirements récents à propos du déménagement de cette école mettent en péril la continuité de son excellence pédagogique. En effet, les équipes pédagogiques ont consenti à un déménagement de leurs locaux situés à la Cité du Cinéma, à Saint-Denis, pour qu'ils soient transformés, pendant 9 mois, en village des athlètes pour les Jeux Olympiques. Cependant, cette durée de 9 mois vient d'être portée unilatéralement à 9 ans sans consultation ni des équipes ni des instances techniques tutélaires.

Un grand nombre de nos membres sont issus de cette prestigieuse institution. Aussi, nous demandons à ce qu'un médiateur indépendant puisse être saisi afin d'évaluer la pérennité du projet pédagogique à l'épreuve du déménagement et d'aider cette école de haut niveau à sortir d'une crise dont les étudiantes et étudiants sont les premières victimes et où la pédagogie semble être en danger.

### Notes

**ADC** : Association des Décoratrices et Décorateurs de Cinéma

**ADIT** : Association française des Digital Imaging Technician

**ADP** : Association des Directrices et Directeurs de Production

**AFC** : Association Française des directrices et directeurs de la photographie Cinématographique

**AFSI** : Association Française du Son à l'Image

**AOA** : Assistants Opérateurs Associés

**FALC** : Collectif Femmes à la caméra

**LMA** : Les Monteurs Associés



## Rencontre avec Bruno Delbonnel, AFC, ASC, à la Cinémathèque française, autour du "Faust", d'Alexandre Sokourov

21-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**A l'occasion de la 10<sup>e</sup> édition du Festival international du film restauré, la Cinémathèque française avait décidé d'inviter le réalisateur américain Joel Coen et de présenter plusieurs de ses films les plus importants. Bruno Delbonnel, AFC, ASC, qui travaille désormais avec lui depuis trois long métrages, était également convié, pour discuter avec lui, en public, de deux films en particulier (*La Tragédie de Macbeth* et *Inside Llewyn Davis*). La séance traditionnelle du Conservatoire des techniques cinématographiques lui étant par ailleurs consacrée, autour du *Faust*, d'Alexandre Sokourov.**

Lancé sur la genèse du projet et la production du film, Bruno Delbonnel avoue que le tournage de *Faust* n'était pas le plus simple qu'il ait connu...

« Le film était un gros projet pour Sokourov... Une superproduction de 3 millions d'euros, alors que la plupart de ses films précédents s'étaient financés pour moins de 500 000. Le Kremlin lui-même ayant levé une partie des fonds pour boucler le budget. Comme il n'y a presque pas d'architecture en pierre en Russie et que l'Allemagne (transposée dans *Faust*) était trop chère pour le film, nous sommes allés tourner en Tchéquie, de manière à trouver des villages locaux qui puissent passer pour des villages allemands. On s'est donc retrouvé à côté de Prague, avec une équipe en partie tchèque, et en partie russe. J'étais le seul Français sur le plateau, et c'était un peu compliqué entre les Russes et les Tchèques. Lors de la préparation, je me souviens, qu'en plein mois d'août, un feu d'artifice est soudain tiré un soir... Et les Russes de demander aux Tchèques ce qu'ils célèbrent... Ces derniers de leur répondre avec aplomb "votre départ" ! »

Comme sur ses précédents films, le réalisateur russe est un fervent utilisateur de techniques de prises de vues amenant parfois l'image vers des déformations et des effets de perspective assez uniques. Bruno Delbonnel détaille :

« Alexandre Sokourov aime par exemple utiliser des objectifs étranges. La plupart de ces dispositifs étant directement amenés par lui sur le plateau. Sur *Faust*, on avait par exemple un système de prismes à fixer sur un objectif 50 mm qui bougent en même temps que la caméra panote... Et qui fait défiler les fonds tandis que le premier plan reste fixe. Ou un double bloc anamorphique frontal (déjà utilisé sur le film *Mère et fils*) qui permet de doser la distorsion d'image pendant la prise.



Il n'hésite pas aussi à tourner parfois à travers un grand miroir articulé (2 m par 1,2 m) ce qui permet de déplacer le point nodal de l'objectif. Ainsi, en pivotant le miroir, il crée des mouvements très différents en perspective de ce qui pourrait être l'équivalent en simple panoramique ou sur dolly. Enfin, il aime aussi tourner à travers des plaques de verre sur lesquelles il dispose de la peinture en mouvement. C'est une sorte d'immersion dans l'image. Une recherche de textures et de déformation qui lui est propre. Même sur les gros plans de comédiens, comme celui sur Marguerite, tourné avec un objectif expérimental de l'Armée rouge, la comédienne littéralement collée à l'optique. Au point tel qu'une petite tache plus sombre apparaît sur son nez, car il touche la lentille frontale !



Interrogé par Laurent Mannoni sur les influences et notamment le rapport avec le *Faust*, de Murnau, Bruno Delbonnel répond :

« Même si certaines séquences, comme celle d'ouverture, est clairement un hommage à Murnau, pour autant Sokourov n'est pas un grand amateur de cinéma. Lui, son truc, c'est plutôt la peinture ou la littérature... J'ai l'impression qu'il ne considère pas vraiment le cinéma comme un art majeur, même si c'est paradoxalement son langage. Par exemple, au sujet du format d'image, si on avait pu tourner dans un ratio vertical, évoquant la peinture, je pense qu'il l'aurait choisi. Mais il n'y a aucun format de peinture qui corresponde à ce qu'on a l'habitude d'utiliser au cinéma.

Sa grande idée sur ce film était de placer visuellement l'histoire dans un moment où le monde est en train de basculer... Faire flotter la caméra en permanence et revenir à l'origine du cinéma en terme de rapport d'image. Avec en plus des bords arrondis pour casser en quelque sorte la tension créée par les angles. Une tension qui autrement aurait détourné l'œil du spectateur de celle présente dans le film. Une manière de diriger l'œil au cœur de l'image selon lui... »



Quand on évoque dans sa filmographie le sixième épisode de *Harry Potter* tourné juste avant *Faust*, le directeur de la photographie assume pleinement ses choix :

« C'était marrant de se confronter à un film de 250 millions de dollars, et une équipe de 1 000 personnes. Les contraintes aussi, très stimulantes... Par exemple, avec les enfants comédiens, la loi anglaise étant extrêmement stricte et limitant le temps tournage pour eux à quatre heures par jour. C'était toute une gymnastique très complexe à mettre en place pour commencer avec eux, passer ensuite aux adultes, revenir sur tel ou tel décor... Et puis sur ce genre de film, vous avez absolument tous les moyens. Le décor du grand hall de Poudlard par exemple fait 60 m de long, avec 2 500 kW de lumière installée à demeure pendant six mois, au gré des allées et venues et du plan de travail. Un luxe incroyable ! J'avais même sur place une salle Baselight installée dans le studio où on tournait, ce qui me permettait, par exemple entre les prélights, d'aller superviser les premiers étalonnages... Je suis vraiment très heureux d'avoir pu le faire, même si c'est vrai, je n'ai pas souhaité faire les suivants... Sokourov m'appelant juste après et me proposant *Faust*.

Il faut le reconnaître, travailler avec Sokourov, c'est une aventure très différente du monde de *Harry Potter*. Une aventure assez extrême... D'autant plus que je ne parle pas russe, et qu'il ne parle ni anglais ni français. Toute la communication sur le plateau se fait via un interprète, avec en plus un réalisateur qui est un vrai poète.... Par exemple, il peut très bien vous décrire l'ambiance lumineuse d'une scène comme « un vol de mouettes au-dessus de vagues au moment où le soleil se couche ». C'est parfois très compliqué de savoir exactement ce qu'il veut, même si tout est story-boardé en amont... »



Alexandre Sokourov et Bruno Delbonnel aux manivelles

Prolongeant les comparaisons entre les différentes méthodes de travail, Bruno Delbonnel évoque aussi ses collaborations avec Tim Burton et les frères Coen :

« Moi, ce qui m'intéresse à chaque fois, c'est de comprendre un réalisateur, de rentrer dans son univers... Me comporter comme une éponge à son contact. Tim Burton, par exemple, est quelqu'un qui va très vite. C'est quelqu'un qu'on ne voit qu'un quart d'heure par jour maximum en prépa... Il faut lui poser des questions très directes, et guetter ses réactions. S'il attrape un crayon et qu'il se met à dessiner... c'est que c'est foutu, il ne vous écoute plus ! Pour autant, il reste très ouvert aux idées des autres, tout en gardant une sorte de territoire qui est le sien, sur lequel personne à vrai dire ne pénètre. Les suggestions qu'on peut lui faire vont éventuellement être retenues, puis être transformées en une idée à la Tim Burton. C'est assez magnifique ! Ensuite sur le plateau, c'est quelqu'un qui ne story-board pas du tout ses films, mais qui passe beaucoup de temps à répéter, et à mettre en place le découpage sur place.

Les frères Coen au contraire passent toute leur préparation à story-boarder très méticuleusement le découpage du film, à raison de trois à quatre heures par jour avec leur directeur photo. Ensuite, ils mettent ce document de côté, sans s'y référer forcément le tournage démarré. Ils savent dans quelle direction ils vont, mais tout est modifiable selon ce qui se passe sur le plateau. Le story-board devient pour moi un outil très intéressant quand on l'utilise comme ça. Les journées sont réglées sur le même modèle : une douzaine de plans par jour, avec un rythme soutenu, mais sans pour autant faire la course. Je me souviens par exemple du début de tournage à New York sur *Inside Llewyn Davis*, où on terminait la première semaine en avance vers deux heures de l'après-midi. M'attendant à voir les deux frères prendre de l'avance sur le lundi à venir, j'ai été assez étonné de constater qu'ils avaient déjà quitté le plateau pour partir en week-end !



Natasza Chroscicki, Bruno Delbonnel et Laurent Mannoni  
Photo Hypergonar

Questionné sur son rapport à la musique qu'il met souvent en avant dans les entretiens, Bruno Delbonnel se livre sur ses influences :

« Ce qui m'a toujours étonné, c'est que les peintres parlent souvent beaucoup d'autres peintres, et se réfèrent à la peinture elle-même. Prenez Richter par exemple, un des plus grands peintres allemands contemporains, c'est quelqu'un qui est lié au médium même, et à l'histoire de la peinture, en avançant dans son art autour de ça. Nous, au cinéma, ce que je trouve assez déplorable, c'est qu'on ne se réfère pas suffisamment à l'histoire du cinéma. Il faut toujours qu'on aille voir ailleurs, comme si le cinéma n'était pas un art à part entière... ou un art pauvre. Moi, je puise vraiment mon inspiration dans le travail des autres opérateurs. Que ce soit Gunnar Fischer, qui a signé les premiers films de Bergman comme *Le Septième sceau*, ou quelqu'un comme Billy Bitzer, le directeur photo américain de D. W. Griffith... J'aime aussi beaucoup le travail du Russe Vadim Youssov sur *Andreï Roublev*, de Tarkovski... Une merveille ! Et puis, parallèlement à ces inspirations directes dans le cinéma, un jour j'ai découvert un livre du musicien Pierre Boulez sur le peintre Paul Klee. Ce dernier explique que quand les musiciens parlent de musique, c'est souvent très technique et forcément ennuyeux... Cherchant une manière différente d'aborder la musique, il va chercher la musicalité dans la peinture de Klee, et inversement. Moi je trouve ça passionnant d'imaginer - même si je ne suis pas musicien moi-même ! - aller chercher des rythmes dans un tableau ou des gammes chromatiques, qui pourraient plus ou moins être transcrites en notes, en rythme. Et Boulez parle très bien de ça...

On peut mettre en parallèle le travail sur le temps qui est pour moi évident cinéma, le fait par exemple de contracter, ou au contraire de le dilater au moyen du montage. J'aime citer par exemple la séquence finale des *Affranchis*, de Scorsese, qui va réellement à 200 à l'heure, ou en opposition le plan final de *Nostalghia*, de Tarkovski, très lent, au bout duquel on guette le moment où la bougie va s'éteindre... Mon envie d'associer le temps et le rythme à la direction photographique d'un film est donc partie de là, plutôt que de se référer traditionnellement à la peinture. D'ailleurs je ne me réfère plus du tout à la peinture figurative. Je m'en suis éloigné. Seulement parfois au travail de l'abstraction, comme celui de Pollock et de ses gouttes de peinture qui créent pour le coup un vrai rythme au cœur de l'œuvre... Autre passerelle d'inspiration pour moi, l'architecture. Comme le musée Guggenheim de Bilbao, la fondation Louis Vuitton qui créent l'idée d'un rythme, que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur.

Basculant sur le thème du numérique, et sur son statut de pionnier depuis ses débuts en long métrage, le directeur de la photo revendique : « Je considère que les possibilités offertes désormais par l'étalonnage numérique font partie intégrante du travail du directeur photo sur un film. Depuis *Amélie Poulain*, qui était l'un des premiers films à bénéficier de la chaîne de postproduction numérique (avec retour sur film argentique ) j'ai travaillé principalement avec deux grands étalonneurs : Yvan Lucas et maintenant Peter Doyle. Ces deux personnes sont bien au-delà du simple coloriste. Un vrai dialogue s'instaure avec eux sur le film, c'est à leur contact qu'on arrive à l'image finale. Pour moi, c'est une manière de dire que c'est l'objet final qui est important - et pas la manière d'y arriver. On peut faire à ce sujet l'analogie avec les notes des grands photographes américains comme Richard Avedon ou Ansel Adams. Ils donnaient une multitude d'instructions à leur tireur, zone par zone, pour arriver au résultat final. Certes, on était à l'époque en argentique, et on ne pouvait que assombrir ou éclaircir telle ou telle partie de l'image... Des réglages rudimentaires par rapport à ce que le numérique nous permet aujourd'hui de faire, mais pour moi, l'intention est la même. Et je partage entièrement cet avis avec Emmanuel "Chivo" Lubezki, avec qui j'ai eu le plaisir de travailler sur le nouveau film d'Alfonso Cuarón. Chivo est un grand manipulateur d'images lui-même et faire ce genre d'opération en postproduction n'est pas synonyme de recréer la lumière d'un film entièrement. C'est là qu'on va chercher la puissance de l'image - j'entends par là puissance émotionnelle plutôt que puissance esthétique. Un peu comme un coup de cymbale au milieu d'une symphonie !

Relancé sur les caméras et ce qui a changé pour le directeur de la photo, Bruno Delbonnel avoue :

« En fait la seule chose qui ait réellement changé sur les plateaux, c'est qu'avant on pensait que les chefs opérateurs avaient un secret. Ce secret, c'était d'être à peu près les seuls à savoir ce qu'on faisait... Moi je l'ai expérimenté sur *Harry Potter*, par exemple, faire une nuit avec 2 000 kW de lumière, avec le producteur à côté qui vous regarde en disant : « Mais t'es sûr de toi Bruno ? C'est une nuit dans le scénario... c'est pas du plein midi ! ». Ce en quoi c'est normal quand on a besoin de 8 de diaph pour voir dans la profondeur de la nuit... Et bien ce secret-là a disparu.

C'est fini, puisqu'on se retrouve à décortiquer en direct l'image sur des écrans Dolby à 50 000 €. Ces machines sont des avions de chasse, on peut y visualiser en direct le moindre écart, le moindre tiers de diaph en moins ou en plus... Et si vous avez un producteur qui a envie de vous ennuyer, et bien il va le faire... Car il sait exactement ce qu'il aura à la fin. Pareil pour le réalisateur.

Autre évolution récente, l'amplitude extraordinaire de pose atteinte par les caméras numériques. En testant la toute nouvelle caméra Alexa 35 sur mon dernier tournage avec Emmanuel Lubezki, on s'est aperçu que la latitude de pose atteignait presque 19 diaphs... C'est perturbant, car plus que l'œil humain n'est capable d'encaisser. Pour vous dire, on s'appropriait à tourner une séquence au crépuscule avec Cate Blanchett qui marchait dans la rue. En ayant tout préparé pour être prêt alors que le soleil se couchait... Finalement, j'ai pu faire l'expérience de continuer à tourner quasiment à la nuit tombée, soit près de 2h30 après les premières prises de la scène faites... à 16 de diaph ! Mon cerveau ne comprend plus rien. La cellule devient complètement inutile, et on doit faire confiance à l'électronique - au demeurant allemande, donc très fiables !»

*(Propos recueillis lors du dialogue animé par Natasza Chroscicki (Arri) et Laurent Mannoni (Cinémathèque française) et retranscrits par François Reumont, pour l'AFC)*

---



## Les vidéos de Chefs Op' en Lumière 2023 en ligne

24-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour sa 5<sup>e</sup> édition, qui a eu lieu du 27 février au 5 mars 2023 à Chalon-sur-Saône, le Festival Chefs Op' en Lumière avait convié des directrices et directeurs de la photographie de l'AFC en tant qu'Invités et Invités d'honneur et leur avait proposé de partager leur expérience lors de Master Class, entre autres moments forts, qui ont été captées en vidéo. Les premières sont désormais en ligne.

### Master Class de Céline Bozon, AFC, Invitée d'honneur

Animée par N. T. Binh, journaliste dans la revue *Positif*

Avec les extraits de films : *Félicité*, d'Alain Gomis - *M<sup>me</sup> Hyde*, de Serge Bozon - *Vif-argent*, de Stéphane Batut - *Annie Colère*, de Blandine Lenoir - *Selon la police*, de Frédéric Videau.



Video : FESTIVAL CHEFS OP' EN LUMIÈRE - Mars 2023 - MASTER CLASS DE CÉLINE BOZON (AFC)  
par [Festival Chefs Op' en Lumière](#)

## La revue *Positif* fête ses 70 ans

En compagnie d'Agnès Godard, AFC, et de Lubomir Bakchev, AFC

Table ronde animée par N. T. Binh et Yannick Lemarié, journalistes à *Positif*

Avec les extraits du film *Beau travail*, de Claire Denis, et de la série "Le Bureau des légendes" d'Eric Rochant.



Video : FESTIVAL CHEFS OP' EN LUMIÈRE - Mars 2023 - LES 70 ANS DE LA REVUE POSITIF  
par [Festival Chefs Op' en Lumière](#)

## Master Class de Renato Berta, AFC, Invitée d'honneur

Animée par N. T. Binh, journaliste à *Positif*

Avec les extraits des films : *Smoking / No Smoking*, d'Alain Resnais - *Sauve qui peut la vie*, de Jean-Luc Godard - *L'Homme blessé*, de Patrice Chéreau - *L'Ombre des femmes*, de Philippe Garrel.



Video : FESTIVAL CHEFS OP' EN LUMIÈRE - Mars 2023 - MASTER CLASS de Renato BERTA (AFC)  
par [Festival Chefs Op' en Lumière](#)

**Rappelons** que Leitz, K5600 Lighting, Nikon, Sony, l'AFC et l'ENS Louis-Lumière étaient à compter au nombre des partenaires de Chefs Op' en Lumière.

- [Consulter](#) le site Internet de Chefs Op' en Lumière.

# Actualités AFC



## Renouvellement du CA de l'AFC et nouveau bureau élu pour 2023

04-04-2023 - [Lire en ligne](#)

À la suite de l'assemblée générale ordinaire de l'AFC, qui a eu lieu en Salle Demy à La Fémis samedi 19 mars 2023 - lors de laquelle son conseil d'administration a été renouvelé -, il a été procédé à l'élection de sa présidence, et son nouveau CA, réuni le 3 avril, a élu le bureau de l'association pour l'exercice en cours. Claire Mathon a été reconduite à la coprésidence de l'AFC, qu'elle partage désormais avec Jean-Marie Dreujou.

### Composition du bureau de l'AFC

- Claire Mathon, coprésidente
- Jean-Marie Dreujou, coprésident
- Nathalie Durand, attachée à la présidence
- Gilles Porte, attaché à la présidence
- Yves Cape, trésorier
- Baptiste Magnien, secrétaire général
- Pascale Marin, coordinatrice relations associés.

### Les autres membres du CA

- |                        |                           |
|------------------------|---------------------------|
| - Gertrude Baillot,    | - Agnès Godard,           |
| - Lucie Baudinaud,     | - Jean-François Hensgens, |
| - Michel Benjamin,     | - Romain Lacourbas,       |
| - Hazem Berrabah,      | - Guillaume Le Grontec,   |
| - Rémy Chevrin,        | - Vincent Mathias,        |
| - Thomas Favel,        | - Steeven Petiteville,    |
| - Fabrizio Fontemaggi, | - Aymerick Pilarski.      |



## Jean-Marie Dreujou, AFC, accueilli en tant que nouveau membre de l'ASC

30-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Dans la rubrique "Clubhouse News" de l'*American Cinematographer* de mars 2023, l'article "Society Welcomes" fait part de l'accueil de Jean-Marie Dreujou, AFC, en tant que nouveau membre de l'ASC et le présente en quelques lignes - avec quatre autres nouveaux venus -, de ses études à l'ÉSEC (Ecole supérieure d'études cinématographiques) au film de Jean-Jacques Annaud *Notre-Dame brûle*.

Pour son admission au sein de la société, les "parrains ASC" de Jean-Marie Dreujou étaient Kees van Oostrum, NSC, AIC, Steven Poster et Denis Lenoir, AFC, ASK.

### Sont également accueillis...

[Todd Banhazl](#), [Andrew Droz Palermo](#), [William Rexer II](#) et [Ari Wegner](#), ACS.

### Rappelons que neuf autres membres de l'AFC sont eux-mêmes membres de l'ASC :

Bruno Delbonnel, Darius Khondji, Romain Lacourbas, Denis Lenoir, ASK, Philippe Le Sourd, Philippe Rousselot, Eduardo Serra, Glynn Speckaert, SBC, et Tom Stern.



## "Lensed by Agnès Godard", rétrospective Agnès Godard, AFC, au cinéma Metrograph de New York

29-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Le cinéma Metrograph, dédié aux films indépendants et ouvert en 2016 dans le quartier Lower East Side de Manhattan (New York), organise une rétrospective Agnès Godard, AFC, intitulée "Lensed by Agnès Godard", du 31 mars au 8 avril 2023, à l'occasion de la sortie du dernier film d'Ursula Meier *La Ligne*, qu'elle a photographié. Cinq de ses films sont projetés à cette occasion.

Il est impossible d'imaginer les films d'Ursula Meier - objet de sa propre rétrospective au Metrograph, "Permeable Boundaries: The Films of Ursula Meier" -, sans la contribution de la directrice de la photographie Agnès Godard, et l'on peut dire cela de chacun des films sur lequel elle a travaillé. Eminente directrice de la photographie française de sa génération et actrice majeure dans le développement du style tactile, intime, de sa complice de longue date, Claire Denis, Agnès Godard a sans doute joué un rôle essentiel dans la production d'un nombre incroyable d'images indélébiles produites au cinéma depuis 1991, quand elle fut créditée pour la première fois en long métrage sur *Jacquot de Nantes*, d'Agnès Varda, présenté aux côtés des films d'Ursula Meier, dont la première new-yorkaise de *La Ligne*, photographié par Agnès Godard. C'est une opportunité à ne pas manquer de voir de plus près le travail d'un œil infallible.

### Les films projetés dans le cadre de "Lensed by Agnès Godard"

- *Beau travail*, de Claire Denis (1999)  
En présence d'Agnès Godard, dimanche 2 avril

- *L'Intrus*, de Claire Denis (2004)  
- *Jacquot de Nantes*, d'Agnès Varda (1991)  
- *Nénette et Boni*, de Claire Denis (1996)  
En présence d'Agnès Godard, dimanche 2 avril  
- *Trouble Every Day*, de Claire Denis (2001).

### Seront également projetés dans le cadre de la rétrospective des films d'Ursula Meier qu'Agnès Godard a photographiés :

- *La Ligne*  
En présence d'Agnès Godard, vendredi 31 mars et dimanche 2 avril  
- *Home*  
En présence d'Agnès Godard, samedi 1<sup>er</sup> avril  
- *Sister (L'Enfant d'en haut)*  
- *Quiet Mujo (Silence Mujo)*  
- *Kacey Mottet Klein, naissance d'un acteur.*

### Présenté en partenariat avec Unifrance, l'AFC et Strand Releasing.

"Lensed by Agnès Godard"  
Du 31 mars au 8 avril 2023  
Cinéma Metrograph  
7 Ludlow Street  
New York, NY 10002, États-Unis

(Source [Metrograph](#))



## Blackmagic Design s'enrichit en tant que membre associé de l'AFC de ses solutions Postproduction

31-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Membre associé au sein de l'AFC avec ses caméras numériques depuis décembre 2022, la société Blackmagic Design a décidé de s'enrichir en tant que tel en ajoutant ses outils et solutions liées aux différentes facettes de la postproduction : montage, étalonnage, animations graphiques et postproduction audio.

En quelques années, Blackmagic est devenu l'un des leaders mondiaux en matière d'innovations technologiques audiovisuelles. Notre réputation repose principalement sur des valeurs humaines simples : valoriser et encourager la créativité de chacun.

Les fondateurs de Blackmagic Design ont longtemps travaillé dans le secteur de l'audiovisuel. Leurs connaissances approfondies de l'industrie du télécinéma, du film et de la postproduction alliées à leur souci de perfection ont permis à Blackmagic de révolutionner cette industrie.

Dévouée à la qualité et à la stabilité, Blackmagic Design consacre son énergie à la fabrication d'appareils fiables haut de gamme qui proposent des solutions réelles aux utilisateurs. Célèbre pour ses codecs révolutionnaires, Blackmagic est aujourd'hui l'une des entreprises audiovisuelles les plus innovantes au monde.

DaVinci Resolve est la seule solution qui associe le montage, l'étalonnage, les effets visuels, les animations graphiques et la postproduction audio dans un seul logiciel. Son interface moderne et élégante est à la fois simple à utiliser pour les débutants et performante pour les professionnels.

- [Lire ou relire](#) les présentations qu'ont faites de Blackmagic Design Dominique Gentil, AFC, et Pascale Marin, AFC.



## Où la directrice de la photo Caroline Guimbal revient sur son travail pour filmer "Dalva", d'Emmanuelle Nicot

23-03-2023 - [Lire en ligne](#)

A l'occasion de la sortie en salles, le 22 mars 2023, de *Dalva*, d'Emmanuelle Nicot, [lire ou relire un entretien](#) au cours duquel la directrice de la photographie Caroline

**Guimbal revient sur ses choix pour mettre en images le film, en compétition à Camerimage 2022 pour les prix Débutés de réalisateurs et Débutés de chefs opérateurs, dont elle fut la lauréate, et auparavant primé à la 61<sup>e</sup> Semaine de la critique lors du 75<sup>e</sup> Festival de Cannes.**



Video : Dalva - Bande-annonce  
par [Diaphana Distribution](#)

- [Lire également un entretien](#) avec Caroline Guimbal, en anglais, sur le site Internet de la SBC.



## Micro Salon 2023, conférences et présentations mises en ligne

16-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Lors de l'édition 2023 du Micro Salon, les 9 et 10 février, l'AFC proposait des conférences et des présentations de plusieurs de ses membres associés dont certaines ont été captées, à l'exemple de "Production virtuelle", "Divé+", Arri, Canon, FilmLight, MPC Paris, Panasonic et Poly Son. Elles sont désormais en ligne, visibles soit sur le site Internet du Micro Salon, soit sur la chaîne Vimeo de l'AFC.

- Voir la vidéo de la conférence AFC-CNC-FPR "Production virtuelle" sur le [site du Micro Salon](#) ou sur la [chaîne Vimeo de l'AFC](#).



- Voir la vidéo de la présentation MPC Paris "Les workflows collaboratifs : l'accompagnement créatif et les innovations techniques - Travail sur *The Killer*", par Thomas Eberschweiler, MPC Paris, et Anaïs Meuzeret, MPC Paris, sur le [site du Micro Salon](#) ou sur la [chaîne Vimeo de l'AFC](#).



- Voir la vidéo de la présentation Arri "Les textures de l'Alexa 35 et le Reveal Color Science", par Stephan Schenk, directeur des ventes Arri, Carola Maier, ingénieure couleur, et Florian "Utsi" Martin, coloriste, sur le [site du Micro Salon](#) ou sur la [chaîne Vimeo de l'AFC](#).



- Voir la vidéo de la présentation Panasonic "Lumix S5 II : Le nouveau boîtier de référence en vidéo", par Laurent Carcenat (Panasonic) et Bernard Bertrand (filmmaker), sur le [site du Micro Salon](#) ou sur la [chaîne Vimeo de l'AFC](#).



- Voir la vidéo de la présentation Canon "L'utilisation de la caméra EOS C70 - Comment le caractère d'un objectif révèle l'art cinématographique", par Karim Dridi, réalisateur, et Ian Murray, DoP, sur le [site du Micro Salon](#) ou sur la [chaîne Vimeo de l'AFC](#).



- Voir la vidéo de la présentation Poly Son "Patrick Long (Poly Son), Kevin Stragliati (Poly Son) et Elie Akoka (étalonneur) parlent de la postproduction du film *Tirailleurs*, de Mathieu Vadepied", modérée par François Reumont, sur le [site du Micro Salon](#) ou sur la [chaîne Vimeo de l'AFC](#).



- Voir la vidéo de la présentation FilmLight "Le travail de la couleur perçu par un directeur de la photographie : Discussion avec le chef opérateur Eben Bolter, BSC, qui parle de son processus de création et de son approche de la couleur sur ses projets", par Daphné Polski (FilmLight), sur le [site du Micro Salon](#) ou sur la [chaîne Vimeo de l'AFC](#).



- Voir la vidéo de la conférence AFC-CNC-FPR "Comment appréhender la diversité et l'inclusion dans le cinéma en France ?", par Divé+, sur le [site du Micro Salon](#).





## Retour sur une table ronde au Festival Chefs Op' en Lumière de Chalon-sur-Saône

Par Agnès Godard, AFC (avec la complicité de Lubomir Bakchev, AFC)

22-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**A la demande de Janick Leconte, N. T. Binh nous a conviés, Lubomir Bakchev et moi, à une table ronde le dernier jour du Festival Chefs Op' en Lumière dans le cadre des 70 ans de la revue *Positif*. La discussion, conduite par N. T. Binh et Janick Lemarié, visait à présenter notre métier à un public composé de jeunes (ou futurs) étudiants d'écoles de cinéma et de spectateurs fans de cinéma.**

A l'initiative de N. T. Binh nous avons chacun projeté un extrait de film, *Le Bureau des légendes* pour Lubomir, *Beau travail* pour moi. (Merci à Tommaso Vergalo pour son partenariat dans la fabrication d'un DCP!)

La discussion s'est avérée très fructueuse, notre échange très complémentaire. Le nombre de questions sur ces deux "films militaires" a révélé l'intérêt et la curiosité du public.

Nous avons passé, Lubomir et moi, deux heures et demi au musée Nicéphore Niépce le dimanche matin devant la belle exposition de photographies des membres de l'AFC et les riches archives des débuts de la photographie et du cinéma.



Le musée Nicéphore Niépce  
Photo Agnès Godard

Cette édition du festival a été un succès de fréquentation. La représentation en grand nombre de membres de l'AFC a été très appréciée. Il y a là un rapprochement avec le très amical directeur du festival Janick Leconte à continuer à faire fructifier. Jean-Marie Dreujou, Pascale Marin et tout le groupe Chalon ont beaucoup œuvré pour cela. Merci !

---

## Notes

[Voir la vidéo](#) de "La revue *Positif* fête ses 70 ans en compagnie d'Agnès Godard et Lubomir Bakchev" sur le site Internet de Chefs Op' en Lumière en cliquant, au niveau du bandeau supérieur, sur "Master Class".

---



Agnès Godard

Photo Chefs Op' en Lumière



## Les prix décernés au Festival Chefs Op' en Lumière 2023

17-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Le Festival Chefs Op' en Lumière, dont la 5<sup>e</sup> édition s'est déroulée à Chalon-sur-Saône du 27 février au 5 mars 2023, a décerné deux prix : le Prix du public (Meilleur film) à *De grandes espérances*, de Sylvain Desclous, photographié par Julien Hirsch, AFC, et le Prix des lycéens et étudiants (Meilleure image) à *L'Eden (La jauria)*, d'Andrés Ramirez Pulido, photographié par Balthazar Lab.

### Étaient aussi en compétition

- *Avant l'effondrement*, d'Alice Zeniter et Benoit Volnais, photographié par Jean-Louis Vialard AFC
- *Burning Days*, d'Emin Alper, photographié par Christos Karamanis
- *C'est mon homme*, de Guillaume Bureau, photographié par Colin Lévêque, SBC
- *Chili, 1976*, de Manuela Martelli, photographié par Soledad "Yarará" Rodríguez, ADF.

- [Lire ou relire un entretien](#) dans lequel Balthazar Lab parle de ses choix visuels sur *La Jauria*, Prix SACD de la Semaine de la critique au 75<sup>e</sup> Festival de Cannes.
- [Consulter](#) le site Internet de Chefs Op' en Lumière.

Rappelons que Leitz était le partenaire officiel du Festival et que l'AFC, l'ENS Louis-Lumière, K5600 Lighting, Nikon et Sony faisaient partie des autres partenaires.

## Imago fête ses trente ans... Rome, 24-25 mars 2023

Par Richard Andry, AFC  
04-04-2023 - [Lire en ligne](#)

Imago, European Federation of Cinematographers Societies (Fédération européenne des associations de direct(eurs)trices de la photographie), fut créée en 1992, à l'initiative de Luciano Tovoli, AIC, par quatre associations européennes de directeurs de la photographie : AIC (Italie), AFC (France), BSC (Grande-Bretagne), BVK (Allemagne). En 2023, devenue Fédération internationale, Imago regroupe 54 associations. Fêter dignement ce trentième anniversaire était couplé à la tenue d'une Assemblée Générale Annuelle d'Imago (IAGA) à Rome, lieu de naissance de la belle trentenaire. C'est à cet événement que j'ai été invité pour y représenter l'AFC.

Cela faisait dix ans que je n'avais pas assisté à une assemblée générale d'Imago (IAGA). La dernière fois, c'était à Bruxelles, en 2013, j'en étais alors un des vice-présidents. A cette occasion l'AFC y était représentée par Eric Guichard. Après cette AG bruxelloise, en plein désaccord avec la direction que prenait son administration, nous avons décidé de quitter la fédération Imago dans laquelle, pourtant, je m'étais beaucoup investi en assurant le relais de Robert Alazraki, AFC, un des "pères fondateurs". Je passerai sur toutes les péripéties et les luttes de pouvoir que nous avons pu observer de l'extérieur jusque l'année 2019 qui a vu notre retour, un retour plutôt tonitruant dans l'institution devenue entre temps internationale. Depuis 1992, en effet, le chemin vers l'édification d'une fédération des associations de DoP a toujours été très chaotique, sûrement dû à l'extrême résistance du caractère humain quand il s'agit de participer, à égalité de

droits, et de manière transparente, à la construction d'une maison commune.

Donc, depuis 2019, l'AFC est de retour à Imago, et est maintenant représentée au Board par notre ami Denis Lenoir et avec notre non moins ami Eric Guichard au poste de superviseur financier... On connaît la rigueur d'Eric dans le domaine financier, ce qui en garantit le bon équilibre et la transparence. Le nouveau président, Mustapha Barat, ABC (Brésil), m'apparaît extrêmement sympathique, humble et très ouvert, charismatique et calme de surcroît, il émane de lui une force tranquille qui lui permettra, j'en suis convaincu, de faire face aux nombreuses sollicitations qui ne tarderont pas à montrer leur nez. Il est encadré par deux vice-présidentes dynamiques et de caractère : Bojana Andric, SAS (Serbie), et Adriana Bernal Martinez, ADFC (Colombie). Alex Linden, FSF (Suède), aussi efficace que discret, a assuré formidablement son job de secrétaire général pendant toute la IAGA, ce qui n'était pas de tout repos. Marcela Bourseau, ABC, a été élue trésorière. En toute parité une belle équipe de tête qui inspire sérénité et confiance.



**Mustapha Barat, ABC, au centre, président entouré d'une partie du Board**

Photo Edvard Friis Moeller, DFF



**Eric Guichard en action**

Photo Richard Andry

Ce premier jour de IAGA, se sont ensuivis les votes habituels sur les budgets passés et prévisionnels et les interventions des différents comités : éducation, technique, droits d'auteurs, conditions de travail, égalité, exposant leurs projets et ambitions et leurs

demandes budgétaires (quelque peu gourmandes paraît-il). Cela ronronnait un peu.

L'intervention d'un membre du Board (CA), notre confrère Steven Fierberg, ASC, a fait monter le niveau des discussions en posant la question existentielle : A l'époque actuelle, quels sont les objectifs poursuivis par Imago ? Ne pouvons-nous redéfinir ses buts ultimes ?

Ce qui nous permettra de mieux cadrer nos actions pratiques.

En un mot : Imago pourquoi ? Joignant l'action à la parole : Steven en a vite fait une proposition écrite, à approfondir, de liste des missions d'Imago. Un type formidable.

Je mets cette liste en fin d'article, vous pourrez y réfléchir et enrichir le débat.

Oleksandr Khryshchovych, UGC, représentant l'Association ukrainienne, chaleureusement applaudi a exposé les conditions de vie et de travail de ses confrères dans les conditions de guerre et dénoncé la position pro-guerre de l'Association russe RGC et il a promis de nous faire parvenir des documents le démontrant.

Oleksandr est réfugié en France et nous a demandé de l'aider.

Le deuxième jour, à la Cinecittà, dans le prestigieux Palazzina Fellini, s'est déroulée la célébration du 30<sup>e</sup> anniversaire. Des sponsors avaient organisé un Mini Salon où ils présentaient leur matériel : Sebastian Leske et Florence Quintin, pour Sony, et Jean de Montgrand et Alexandre Boulay, pour Rosco DMG. En présence d'une audience nombreuse, dans laquelle nous pouvions remarquer Vittorio Storaro et nombre de collègues de l'AIC réunis pour rendre hommage à Luciano Tovoli. Après un discours émouvant et la projection d'un film nous relatant les grandes étapes de sa carrière, il a été procédé à la remise des trophées aux représentants des associations fondatrices. Chris Ross, président de la BSC, et moi-même, représentant l'AFC, y sommes allés de notre petit discours. Je me suis souvenu que sur la photo de groupe prise trente ans avant il y avait le regretté Jacques Loiseleux et notre cher Edouardo Serra, je les ai salués et honorés au passage en oubliant mon grand copain Robert Alazraki, présent à Rome ce jour de 1992 mais qui n'était pas sur la photo... Pardonnez-moi Robert. C'était l'émotion.

En conclusion : un vent de jeunesse et de fraîcheur mais aussi de rigueur et d'ambition souffle sur Imago. Il reste quand même encore quelques dinosaures mais une nouvelle génération pointe et pousse. Je conseillerais aux jeunes membres de l'AFC de s'y intéresser avec plus d'enthousiasme.



Luciano Tovoli au Palazzina Fellini  
Photo Edvard Friis Moeller, DFF

## Missions pour Imago

### 1. Une organisation internationale

#### 2. Membres :

- Promouvoir la camaraderie parmi les sociétés à travers le monde.
- Promouvoir l'unité parmi les cinéastes du monde entier.
- Promouvoir la diversité et l'inclusion parmi les direct(eur)s/trice(s) de la photographie.
- Offrir aux direct(eur)s/trice(s) de la photographie des occasions "conviviales" de se rencontrer et de socialiser.

### 3. Prestige et exaltation de l'art cinématographique :

- Promouvoir la VALEUR de la cinématographie auprès des réalisateurs, des producteurs et du public.
- Promouvoir la paternité des images, dans la mesure du possible
- Droits à la correction des couleurs, à la fois initialement et si le projet est resynchronisé/restauré.
- Droits de participer aux effets visuels et à la construction du "monde" en pré production.
- Encourager les festivals à inclure la cinématographie parmi leurs récompenses.

### 4. Créativité et talent artistique :

Créer un "Salon" comme celui des peintres à Paris au début du XX<sup>e</sup> siècle : un forum pour les cinéastes, qui travaillent souvent isolés les uns des autres. Un espace où nous pouvons partager notre travail et nos idées. Où nous pouvons apprendre les uns des autres et nous inspirer mutuellement.

### 5. Technique :

- Explorer, évaluer et développer les outils de réalisation de films.
- Évaluer et promouvoir les meilleures normes pour la projection à domicile et en salle.
- Communiquez ces découvertes à nos membres, étudiants et au monde entier.

### 6. Créer un monde meilleur :

- Ressources d'information pour les étudiants de tous les horizons et de toutes les régions du monde.
- Encadrer un large éventail d'étudiants.
- Promouvoir de meilleures conditions de travail.

### 7. Finances :

- Gagnez assez d'argent pour faire fonctionner cet endroit.  
Commanditaires
- Site Internet
- Publications et livres
- Master-Classes.

- [Consulter](#) le site Internet d'Imago.

---

## Notes

[Lire l'article](#) concernant les 30 ans de la fédération sur le site Internet d'Imago, avec la photo de la création, en 1992.

---

# Les films AFC



## Normale

film de Olivier Babinet

Produit par Haut et Court, Tarantula

Photographié par [Jean-Francois Hensgens AFC](#)

Avec Justine Lacroix, Benoit Poelvoorde, Steve Tientcheu, Pablo Pauly, Sofian Khammes

Sortie : 5 avril 2023



## Une histoire d'amour

film de Alexis Michalik

Produit par FullDawa Films, Acmé Films

Photographié par [Marie Spencer AFC](#)

Avec Juliette Delacroix, Alexis Michalik, Pauline Bression, Léontine d'Oncieu, Marie-Camille Soyer

Sortie : 12 avril 2023



## L'Automne à Pyongyang, un portrait de Claude Lanzmann

documentaire de François Margolin

Photographié par [Caroline Champetier AFC](#)

Sortie : 12 avril 2023



## 10 jours encore sans maman

film de Ludovic Bernard

Produit par Soyouz Films, StudioCanal, M6 Films

Photographié par [Vincent Richard "Marquis" AFC](#)

Avec Franck Dubosc, Aure Atika, Alexis Michalik

Sortie : 12 avril 2023



## Avant l'effondrement

film de Alice Zeniter, Benoît Zeniter Produit par Elzévir Films,

Après le Déluge, France 2 Cinéma

Photographié par [Jean-Louis Vialard AFC](#)

Avec Niels Schneider, Ariane Labed, Souheila Yacoub, Myriem

Akheddiou, Sephora Pondi, Elsa Guedj, Ana Blagojevic

Sortie : 19 avril 2023



## Habib, la grande aventure

film de Benoît Mariage Produit par CAB Productions, Formosa Productions, Polaris Films, Daylight Films

Photographié par [Christophe Beaucarne AFC](#)

Avec Bastien Ughetto, Catherine Deneuve, Sofia

Lesaffre, Thomas Solivérès, Michel Fau, Ahmed Benaïssa,

Farida Ouchani

Sortie : 19 avril 2023



## La vie pour de vrai

film de Dany Boon Produit par Pathé, Artémis Productions,

26DB Productions, TF1 Films Production

Photographié par [Glynn Speckaert AFC](#)

Avec Dany Boon, Charlotte Gainsbourg, Kad Merad, Caroline

Anglade, Aurore Clément

Sortie : 19 avril 2023



## Jours sauvages

film de David Lanzmann

Produit par A Single Man Productions, Labyrinthe Films, JM Films

Photographié par [Pascal Lagriffoul AFC](#)

Avec Alain-Fabien Delon, Redouanne Harjane, Lola

Aubrière, Mikaël Fitoussi

Sortie : 19 avril 2023



## Blue Jean

film de Georgia Oakley  
Produit par Kleio Films  
Photographié par [Victor Seguin AFC](#)  
Avec Kerrie Hayes, Rosy McEwen, Stacy Abalogun  
Sortie : 19 avril 2023



## Mrs. Davis

fictiontv de Alethea Jones  
Produit par Warner Bros. Television | Tara Hernandez et Damon Lindelof  
Photographié par [Xavier Dolléans AFC](#)  
Avec Betty Gilpin, Jake McDorman, Andy McQueen  
Sortie : 20 avril 2023



## La plus belle pour aller danser

film de Victoria Bedos  
Produit par Frakas Productions, Lionceau Films, Bidibul Productions, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma  
Photographié par [Pierre Aim AFC](#)  
Avec Brune Moulin, Loup Pinard, Philippe Katerine, Pierre Richard, Firmine Richard, Guy Marchand, Olivier Saladin  
Sortie : 26 avril 2023



## Notre tout petit mariage

film de Frédéric Quiring  
Produit par Les Films du 24, TF1 Films Production  
Photographié par [Christian Abomnes AFC](#)  
Avec Ahmed Sylla, Camille Lou, Grégoire Bonnet, Lola Marois-Bigard, Marc Riso, Andréa Ferréol, Barbara Bolotner  
Sortie : 26 avril 2023



## Ma langue au chat

film de Cécile Telerman  
Produit par France 2 Cinéma, Orange Studio, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, Franklin Films  
Photographié par [Antoine Monod AFC](#)  
Avec Zabou Breitman, Pascal Elbé, Marie-Josée Croze, Pascal Demolon, Camille Lellouche, Mélanie Bernier, Samuel Le Bihan  
Sortie : 26 avril 2023

# Les films AFC

## Normale

Photographié par [Jean-Francois Hensgens AFC](#)

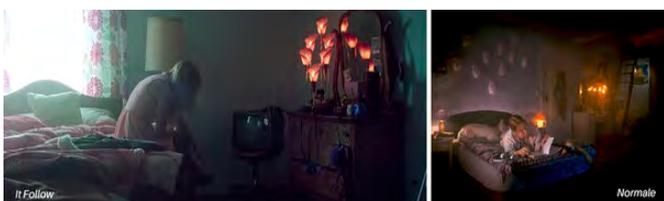
C'est ma première collaboration avec Olivier et dès le départ, j'ai perçu chez lui un univers très poétique et pas mal décalé, ça m'a fortement impressionné et enthousiasmé pour la suite de notre aventure. Car d'aventure il en est bien question sur *Normale*, une histoire rêvée par Lucie (Justine Lacroix) qui doit penser à tout et qui forme avec William (Benoit Poelvoorde), son père, un duo de choc empli de tendresse et de bienveillance, des qualités très présentes chez Olivier. Très rapidement, nous nous sommes entendus sur les références qui allaient nourrir le visuel du film, références essentiellement tournées vers les années 1980 avec en tête de liste *Donnie Darko*, son côté sombre et pop à la fois, à la limite du mauvais goût mais sans jamais y tomber, m'a beaucoup inspiré mais aussi *American Beauty*, tous les films des frères Coen, *Ghost World*...



Nous avons aussi régulièrement abordé *Fish Tank*, le réalisme décalé du film mais surtout le format 1.33 qui nous questionnait pour intégrer au mieux les éléments visuels récurrents tels que les pylônes électriques.



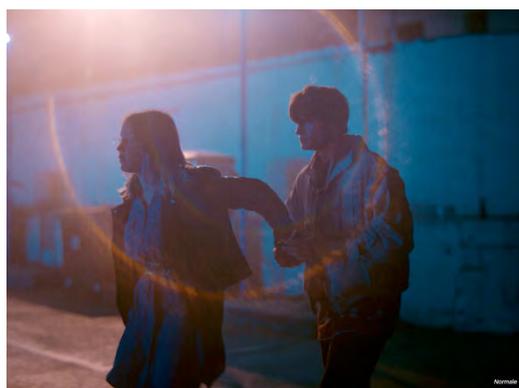
Nous avons aussi des références plus récentes tels que *It Follows* qu'Olivier m'a fait découvrir pour mon plus grand plaisir.



Mais également les photos de Julien Magre que j'adore.



J'ai pu faire des tests comparatifs avec une Sony Venice 1, une RED Monstro et une RED Komodo. Côté optique, j'ai comparé une série Black Wings et une série Canon K35, une série Leica R et une série Leica M08 sur chaque caméra, le but étant de trouver, pour moi, le couple caméra/optique le plus adapté à ce projet. A l'issue de ces tests, après projection à l'aveugle, nous avons décidé d'utiliser la Sony Venice 1 combinée à une série Black Wings. J'ai pu ainsi obtenir le rendu colorimétrique que je souhaitais, c'est sur ce terrain que la Sony est pour moi la plus intéressante, sa nuance de couleur est incroyable et c'était un enjeu majeur pour le film. Les Blacks Wings m'ont apporté le côté un peu brut que je souhaitais avec notamment des flares particulièrement intéressants et qui sont venus souligner certains moments de l'histoire.



Ensuite, le but a été de faire voir le film à travers l'imagination de Lucie, rendre concret son univers décalé. J'ai beaucoup utilisé de couleurs, plus que sur aucun autre film dont j'ai fait l'image, en essayant d'être à la limite du kitch tout en restant du bon côté de la limite.

Il me semble que le travail de Toma à la déco, Fred au costume, Jean-Benoit à la musique et le mien ont été dans le même sens, en tentant de traduire le regard si particulier d'Olivier.

Réalisation : Olivier Babinet  
Scénario : Juliette Sales, Fabien Suarez et Olivier Babinet adapté de "Monster in the Hall"  
Directeur de la photo : J-F Hensgens  
Chef décorateur : Toma Baquéni  
Montage : Yorgos Lamprinos  
Musique : Jean-Benoit Dunckel  
Production : Haut et cour

### Equipe

Premier assistant opérateur : Hélène Bodart  
Chef électricien : Loïc Bouladjat  
Chef machiniste : Renaud Fidon  
Etalonnage : Richard Deusy

### Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (Sony Venice 1 et série Black Wings)  
Matériel éclairage : TSF Lumière

## 10 jours encore sans maman

Photographié par [Vincent Richard "Marquis" AFC](#)

Le tournage du film a débuté au printemps 2022 dans la station de Courchevel et s'est terminé par deux semaines en région parisienne au début de l'été. Il s'agit de ma deuxième collaboration avec Ludovic Bernard avec qui j'avais déjà fait le premier opus. Tout comme le premier volet, nous avons tourné ce long métrage en Scope anamorphique mais, cette fois-ci, en Alexa LF et Mini LF avec des optiques Cooke anamorphiques 1.8x FF/SF. Nous avons fait le choix de l'anamorphique et du large format afin de profiter au maximum des grands espaces et d'habiter pleinement le 2.39. La volonté étant de sublimer toute la majesté des paysages et d'accentuer le merveilleux des vacances à la montagne dans le regard des enfants.



Ludovic Bernard ayant déjà fait l'expérience d'un long métrage à la montagne sur son premier film *L'Ascension*, le choix de la station de Courchevel ne s'est pas fait par hasard. En effet, outre le charme

évident de cette station, c'est le site grandiose des "3 Vallées" qui s'est naturellement imposé à lui. Contrairement à beaucoup de stations de ski, Courchevel n'est pas enclavée au fond d'une vallée ou enfermée au pied d'une chaîne de montagnes proche et abrupte. Bien au contraire, l'espace reste ouvert et l'horizon lointain.

Tout au long du tournage, nous avons été attentifs à maintenir les lignes de crêtes pour profiter du contraste de couleurs entre le bleu du ciel et le blanc de la neige, sans avoir à aller chercher des contres plongées inesthétiques ou forcées.



Photogrammes



Ludovic Bernard souhaitant absolument un film ouvert sur les paysages, les décors intérieurs ont fait l'objet d'un choix spécifiquement orientés vers l'extérieur. C'est pourquoi, les chalets d'altitude, la salle de restaurant, la Suite "Everest" dans laquelle séjourne la famille Mercier, ont la particularité de posséder de larges baies vitrées.

Pour les prises de vue en extérieur/jour sur les pistes et, dans la mesure où je n'avais pas la possibilité de brancher des projecteurs, je me suis surtout servi de la lumière naturelle. Avec l'aval du réalisateur, je me suis arrangé pour tourner dans les bons axes lumière et ainsi suivre la course du soleil dans le ciel. C'était, pour ma part, mon premier film à la montagne et je me suis rendu compte que le principal rempart à une image, que je souhaitais contrastée, était la neige qui renvoyait très fort la lumière ambiante. Ainsi, je me suis plus souvent employé à renforcer le "Negativ Fill" » par de grands cadres noirs plutôt qu'à ré-éclairer coûte que coûte les comédiens.

J'avais donc toujours sur le plateau deux toiles en 4 m x 4 m : l'une "Highlight" pour adoucir les ombres, et l'autre "Ultra bounce", dont je me suis beaucoup servie en version "black" afin de retrouver du contraste sur les visages.



Comme sur le premier opus, le principal défi de ce film fut d'organiser le plan de travail et les journées de tournage autour de nos plus jeunes acteurs, dont le temps de présence était limité et très encadré par la loi.

Outre cette contrainte, il leur était totalement interdit de tourner de nuit et ce, malgré les nombreuses scènes en intérieur/nuit auxquelles ils étaient censés participer.

L'objectif de ce film étant de toujours montrer la montagne, y compris à travers les baies vitrées, j'ai fait construire de très grands sas en borniol, tapissés de fond bleu afin de tourner en journée des scènes se déroulant la nuit.

Les différentes plates ont été tournées par des équipes B à l'aube, en journée, au crépuscule et de nuit selon les besoins des différentes séquences et dans des panoramas préalablement sélectionnés avec le réalisateur. Pour ce faire, j'ai utilisé un boîtier Panasonic Lumix S1H avec une sensibilité de 4 000 ISO et équipé d'optiques sphériques Leica M08.

Bien que la plupart de ces installations étaient assez lourdes à mettre en place (hélicoptère du matériel, durée des prélight, location de nacelles...), j'ai trouvé trois avantages à fonctionner ainsi : d'abord le choix du panorama, ensuite la maîtrise totale de la lumière sans avoir à me soucier de la météo et des fausses teintes et enfin la possibilité de faire durer autant que nécessaire des scènes se déroulant en magic hour.

Le film s'adressant à un public familial, Ludovic Bernard et moi-même souhaitons proposer une image solaire aux couleurs vives et aux lumières éclatantes, tout en préservant les nuances dans la neige. Pour souligner le côté chaleureux et convivial, j'ai volontairement joué sur le contraste des couleurs, tout particulièrement pour les scènes de nuit, en opposant un « moonlight » bleuté venant des baies vitrées aux lampes praticables dorées et aux flammes du feu de cheminée et des bougies.



Photogrammes

Je souhaitais évoquer l'une des scènes particulièrement excitante à tourner, à savoir une course poursuite en motoneige entre les deux rivaux de cette histoire : Franck Dubosc et Alexis Michalik.

Pour réaliser cette séquence, que nous souhaitons dynamique, nous avons utilisé plusieurs outils :

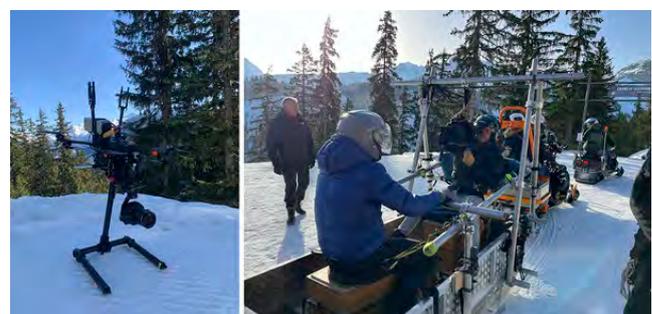
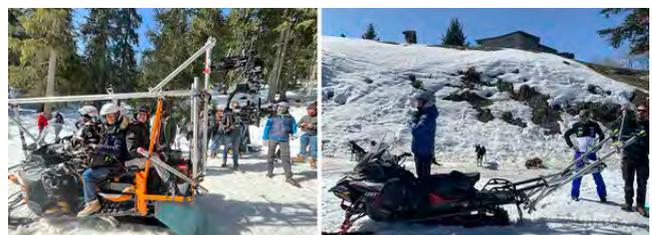
- des motoneiges "beauty" pour les plans larges,
- des motoneiges machinerie pour les accroches caméras,
- une motoneige prise de vue, équipée de la combinaison Ronin 2 et Black Arm,
- un drone Racer que l'équipe de Full Motion avait modifié et qui embarquait une caméra X7,
- une motoneige qui tractait une grande benne montée sur ski sur laquelle j'étais installé avec les comédiens pour faire les plans plus serrés.



Salle de restaurant Anapurna



Site "Everest"





Photogramme



Photogramme



Photogramme

Pour conclure, je voulais insister sur le fait que, comme ce fut le cas lors du premier opus, comédiens et équipe technique ont eu un grand plaisir à se retrouver sur cette nouvelle aventure. Orchestré par l'enthousiasme et la générosité communicative de notre réalisateur, le travail de chacun ne fut orienté que dans un seul but : proposer une comédie familiale toute aussi divertissante que dépaysante.



Photogramme



Photogramme

### Equipe

Opérateur Steadicam : René-Pierre Rouaux  
Première assistante opératrice : Maud Lemaistre  
Second assistant opérateur : Fred Bagoë Fauguet  
Technicienne retour image : Roxane Jouannin  
Data manager : Florent Perrin

Etalonneur : Réginald Gallienne  
Chef électricien : Frédéric Thurot  
Électriciens : Olivier Caroff et Elliot Fromentin  
Groupiste : Eric Thurot  
Chef électricien prélight : Loïc Bouladjet  
Chef machiniste : Benjamin Vial  
Machinistes : Arthur Ehret, Guillaume Mondin et Maxime Perrard  
Chef machiniste renfort : Sylvain Bardoux

### Technique

Matériel caméra : Next Shot (Arri Alexa LF et Mini LF, optiques Cooke anamorphiques 1.8x FF/SF)  
Matériels lumière et machinerie : Next Shot Laboratoire  
postproduction : A la plage studio

## Avant l'effondrement

Photographié par [Jean-Louis Vialard AFC](#)

Tournage à Paris et Bretagne nord

- Sélectionné au festival de Rotterdam (compétition Big Screen)
- En compétition au festival Chefs Op' en Lumière (Chalon-sur-Saône)

### Equipe

Première assistante opératrice : Joséphine Drouin Viillard  
Chef électricien : Corentin Lemetayer Le Brize  
Chef machiniste : Simon Penhouët  
Etalonneuse : Isabelle Julien

### Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (Arri Alexa Mini et série Cooke S4)  
Matériels lumière et machinerie : TSF Lumière et TSF Grip  
Postproduction : Ike No Koy

## Blue Jean

Photographié par [Victor Seguin AFC](#)

### Equipe

Premier assistant opérateur : Conor Hammond  
Seconde assistante opératrice : Joana Magalhaes  
Stagiaire caméra : Joe Dixon  
Gaffer : Chris Georgas  
Chef machiniste : Elliot Pate

### Technique

Matériel caméra : Caméra Arri 416 et SRIII ; optiques Cooke S3 et zoom Cooke 10,4-52 mm

# Les films AFC

## Mrs. Davis

Photographié par [Xavier Dolléans AFC](#)

Série de 8 épisodes diffusés à partir du 20 avril en streaming sur la plateforme Peacock. Pour sa part, Xavier Dolléans a "uniquement" éclairé les épisodes 3 et 4 réalisés par Alethea Jones. Owen Harris a réalisé 4 épisodes, Alethea Jones, 3 épisodes, et Frederick E.O. Toye, 1 épisode. Joe Anderson a photographié les épisodes 1, 2, 5 et 8, Jay Kettel, l'épisode 6, et Nathaniel Goodman, l'épisode 7.



### Equipe

Cadreur: Nich Musco, SOC (A) / Chiqui Palma (B) / Oriol Bousquets (C)

Premiers assistants opérateurs: Ivan Bunuel / Alfredo Suarez / Sergio Santana

Chef électricien: Jorge Sacristan

Chef machiniste: Xavi Gordi

Chef Rigging: Ferran Parera

Etalonneur: Tony D'Amore, ASC Associate Member

## La plus belle pour aller danser

Photographié par [Pierre Aim AFC](#)

### Equipe

Premier assistant opérateur: Romain Perset

Chef électricien: Eric Baraillon

Chef machiniste: Tanguy Bienfait

Etalonnage: Fabien Napoli

### Technique

Matériel caméra: Arri Alexa LF et série Cooke S4 Matériel

lumière et machinerie: TSF Lumière et TSF Grip

Laboratoire: Le Labo Paris

# Sur les écrans



## Journée de la Création de L'ARP 2023

06-04-2023 - [Lire en ligne](#)

**Les Cinéastes de L'ARP lancent une invitation à fêter la création dans toute sa diversité, le mardi 18 avril 2023 au Cinéma des Cinéastes ! Ouverte à toutes et à tous, gratuitement, la 5<sup>e</sup> édition de la Journée de la Création sera l'occasion pour des créateur·rice·s de tous horizons - réalisateur·rice·s, scénaristes, comédien·ne·s, producteur·rice·s, ingénieur·e·s du son, chef·fe·s opérateur·rice·s, compositeur·rice·s... - d'échanger sur la place de l'écologie et de la Nature dans leur imaginaire et leurs créations.**

Aperçu du programme...

**14h : Introduction de la Journée animée par Quentin Legard (Librairie de Paris)**

Avec Christophe Blain, illustrateur et co-auteur, avec Jean-Marc Jancovici, de la bande dessinée *Le Monde sans fin*.

**15h : Pourquoi et comment raconter la Nature ?**

Table ronde animée par Perrine Quennesson, journaliste et critique cinéma, qui réunira cinéastes, scénaristes et productrice pour interroger la place de la Nature sous le prisme de la narration : quels récits pour raconter l'environnement et le vivant ? Comment l'écologie se raconte-t-elle ? Par quels codes narratifs ? Sous quels angles, à travers quelles formes et quels genres ?

**17h : Quels choix artistiques dans la mise en scène, l'image, le son et la musique ?**

Cas pratique animé par Pierre Charpillot, journaliste et critique cinéma, autour du film *La Montagne*, de

Thomas Salvador (Prix du Jury au Festival International du Film Fantastique de Gérardmer 2023), qui interrogera, autour d'extraits du film, les choix artistiques dans la mise en scène, dans l'éclairage, le son, la musique...

**18h30 : Création, Réaction, Action**

Conversation animée par Léolo Victor-Pujebet, fondateur de Horschamp

Regards croisés engagés et engageants avec des personnalités qui questionneront ensemble les raisons et la manière dont l'écologie se raconte à travers les images, et comment elle s'empare des récits.

**20h : Hommage à Jacques Perrin**

Hommage animé par Christophe Barratier, Cinéaste de L'ARP

Témoignages de personnalités ayant travaillé au côté de Jacques Perrin, qui fut Cinéaste de L'ARP, suivis de la projection d'un de ses films cultes : *Le Peuple migrateur*.

En partenariat avec, entre autres, Arri et le CNC.

**Mardi 18 avril 2023**

**Cinéma des Cinéastes**

**7, avenue de Clichy - Paris 17<sup>e</sup>**

- [Programme complet et intervenants](#) sur le site Internet de L'ARP.



## "Le premier assistant réalisateur : maître du temps et de l'organisation"

Après-midi d'études du Conservatoire des techniques cinématographiques

06-04-2023 - [Lire en ligne](#)

**La prochaine conférence du Conservatoire des techniques cinématographiques de la**

**Cinémathèque française se mue en une après-midi au cours de laquelle seront étudiés à la loupe le métier et le travail des assistants et assistantes à la mise en scène, en présence de conférenciers et de membres de l'AFAR.**

Créée en 1998, l'AFAR (Association française des assistants réalisateurs de fiction) est une association professionnelle regroupant à ce jour plus de 140 membres : premiers, deuxièmes et troisièmes assistants réalisateurs, tous expérimentés. L'AFAR s'efforce de défendre les intérêts de la profession ainsi que le respect d'une véritable déontologie. Elle est un lieu d'échanges privilégiés, de partages et de transmission des savoirs entre assistants réalisateurs. D'où vient le métier d'assistant réalisateur ? Comment a-t-il évolué ? Quelles sont ses caractéristiques ? Comment travaille aujourd'hui un assistant réalisateur ? De l'étude du scénario au dernier plan tourné du film, en quoi consiste le travail du premier assistant réalisateur ?

**Au programme...**

- **14h30** Accueil et introduction par Costa-Gavras, président de la Cinémathèque française
- **14h45** Maëlle Poullaouec (doctorante en études cinématographiques) : "Naissance et évolution du métier d'assistant réalisateur"
- **15h15** Delphine Warin (chargée de traitement documentaire) : "Les fonds d'archives de la Cinémathèque française"
- **15h45** Laure Monrréal (assistante réalisateur, AFAR) : "Profession : premier assistant réalisateur"
- **16h15** "Moteur demandé !", table ronde en présence de Laure Monrréal, Alain Olivieri, Brice Morin et Denis Imbert, animée par Laurent Mannoni.
- **17h45** Questions du public.



Michael Haneke et son 1<sup>er</sup> assistant réalisateur, Alain Olivieri, sur le tournage de "Code inconnu", en 1999  
Photo AFAR

**Avec...**

- **Laure Monrréal**, première assistante réalisateur depuis 23 ans, membre et ancienne présidente de l'AFAR. Elle a notamment collaboré avec Claire Denis, Raoul Peck, James Huth, Philippe Lioret...

- **Alain Olivieri**, premier assistant réalisateur, membre et ancien président de l'AFAR. Au cours de ses 33 ans de carrière, il a notamment travaillé avec Michael Haneke, François Ozon, Jean-Jacques Annaud, Costa Gavras, Maurice Pialat...

- **Brice Morin**, premier assistant réalisateur, membre du Conseil d'Administration de l'AFAR. Il a notamment collaboré avec Filippo Meneghetti, Steve Achiero, Léa Frédeval, Cédric Ido, Ali & Hakim Bougheraba...

- **Denis Imbert**, réalisateur, membre de l'AFAR. Après avoir exercé le métier de premier assistant réalisateur (et collaboré avec des réalisateurs comme Nicolas Vanier, Jean Becker, Quentin Dupieux...), Denis Imbert est passé à la réalisation en 2011. Il a depuis écrit et réalisé trois longs métrages (dont *Sur les chemins noirs* sorti au mois de mars) et co-réalisé les saisons 1 et 2 de la série "Platane".

- **Laurent Mannoni**, directeur scientifique du patrimoine à la Cinémathèque française. Il est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages sur les débuts du cinéma et a été le commissaire d'une douzaine d'expositions..

**"Le premier assistant réalisateur : maître du temps et de l'organisation", après-midi d'études**

**Vendredi 21 avril 2023 à 14h30**

**Salle Georges Franju**

**Cinémathèque française**

**51, rue de Bercy - Paris 12<sup>e</sup>**

- [Lien d'inscription/réservation à l'évènement](#)

(Source Cinémathèque française - AFAR)



**Discussion avec Joel Coen et Bruno Delbonnel, AFC, ASC, à propos d'"Inside Llewyn Davis", d'Ethan et Joel Coen**

**03-04-2023 - [Lire en ligne](#)**

**Pour la 10<sup>e</sup> édition du festival "Toute la mémoire du monde", son festival international du film restauré, la**

Cinémathèque française avait demandé à Joel Coen d'en être le parrain. À cette occasion, et à l'issue de la projection du film *Inside Llewyn Davis*, le cinéaste, accompagné du directeur de la photographie, Bruno Delbonnel, AFC, ASC, rencontrait le public pour une discussion autour du film. Une rencontre animée par Pauline de Raymond à écouter en podcast.



Video : Discussion avec Joel Coen et Bruno Delbonnel à propos de "Inside Llewyn Davis" by La Cinémathèque française par [La Cinémathèque française](#)

Traduction de la rencontre assurée par Anaïs Duchet.

(Source [Cinémathèque française](#))

## Notes

[Lire ou relire l'article](#) de François Reumont dans lequel Bruno Delbonnel, AFC, ASC, et Joel Coen, reviennent sur le tournage d'*Inside Llewyn Davis*.

Lire l'article de Laurent Mannoni "[Bruno Delbonnel : « Façonner le flux des images, comme une partition musicale »](#)" sur le site Internet de la Cinémathèque française.



## "L'Âge des sirènes" et "Côté cœur", d'Héloïse Pelloquet, projetés au Ciné-club de Louis-Lumière

31-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour leur séance à venir, le 18 avril 2023, le Ciné-club et les étudiantes et étudiants de l'ENS Louis-Lumière projeteront deux courts métrages, *L'Âge des sirènes* et *Côté cœur*, d'Héloïse Pelloquet. La réalisatrice sera accompagnée d'Augustin Barbaroux, son chef opérateur.

La séance sera présentée par Héloïse Pelloquet et Augustin Barbaroux et suivie d'une rencontre où la réalisatrice et le chef opérateur partageront avec le public leur expérience sur la fabrication des films et leurs tournages.

### Les films

***L'Âge des sirènes*** : Mattis, presque 15 ans, travaille sur un bateau de pêche pendant l'été, et y découvre un monde qu'il ne connaît pas. Mais bientôt, il sera temps pour lui et ses amis de quitter l'île de leur enfance et de rejoindre le lycée sur le continent.

***Côté cœur*** : C'est le grand chambardement, Mars brille de mille feux sur votre semaine. L'amour de votre vie est peut-être au rendez-vous.



Une image de "Côté cœur", d'Héloïse Pelloquet

**Héloïse Pelloquet** est diplômé de La Fémis, département Montage, promotion 2014 (réalisatrice)

de *La Passagère*, 2021, monteuse de *Petite Solange*, d'Axelle Ropert, 2021)

**Augustin Barbaroux** est diplômé de La Fémis, département Image, promotion 2014 (directeur de la photo de *La Passagère*, d'Héloïse Pelloquet).

Pour rappel, la séance est organisée en partenariat avec Arri France, Next Shot et l'AFC.

**Mardi 18 avril 2023, à 19h30**  
**Cinéma Grand Action**  
**5, rue des Écoles - Paris 5°.**



## "Des nouvelles de la planète Mars", de Dominik Moll, projeté au Ciné-club de l'ADC

30-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour leur prochaine séance, dimanche 2 avril 2023, le ciné-club Du décor à l'écran et les décoratrices et décorateurs de cinéma de l'ADC accueilleront la cheffe décoratrice Emmanuelle Duplay et le réalisateur Dominik Moll. Ils projeteront le film *Des nouvelles de la planète Mars*, tourné en grande partie en studio, une occasion de revoir les images de Jean-François Hensgens, AFC, SBC, qui l'a photographié.

La projection sera suivie d'une rencontre avec la cheffe décoratrice Emmanuelle Duplay et le réalisateur Dominik Moll.

*Des nouvelles de la planète Mars*, de Dominik Moll (2016, 1h41), avec François Damians et Vincent Macaigne.

*Philippe est un quadragénaire prisonnier d'un travail peu exaltant et d'une vie familiale compliquée. Son quotidien se voit perturbé par sa rencontre avec Jérôme, un collègue psychotique à la recherche du grand amour.*



Diaphana Distribution



Diaphana Distribution



Diaphana Distribution

Architecte de formation, Emmanuelle Duplay a signé les décors de films réalisés par Valéria Bruni-Tedeschi, François Ozon, Valérie Lemercier, Alain Guiraudie, Robin Campillo... *Des nouvelles de la planète Mars* est sa seconde collaboration avec Dominik Moll, après *Seules les bêtes*. Elle est également scénographe pour le théâtre et l'événementiel.

Après des études à l'université de la ville de New York puis à l'IDHEC (école devenue La Fémis), Dominik Moll a réalisé plusieurs longs métrages dont il est également co-scénariste. Citons *Harry un ami qui vous veut du bien*, *Lemming*, *Seules les bêtes* et *La Nuit du 12*, six fois récompensé aux César 2023.



Video : DES NOUVELLES DE LA PLANÈTE MARS - Bande-annonce - François Damians - Vincent Macaigne par [Diaphana Distribution](#)

Dimanche 2 avril à 18h  
Cinéma Le Grand Action  
5 rue des Ecoles - Paris 5<sup>e</sup>

**Prochaine séance**

Dimanche 14 mai avec la projection de *Thérèse*, d'Alain Cavalier, suivie d'une rencontre avec Jean-Pierre Berthomé.



## Des vidéos de Camerimage désormais en ligne

27-03-2023 - [Lire en ligne](#)

En attendant Camerimage 2023, le Festival invite quiconque à visionner des documents vidéo des éditions passées. Sur sa chaîne YouTube, on trouvera un ensemble d'entretiens avec des cinéastes d'exception venus rendre visite au Festival en novembre dernier et les années précédentes, ainsi que des captations de nombreux ateliers, conférences et rencontres organisés avec ses partenaires de l'industrie. Trois membres de l'AFC font partie de ces entretiens vidéo, tout comme quelques-uns de ses membres associés.

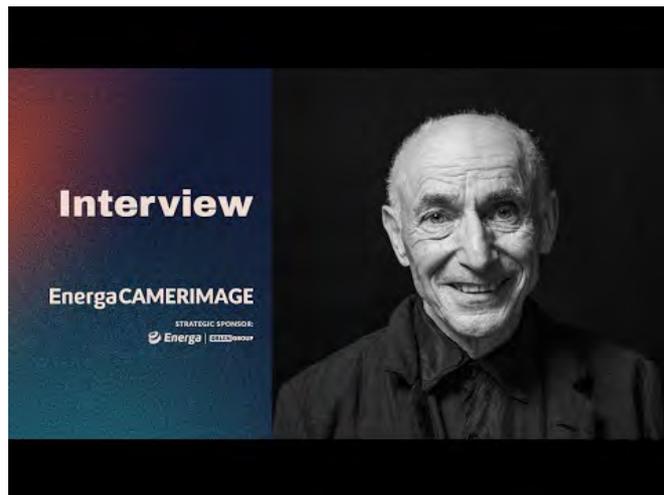
Parmi les nombreux entretiens...

**Entretien avec Paul Guillaume, AFC, en 2021**



Video : Paul Guillaume EnergaCAMERIMAGE 2021 interview par [European Film Center CAMERIMAGE](#)

**Entretien avec Philippe Rousselot, AFC, ASC, en 2020**



Video : Philippe Rousselot EnergaCAMERIMAGE 2020 interview par [European Film Center CAMERIMAGE](#)

**Entretien avec Bruno Delbonnel, AFC, ASC, en 2014**



Video : Camerimage Bruno Delbonnel interview par [Camerimage Festival](#)

On pourra visionner des entretiens avec, entre autres DoP, Alice Brooks, ASC, Michael Chapman, ASC, Anthony Dod Mantle, DFF, BSC, ASC, Autumn Durald Arkapaw, ASC, Michał Englert, PSC, Markus Förderer, BVK, ASC, Florian Hoffmeister, BSC, Sławomir Idziak, PSC, Ed Lachman, ASC, Dan Laustsen, DFF, ASC, Kate McCullough, ISC, Chris Menges, BSC, ASC, Reed Morano, ASC, Rachel Morrison, ASC, Rauno Ronkainen, FSC, Vittorio Storaro, AIC, ASC, André Turpin, Vicci Turpin, SASC, Mandy Walker, ACS, ASC, Ari Wegner, ACS, ASC...

- [Lire l'article](#) sur le site Internet de Camerimage ou [voir les nombreuses vidéos](#) sur sa chaîne YouTube.



## Les 95<sup>es</sup> Oscars décernés

13-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Lors de la 95<sup>e</sup> Nuit des Oscars, qui s'est déroulée au David Geffen Theater de l'Academy Museum of Motion Pictures (Los Angeles), dimanche 12 mars 2023, l'Oscar du Meilleur film a été décerné à *Everything Everywhere All at Once*, réalisé par Daniel Kwan et Daniel Scheinert et photographié par Larkin Seiple, film qui a aussi obtenu l'Oscar de la Réalisation. L'Oscar de la "Cinematography" a été attribué à *All Quiet on the Western Front*, d'Edward Berger, photographié par James Friend, BSC, ASC.

Étaient aussi nommés pour l'Oscar de la Direction de la photographie

- *Bardo, False Chronicle of a Handful of Truths*, d'Alejandro González Iñárritu, photographié par Darius Khondji, AFC, ASC
- *Elvis*, de Baz Luhrmann, photographié par Mandy Walker, ACS, ASC
- *Empire of Light*, de Sam Mendes, photographié par Roger Deakins, BSC, ASC
- *Tár*, de Todd Field, photographié par Florian Hoffmeister, BSC.

Étaient aussi nommés pour l'Oscar de la Réalisation

- *The Banshees of Inisherin*, de Martin McDonagh, photographié par Ben Davis BSC
- *The Fabelmans*, de Steven Spielberg, photographié par Janusz Kamiński
- *Tár*, de Todd Field, photographié par Florian Hoffmeister, BSC
- *Triangle of Sadness*, de Ruben Östlund, photographié par Fredrik Wenzel, FSF.

Oscar des Effets visuels

**Lauréat**

- *Avatar: The Way of Water*, de James Cameron, photographié par Russell Carpenter, ASC : Joe Letteri, Richard Baneham, Eric Saindon and Daniel Barrett.

**Étaient aussi nommés**

- *All Quiet on the Western Front*, d'Edward Berger, photographié par James Friend, BSC, ASC : Frank Petzold, Viktor Müller, Markus Frank and Kamil Jafar
- *The Batman*, de Matt Reeves, photographié par Greig Fraser, ACS, ASC : Dan Lemmon, Russell Earl, Anders Langlands and Dominic Tuohy
- *Black Panther: Wakanda Forever*, de Ryan Coogler, photographié par Autumn Durald Arkapaw, ASC : Geoffrey Baumann, Craig Hammack, R. Christopher White and Dan Sudick
- *Top Gun: Maverick*, de Joseph Kosinski, photographié par Claudio Miranda, ASC : Ryan Tudhope, Seth Hill, Bryan Litson and Scott R. Fisher.

- [Lire ou relire un entretien](#) avec Edward Berger et James Friend à propos de *All Quiet on the Western Front* (À l'Ouest, rien de nouveau), réalisé lors du festival Camerimage 2022.
- [Voir la liste des primés et des nommés par catégorie](#)
- [Voir les Oscars Techniques et Scientifiques.](#)



## Les "Girls On Film Awards" 2023

13-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Lors de la 2<sup>e</sup> édition des "Girls On Film Awards", qui récompense des femmes de cinéma d'exception - et dont la cérémonie de remise a eu lieu à Londres le 23 février 2023 -, le film *Aftersun*, de la réalisatrice Charlotte Wells, a reçu le prix du Meilleur long métrage et Ari Wegner, ACS, ASC, celui de la Meilleure directrice de la photographie. À noter qu'Hélène Louvart, AFC, était elle aussi nommée dans cette même catégorie.

Étaient nommés, entre autres catégories **Best Feature Film**

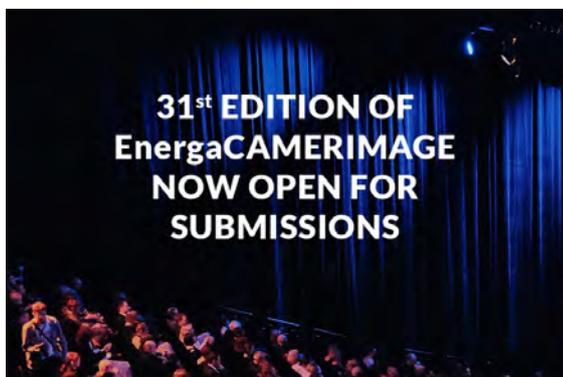
- *Aftersun*, réalisé par Charlotte Wells, photographié par Gregory Oke
- *Ali & Ava*, réalisé par Clio Barnard, photographié par Ole Bratt Birkeland

- *Corsage*, réalisé par Marie Kreutzer, photographié par Judith Kaufmann, BVK
- *Till*, réalisé par Chinonye Chukwu, photographié par Bobby Bukowski
- *The Woman King*, réalisé par Gina Prince-Bythewood, photographié par Polly Morgan, BSC, ASC
- *The Wonder*, réalisé par Sebastián Lelio, photographié par Ari Wegner, ACS, ASC

### **Best Cinematographer**

- Autumn Durald Arkapaw, ASC, pour *Black Panther: Wakanda Forever*, de Ryan Coogler
- Hélène Louvart, AFC, pour *Nezouh*, de Soudade Kaadan, et *Un petit frère*, de Léonor Serraille
- Kate McCullough, ISC, pour *The Quiet Girl*, de Colm Bairéad
- Polly Morgan, BSC, ASC, pour *The Woman King*, de Gina Prince-Bythewood
- Ari Wegner, ACS, ASC, pour *The Wonder*, de Sebastián Lelio, et *The Power of the Dog*, de Jane Campion
- Rina Yang, BSC, pour *Nanny*, de Nikyatu Jusu
- Mandy Walker, ACS, ASC, pour *Elvis*, de Baz Luhrmann.

- [Article et palmarès](#) sur le site Internet de HLA Agency, qui organise l'évènement.



## **Festival Camerimage 2023, ouverture des inscriptions pour soumettre un film**

10-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Le festival EnergaCAMERIMAGE, dont la 31<sup>e</sup> édition est programmée pour se tenir du 11 au 18 novembre 2023 à Toruń (Pologne), a annoncé l'ouverture de la procédure de sélection des films. Réalisateurs et directeurs de la photographie - à leurs débuts ou confirmés -, producteurs, distributeurs, étudiants, sont dès à présent invités à

**soumettre au festival leurs films de fiction, documentaires, vidéos musicales, pilotes ou premiers épisodes de série TV et films d'études de cinéma.**

### **Dates limites pour proposer un film**

- **Compétition principale (longs métrages de fiction)**  
**Réalisateurs et directeurs de la photographie confirmés ou à leurs débuts**
  - o Dates limites : 31 mai 2023 (inscription sans frais) - 30 juin 2023 (frais d'inscription 300 PLN - zlotys -, environ 65 euros)
- **Compétitions de films documentaires, longs et courts métrages**
  - o Date limite : 30 juin 2023 (inscription sans frais)
- **Compétitions de vidéos musicales, de films de série TV, de films d'études d'écoles d'art et de cinéma**
  - o Date limite : 31 juillet 2023 (inscription sans frais).

- [Voir les termes et les conditions](#)

- [Cliquer ici](#) pour consulter les descriptions complètes des compétitions et remplir le formulaire permettant de soumettre un film.



## **Les 37<sup>es</sup> "ASC Awards" dévoilés**

09-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Lors de la cérémonie de remise des 37<sup>es</sup> ASC "Outstanding Achievement Awards", qui s'est tenue le 5 mars 2023 en soirée au Beverly Hilton à Beverly Hills, Californie, la directrice de la photographie Mandy Walker, ACS, ASC, a obtenu le Prix Long métrage pour *Elvis*, de Baz Luhrmann. Elle est la première femme à

être lauréate de ce prix convoité et était nommée pour la première fois. Par ailleurs, le directeur de la photo Darius Khondji, AFC, ASC, s'est vu remettre l'"International Award".

## Les lauréats des 37<sup>es</sup> "ASC Awards"

### Feature Film

- Mandy Walker, ASC, ACS, pour *Elvis*, de Baz Luhrmann

### Étaient nommés

- Roger Deakins, ASC, BSC, pour *Empire of Light*, de Sam Mendes

- Greig Fraser, ASC, ACS, pour *The Batman*, de Matt Reeves

- Darius Khondji, AFC, ASC, pour *Bardo, False Chronicle of a Handful of Truths*, d'Alejandro González Iñárritu

- Claudio Miranda, ASC, pour *Top Gun : Maverick*, de Joseph Kosinski.



Mandy Walker  
Photo ASC Awards

### Documentary

- Ben Bernhard et Riju Das - *All That Breathes*, de Shaunak Sen

### Spotlight

- Sturla Brandth Grøvlen, DFF - *War Sailor*, de Gunnar Vikene

### Episode of a One-Hour Television Series - Non-Commercial

- M. David Mullen, ASC - "The Marvelous Mrs. Maisel"  
- How Do You Get to Carnegie Hall ?"

### Motion Picture, Limited Series, or Pilot Made for Television

- Sean Porter - "The Old Man - I"

### Episode of a One-Hour Television Series - Commercial

- Jules O'Loughlin, ASC, ACS - "The Old Man - IV"

### Episode of a Half-Hour Television Series

- Carl Herse - "Barry - Starting Now", réalisé par Bill Hader

### International Award

- Darius Khondji, AFC, ASC



Darius Khondji et, en arrière-plan, Alejandro González Iñárritu  
Photo ASC Awards

### Career Achievement

- Fred Murphy, ASC

### Lifetime Achievement

- Stephen Goldblatt, ASC.

- [Lire l'article](#) sur le site Internet de l'ASC.



Les cinq finalistes du Prix Alice Guy 2023



## "Revoir Paris", d'Alice Winocour, Prix Alice Guy 2023

07-03-2023 [Lire en ligne](#)

**Remis prochainement lors d'une cérémonie devant se dérouler au Max Linder Panorama, le 6<sup>e</sup> Prix Alice Guy, dont le but est de mettre en lumière et valoriser le travail des réalisatrices, a été décerné, le 21 février 2023, à *Revoir Paris*, le film d'Alice Winocour photographié par Stéphane Fontaine, AFC.**

Le jury, composé de Pierre Zéni, Victoria Bedos, Danielle Arbid, Judith Henry, Lucien Jean-Baptiste et Grégoire Hetzel, a tenu à saluer à la fois le travail d'écriture et "le cinéma" dont fait preuve l'œuvre d'Alice Winocour. La réalisatrice succède à Audrey Diwan et son film *L'Événement*, photographié par Laurent Tangy, AFC.

### **Les autres films en lice pour le Prix Alice Guy 2023**

- *Annie Colère*, de Blandine Lenoir, photographié par Céline Bozon, AFC

- *Les Cinq diables*, de Léa Mysius, photographié par Paul Guillaume, AFC

- *Les Enfants des autres*, de Rebecca Zlotowski, photographié par George Lechaptois

- *Saint Omer*, d'Alice Diop, photographié par Claire Mathon, AFC.

À noter que le CNC est partenaire du Prix Alice Guy.

- [Consulter](#) le site Internet du Prix Alice Guy.

# Technique



## Arri développe des solutions de production virtuelle et de workflow pour les studios, les opérateurs et les producteurs de contenu

31-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**La demande croissante de production virtuelle de haute qualité, d'intégration de systèmes et de développement de workflow efficace à la pointe de la technologie a poussé de nombreux créateurs et entreprises à rechercher un partenaire mondial fiable. Pour répondre à ce besoin, la société de technologie cinématographique Arri fait d'Arri Solutions sa propre unité commerciale et a créé deux nouveaux postes de direction.**

- La demande mondiale croissante en matière de production virtuelle de haute qualité, de systèmes intégrés et de workflow efficace sera satisfaite par l'unité commerciale Arri Solutions.
- Kevin Schwutke et David Bermbach dirigent l'unité commerciale afin de fournir des solutions de premier ordre aux clients du monde entier.
- La qualité est garantie par la proposition d'Arri Solutions, qui comprend des ingénieurs spécialisés, les produits primés d'Arri et l'héritage de la science de couleur, étayés par des partenariats industriels mondiaux.

L'unité commerciale est dirigée par Kevin Schwutke, qui se concentre sur la direction stratégique et commerciale, et David Bermbach, responsable de l'ossature technologique. Sous leur direction, Arri Solutions deviendra le partenaire d'un large éventail de studios, d'opérateurs, de producteurs, de créateurs de contenu et d'entreprises clientes.

Arri Solutions conçoit, développe, construit et exploite des environnements de production virtuels de toutes tailles, fournit des systèmes intégrés et de workflow de pointe pour les entreprises, le broadcast et les studios. Fort de son expérience dans la conduite de grands projets de studio, du conseil à la configuration et à l'installation clé en main, Arri Solutions offre à ses clients un service complet de bout en bout, avec pour promesse, la qualité de la marque Arri.

Matthias Erb, président du conseil d'administration d'Arri, déclare : « Nous constatons une forte demande de la part de nos clients pour notre expertise en matière de développement et de solutions avancées et intégrées qui garantissent une valeur de production de haut niveau. La nomination de Kevin Schwutke et de David Bermbach à la tête d'Arri Solutions positionnera cette unité commerciale, aux côtés de Camera Systems, Lighting et Rental, comme un pilier fondamental de la stratégie à long terme d'Arri. »



**Kevin Schwutke, senior vice-président, directeur de la Business Unit Solutions.**

Kevin Schwutke, Senior Vice President & Head of Business Unit Solutions chez Arri, qui a récemment rejoint la société, poursuit : « Arri a déjà une vitrine de projets pionniers de production virtuelle et de studios de broadcast dans le monde. L'établissement d'Arri Solutions en tant qu'unité commerciale signifie que nous pouvons étendre nos capacités avec notre réseau de partenaires, en veillant à ce que nous puissions non seulement répondre, mais aussi dépasser les attentes de nos clients en matière de studio et de production efficaces, performants et à la pointe de la technologie. »



David Bermbach, vice-président et directeur technique de la Business Unit Solutions.

David Bermbach, vice-président et responsable technique de la Business Unit Solutions chez Arri, ajoute: « L'héritage d'Arri en matière de qualité et de production des images les plus authentiques, est inégalé dans l'industrie. Cette compréhension et cette expertise approfondies constituent la base de notre développement de logiciels, d'outils et de workflow de pointe, spécialement conçus pour la production virtuelle et les studios ultramodernes. »

Kevin Schwutke a étudié l'ingénierie mécanique et informatique, et apporte à Arri une vaste expérience en matière de conseil, avec une spécialisation dans la gestion des entreprises à croissance rapide. Après avoir occupé des postes chez Bosch et en tant que partenaire associé chez Porsche Consulting, il a récemment travaillé chez ClimatePartner, basé à Munich, en tant que directeur de la stratégie et responsable de la gestion des clients.

David Bermbach a rejoint Arri en 2006 et a occupé un certain nombre de postes techniques de haut niveau, notamment celui de responsable du centre de compétence, de la gestion de projet, de la R&D et des systèmes de caméras et, plus récemment, celui de responsable de la technologie mondiale pour Arri Rental. Il a joué un rôle fondamental dans l'intégration des caméras et de l'éclairage Arri dans des environnements de production virtuels qui sont déjà utilisés pour des tournages de films, d'émissions et de publicités.

- Pour en savoir plus sur les solutions Arri, consultez le site [www.arri.com/solutions](http://www.arri.com/solutions).

Kevin Schwutke et David Bermbach sont disponibles pour des entretiens. Rencontrez-les du 15 au 19 avril 2023 au NAB à Las Vegas ou au siège d'Arri à Munich.



## Les sorties cinéma du mois d'avril 2023 et les films en tournage avec les moyens techniques de TSF

31-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**En avril 2023, treize sorties cinéma de films tournés avec les moyens techniques de TSF, dont quatre photographiés par des membres de l'AFC, et vingt longs métrages et fictions TV en tournage, dont dix photographiés par des membres de l'association.**

### Les sorties cinéma

- *A mon seul désir*, de Lucie Borleteau, photographié par Alexis Kavyrchine, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Cooke S6 Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *L'Établi*, de Mathias Gokalp, photographié par Christophe Orcand, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Zeiss Ultra-prime, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Les Trois mousquetaires*, de Martin Bourboulon, photographié par Nicolas Bolduc, CSC, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Mon chat et moi, la grande aventure*, de Guillaume Maidatchevsky, photographié par Daniel Meyer, TSF Caméra : RED Gemini Ranger et zooms divers, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Normale*, d'Olivier Babinet, photographié par Jean-François Hensgens, AFC, SBC, TSF Caméra : Sony Venice 1, série Black Wings BTuned Tribe 7, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Les Ames sœurs*, d'André Téchiné, photographié par George Lechaptois, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Master Anamorphic, éclairage : TSF Lumière.
- *Avant l'effondrement*, d'Alice Zeniter, photographié par Jean-Louis Vialard, AFC, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Cooke S4, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- *Chien de la casse*, de Jean-Baptiste Durand, photographié par Benoit Jaoul, TSF Caméra : Alexa Mini et Cooke Anamorphique, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *La Plus belle pour aller danser*, de Victoria Bedos, photographié par Pierre Aim, AFC, machinerie : TSF Grip.
- *Le Jeune imam*, de Kim Chapiron, photographié par Sylvestre Dedise, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Nos cérémonies*, de Simon Rieth, photographié par Marine Atlan, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Notre tout petit mariage*, de Frédéric Quiring, photographié par Christian Abomnes, AFC, TSF Caméra : Sony Venice, Sony FX6 et Dji Ronin 4D, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Quand tu seras grand*, d'Andréa Bescond, photographié par Emmanuel Soyer, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Hawk Vlite, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

### **Les chefs opérateurs actuellement en tournage avec du matériel fourni par TSF**

#### **Longs métrages**

- Nathalie Durand, AFC, photographie *Le Successeur*, de Xavier Legrand, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Julien Hirsch, AFC, photographie *Nous les Leroy*, de Florent Bernard, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, Série Suprême Radiance FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Antoine Heberlé, AFC, photographie *Hors saison*, de Stéphane Brizé, TSF Caméra : Alexa Mini et série Zeiss GO MK III recarrossée Gecko, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Danny Elsen, SBC, photographie *Prodigieuses*, de Frédéric Potier, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Lubomir Bakchev, AFC, photographie *Les SEGPA 2*, d'Akim Bougheraba, TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Master Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Pierre Aim, AFC, photographie *Inestimable*, d'Eric Fraticelli, TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Cooke S7 FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Brice Pancot, AFC, photographie *Les impatiences*, de Blandine Lenoir, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Technospeed Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Maxence Lemonnier photographie *En fanfare*, d'Emmanuel Courcol, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Cooke S4 et zoom Angénieux Optimo 28-76 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Jérôme Alméras, AFC, photographie *La Belle étincelle*, d'Hervé Mimran, TSF Caméra : Sony Venice 1, série Cooke S4, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Nicolas Beauchamp photographie *Schlitter*, de Pierre Mouchet, TSF Caméra : Sony Venice 1, série Cooke S4, machinerie : TSF Grip.
- Kinan Massarani photographie *Aimer perdre*, de Lenny Guit, TSF Caméra : RED Komodo et Zooms Canon Super 16 8-64 mm et 11,5-138 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Simon Roca photographie *Le Mangeur d'âme*, d'Alexandre Bustillo, TSF Caméra : Sony Venice 1, série Ultrascope Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Noé Bach, AFC, photographie *Diamant brut*, d'Agathe Riedinger, TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Atlas Orion Silver Edition Anamorphic, éclairage : TSF Lumière.
- Sébastien Goepfert photographie *Sur un fil*, de Reda Kateb, TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Arri Signature Prime FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

#### **Fictions TV**

- Pierre-Hugues Galien, AFC, photographie "Theodosia S2", de Matthias Hoene, Alex Jacob et Matt Bloom, TSF Caméra : RED Raptor XL et série Leica R, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Martin Roux photographie "Machine", de Fred Grivois, TSF Caméra : RED Raptor, série Sigma FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Arnaud Stefani photographie "True Crime", de Julius Berg, TSF Caméra : Arri Alexa mini LF, Tribe 7 Black Wing BTuned FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Mélodie Preel photographie "Kaiser Karl, S1", de Jérôme Salle, TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, série Tribe 7 Black Wings B Tuned, série Tribe 7 Black Wings X Tuned FF, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Kika Noeli Ungaro, AFC, AIC, photographie "Master Crime 2", de Marwen Abdallah TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Cooke S4, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Pierre Dejon photographie "Le Mythomane du Bataclan", de Just Philippot, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.



## Les sorties en salles d'avril 2023 des films tournés avec le matériel de Panavision

30-03-2023 - [Lire en ligne](#)

En avril, trois sorties de films tournés avec le matériel de Panavision France et Wallonie, dont deux photographiés par des membres de l'AFC.

- *Les Trois Mousquetaires - D'Artagnan*



Réalisateur : Martin Bourboulon

Image : Nicolas Bolduc, CSC

1<sup>er</sup> assistant opérateur : Fabrice Bismuth

Caméra Arri Alexa Mini LF et optiques séries

Panavision C modifiée, E anamorphiques et Primo 70

Matériel caméra Panavision Paris et consommables

Panastore Paris

Sortie le 5 avril.

- *La Vie pour de vrai*



Réalisateur : Dany Boon

Image : Glynn Speeckaert, AFC, ASC, SBC

1<sup>ers</sup> assistants opérateurs : Luc Frisson et Olivier Servais

Sony Venice RAW 70 mm et Séries Panavision G, E anamorphiques et Primo Close Focus.

Matériel caméra Panavision Wallonie

Sortie le 19 avril.

- *La Plus belle pour aller danser*



Réalisateur : Victoria Bedos

Image : Pierre Aim, AFC

1<sup>re</sup> assistante opératrice : Anne Cottreel

Caméra Arri Alexa Mini et optiques série Cooke S4

Matériel caméra et camions Panavision Wallonie

Sortie le 19 avril.



## Les sorties en salles du mois d'avril des films tournés avec le matériel d'Arri

30-03-2023 - [Lire en ligne](#)

En avril 2023, vingt-cinq sorties en salles de films tournés avec le matériel d'Arri, dont quatre photographiés par des membres de l'AFC.

- *Les Trois Mousquetaires: D'Artagnan*, de Martin Bourboulon, DoP: Nicolas Bolduc, CSC, caméra: Arri Alexa Mini LF.
- *Les Ames sœurs*, d'André Téchiné, DoP: George Lechaptois, caméra: Arri Alexa Mini.
- *10 jours encore sans maman*, de Ludovic Bernard, DoP: Vincent Richard dit Marquis, AFC, caméra: Arri Alexa LF.
- *Une histoire d'amour*, d'Alexis Michalik, DoP: Marie Spencer, AFC, caméra: Arri Alexa Mini LF.
- *A mon seul désir*, de Lucie Borleteau, DoP: Alexis Kavyrchine, caméra: Arri Alexa Mini.



- *Le Jeune imam*, de Kim Chapiron, DoP: Sylvestre Dedise, caméra: Arri Alexa Mini LF.
- *L'Établi*, de Mathias Gokalp, DoP: Christophe Orcand, caméra: Arri Alexa Mini & optiques Ultra Prime.
- *Les Complices*, de Cécilia Rouaud, DoP: Pierre Cottureau, caméra: Arri Alexa Mini.
- *Le Prix du passage*, de Thierry Binisti, DoP: Martin Rit, caméra: Arri Alexa Mini.
- *Chien de la casse*, de Jean-Baptiste Durand, DoP: Benoit Jaoul, caméra: Arri Alexa Mini.



- *Avant l'effondrement*, d'Alice et Benoit Zeniter, DoP: Jean-Louis Vialard, AFC, caméra: Arri Alexa Mini.
- *Quand tu seras grand*, d'Andréa Bescond et Eric Métayer, DoP: Emmanuel Soyer, caméra: Arri Alexa Mini.
- *Ma langue au chat*, de Cécile Telerman, DoP: Antoine Monod, AFC, caméra: Arri Alexa Mini et optiques Master Anamorphic.
- *Alma Viva*, de Cristèle Alves Meira, DoP: Rui Poças, AIP, caméra: Arri Alexa Mini.
- *La Dernière reine*, d'Adila Bendimerad et Damien Ounouri, DoP: Shadi Chaaban, caméra: Arri Alexa Mini.



- *Burning Days*, d'Emin Alper, DoP: Hristos Karamanis, GSC, caméra: Arri Alexa Mini & Arri Alexa LF.
- *About Kim Sohee*, de July Jung, DoP: Il-Yeon Kim, caméra: Arri Alexa Mini.
- *Cœur errant*, de Leonardo Brzezicki, DoP: Pedro Sotero, ABC, caméra: Arri Alexa Mini.
- *Noémie dit oui*, de Geneviève Albert, DoP: Léna Mill-Reuillard, caméra: Arri Alexa Mini et optiques Ultra Prime.
- *Evil Dead Rise*, de Lee Cronin, DoP: Dave Garbett, caméra: Arri Alexa LF.



- *La Conférence*, de Matti Geschonneck, DoP: Theo Bierkens, BVK, NSC, caméra: Arri Alexa Mini et optiques Ultra Prime.
- *Brighton 4th*, de Levan Koguashvili, DoP: Phedon Papamichael, ASC, GSC, caméra: Arri Alexa Mini.
- *Donjons and dragons*, de John Francis Daley et Jonathan Goldstein, DoP: Barry Peterson, caméra: Arri Alexa Mini & Arri Alexa LF.
- *Kokon*, de Leonie Krippendorff, DoP: Martin Neumeyer, caméra: Amira.
- *Misanthrope*, de Damián Szifron, DoP: Javier Julia, ADF, optiques: Master Anamorphic.





## Les films à l'affiche et en tournage avec le groupe Transpa

29-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**En avril, six films à l'affiche tournés avec le matériel du groupe Transpa, dont trois photographiés par des membres de l'AFC, et dix-huit longs métrages, fictions TV et de plateformes en tournage, dont huit photographiés par des membres de l'association.**

### Les films à l'affiche

- *Les Trois Mousquetaires : D'Artagnan*, sortie le 5 avril, de Martin Bourboulon, photographié par Nicolas Bolduc, CSC. Transpagrip, Transpastudios.
- *Une histoire d'amour*, sortie le 12 avril, d'Alexis Michalik, photographié par Marie Spencer, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini LF, objectifs : série Zeiss Master Anamorphic T1,9; 1<sup>re</sup> assistante opératrice : Carine Bancel.
- *La Plus belle pour aller danser*, sortie le 19 avril, de Victoria Bedos, photographié par Pierre Aim, AFC. Transpalux.
- *Ma langue au chat*, sortie le 26 avril, de Cécile Telerman, photographié par Antoine Monod, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Zeiss Master Anamorphic T1,9.
- *Cléo, Melvil et moi*, sortie le 26 avril, d'Arnaud Viard, photographié par Martin Roux. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Objectifs : série Zeiss CP2 T2,1.
- *Dirty, Difficult, Dangerous*, sortie le 26 avril, de Wissam Charaf, photographié par Martin Rit. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : RED Epic Dragon, objectifs : série Cooke S4i; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Camille Bertin.

### En tournage

#### Longs métrages

- *Salle des ventes*, de Pascal Bonitzer, photographié par Pierre Milon, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Cooke S4i T2,0; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Arnaud Gaudelle.
- *Ici et là-bas*, de Ludovic Bernard, photographié par Vincent Richard dit Marquis, AFC. Transpalux, Transpagrip.
- *Toutes pour une*, de Houda Benyamina, photographié par Christophe Vaudoris. Transpalux.
- *Les Petites mains*, de Nessim Chikhaoui, photographié par Jean-Marc Fabre, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini LF, objectifs : série Zeiss Supreme Prime; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Laurent Hincelin.
- *Maman veut pu'*, de Gregory Lucilly, photographié par Renaud Chassaing, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : Atlas Orion; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Antoine Delaunay.

#### Fictions TV et plateformes

- *La Fille de l'assassin*, de Carole Kornmann, photographié par Bruno Privat. Transpacam. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Cooke S4i T2,0; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Jean-Baptiste Delahaye.
- "Hippocrate", saison 3. Transpalux, Transpagrip
- *Meurtres à Bayeux*, photographié par Vincent Muller, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Angénieux Optimo Prime; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Alexandre Agoguet.
- *La Doc et le véto*, de Thierry Binisti, photographié par Jako Raybaut. Transpacam. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Cooke S4i T2,0; 1<sup>ers</sup> assistants opérateurs : Pierre Viale & Géraldine Rouillon.
- *Mademoiselle Holmes*, de Frederic Berthe, photographié par Christophe Legal. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Sony Venice, objectifs : série Leica Summilux T1,4; cadreur : Fabien Sauvaitre; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Romain Schwartz.
- *Les Mystères de la marée*, de Lorenzo Gabriele, photographié par Philippe Lardon, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Zeiss Masterprime T1,3; 1<sup>ers</sup> assistants opérateurs : Julien Brulé et Mélanie Tardif.
- "Le Voyageur", épisode 10, photographié par Jean Claude Aumont, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini LF, objectifs : série Zeiss Ultraprime T1,9.
- *Simon Coleman*, photographié par Olivier Guarguir. Transpacam. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Leica Summicron-C T2,0; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Hugo Canela.

- *Super papa (ou presque)*, photographié par David Quesemand, AFC. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Leica Summilux-C.
- *Mort sur la piste*, de Philippe Dajoux, photographié par Bruno Rosanvallon. Transpalux, Transpacam, Transpagrip, Cicar. Caméra : Sony Venice 2, objectifs : série Arri Signature Prime.
- *Le Mouton noir*, de Francis de Gueltzl, photographié par Lazare Pedron. Transpacam. Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Zeiss G.O. recarrossée Gecko.
- *Metamorph*. Transpalux, Transpastudios.
- *En terrasse*, de Félix Guimard & Florence Fauquet, photographié par Vincent Vieillard-Baron. Transpalux, Transpacam, Transpagrip. Caméra : Sony PMW-F55, objectifs : zooms Angénieux Optimo 15-40 mm, 28-76 mm et 45-120 mm ; 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Jean-Baptiste Seror.



## Le retour de la gamme Fiilex P3 sur le devant de la scène annoncé par Innport

27-03-2023 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de ses dix ans, Fiilex souhaite redynamiser sa gamme P3 Color (hors accessoires), grâce à une nouvelle politique tarifaire.

Celle-ci a pour but de retrouver la dynamique présente avec les P360, et notamment le succès historique de son kit de trois projecteurs.

Retrouvez le reste de la gamme P3 Color et l'ensemble des modifications de prix sur notre site :

- [Gamme P3 Color](#)
- [Obtenir un devis](#)



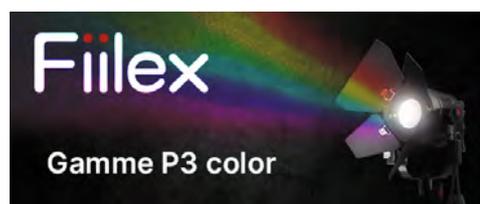
## Nicolas Loir, AFC, filme "Novembre" en Arri Alexa Mini LF

28-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Sur *Novembre*, consacré aux attentats terroristes de 2015, le directeur photographie Nicolas Loir, AFC, a utilisé l'Arri Alexa Mini LF et les SkyPanels pour élaborer l'image de ce polar puissant, inspiré de faits réels.

« Le réalisateur Cédric Jimenez a voulu tourner tout le film à deux caméras en simultané. C'était un très beau challenge pour moi et toute l'équipe technique. Je me suis beaucoup questionné sur la manière de faire. Mais, sur le plateau, j'ai tout de suite vu le bénéfice que cela apporte aux comédiens... »

- [Lire la suite.](#)



## FxLion : Promotion mars-avril 2023

Connu pour l'efficacité de ses batteries, FxLion vous propose une promotion sur sa gamme Nano, disponible jusqu'au 30 avril 2023. Portables et ultra-compactes elles servent aussi bien à alimenter vos caméras que vos éclairages.

Bénéficiez de - 20 % sur les batteries : Nano one (50 Wh), Nano two (98 Wh) et Nano three (150 Wh).



- [Gamme Nano FxLion](#)
- [Obtenir un devis](#)

## Nanlux : avez-vous déjà profité des offres disponibles ?

Retrouvez les quatre offres promotionnelles de Nanlux actuellement en vigueur ☐

- "Fresnels" : suite aux soucis rencontrés avec les anciennes Fresnel FL-35, Nanlux vous permet de les mettre à jour avec la nouvelle (FL-35-YK), seuls les frais de port seront à votre charge (dans la limite du nombre de projecteurs achetés chez Innport).
- "Flight Cases" : afin de vous permettre de mettre à jour vos anciens Flight Cases d'Evoked, suite à la modification des Fresnels FL-35 en FL-35YK, nous vous proposons ces nouveaux Flight Cases à - 50 %. (Dans la limite du nombre de flightcases équivalents achetés chez Innport). Ref. CC-EV1200-FL-YK-FT.



- "Modificateurs" : jusqu'au 15 avril 2023, profitez d'une remise exceptionnelle de - 50 % sur les accessoires NL-Mount ci-dessous (compatibles avec l'Evoked 1200/1200B) dans la limite des stocks disponibles.
- "Tête 1200B" : conscient que le marché et la technologie évoluent rapidement, Nanlux et Innport souhaitent vous permettre de maintenir votre parc de matériel à jour. Si vous souhaitez upgrader votre projecteur Evoked 1200 en 1200B, il vous est désormais possible de commander la tête de l'Evoked 1200B (sans lyre, ni réflecteurs 45 °), à moitié prix. Veuillez vous rapprocher de votre commercial de référence pour plus d'informations. (Dans la limite du nombre d'Evoked 1200 achetés chez Innport).



- [Nanlux chez Innport](#)
- [Obtenir un devis.](#)



## Lars Weyer nommé membre du conseil d'administration et directeur financier d'Arri

Communiqué

23-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**Lars Weyer a été nommé, à compter du 20 mars 2023, membre du conseil d'administration et directeur financier d'Arri. Cette annonce a été faite par le conseil de surveillance de l'entreprise mondiale de technologie cinématographique. À ce poste, Lars Weyer est responsable des départements finances, ressources humaines, informatique et gestion des installations.**

- Arri élargit son conseil d'administration
- Lars Weyer est responsable des finances, des ressources humaines, de l'informatique et de la gestion des installations
- Élargissement à un directeur financier pour une organisation plus rapide et plus souple avec des unités commerciales fortes.

« L'élargissement du comité exécutif à un directeur financier souligne le chemin que nous avons déjà parcouru vers une organisation plus rapide et plus flexible avec des unités commerciales fortes », explique le professeur Hans-Joerg Bullinger, président du conseil de surveillance d'Arri. Il poursuit : « Nous sommes très heureux de pouvoir pourvoir ce poste important en interne avec un expert reconnu et un collègue expérimenté comme Lars Weyer. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles fonctions et une main sûre dans ses prises de décision. »

Lars Weyer, membre du conseil d'administration et directeur financier d'Arri, ajoute : « Je tiens à remercier les propriétaires et le conseil de surveillance pour leur confiance et je me réjouis de mes nouvelles tâches. Il est très important pour moi

de créer les meilleures conditions possibles pour qu'Arri puisse continuer à être une entreprise technologique prospère. »



Lars Weyer a rejoint Arri le 1<sup>er</sup> mars 2019, initialement en tant que conseiller dans le cadre de la restructuration de Rental US. En octobre 2019, il est devenu responsable des finances pour le groupe Arri, chargé du contrôle de gestion, de la comptabilité, de la trésorerie, de la consolidation et de la fiscalité. Lars Weyer a joué un rôle déterminant dans la professionnalisation du département financier, a géré les projets de fusions et acquisitions d'un point de vue financier et a fixé le cap pour le réalignement du département financier chez Arri.

Avant de rejoindre Arri et après avoir terminé ses études de gestion, Lars Weyer a travaillé en tant que consultant pour de grands cabinets de conseil en gestion et a occupé divers postes de direction, notamment en tant que PDG et directeur financier, dans des entreprises internationales de différents secteurs d'activité.



## Libérez votre créativité avec le DJI Ronin 4D Flex, par TRM

04-04-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le DJI Ronin 4D Flex est une solution extensible qui permet de déporter la caméra X9 du Ronin 4D. Elle permet de travailler avec un poids réduit à 1,8 kg (soit plus de 34 % de gain) sans affecter sur la qualité.**

Ce système est particulièrement pratique pour les filmmakers qui ont besoin de prises de vues de longue durée, en particulier dans les scénarios mobiles tels que l'enregistrement de documentaires, d'interviews ou d'événements.

Le Ronin 4D Flex permet des possibilités de positions de caméra infinies, des prises de vues et des mouvements dans des espaces étroits comme les intérieurs de voiture. Il permet également d'utiliser la caméra stabilisée X9 comme une tête déportée ultra-petite et de qualité cinématographique. Même dans des espaces complexes, les travellings peuvent être réalisés facilement en une seule prise.



Ce système d'extension adopte un câble coaxial ultra-fin, prenant en charge la transmission sans perte de signaux haute vitesse jusqu'à 8K, capturés par le capteur de la caméra ainsi que la transmission complète des signaux de contrôle et de monitoring.



- Retrouvez le DJI Ronin 4D Flex sur notre site internet [ici](#).



Le Ronin 4D Flex est nativement compatible avec les poignées et le moniteur du Ronin 4D, et peut donc être utilisé comme un système solo et léger, offrant un ensemble complet de solutions, dont l'imagerie cinématographique 8K, la stabilisation 3 axes, la mise au point LiDAR, le monitoring et un contrôle facilité.



Il bénéficie d'une compatibilité d'objectifs étendue. Le Pan Axis Quick-Lock standard peut être monté afin d'associer des accessoires permettant de repousser les limites de la charge utile et transporter des téléobjectifs comme le FE 70-200 mm F2,8 GM et le FE 200-600 mm F5,6-6,3 G. Avec certains accessoires et follow-focus tiers, les options d'objectifs peuvent être encore étendues pour inclure les Zeiss SP, Cooke Anamorphic/i et d'autres objectifs cinéma, zooms et anamorphiques.



**La RED Raptor Rhino est disponible chez TSF Caméra !**  
29-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**TSF Caméra a reçu récemment ses deux premières caméras RED Raptor Rhino 8K Super 35 DSMC 3.**

La RED Rhino se caractérise par son capteur Super 35 - CMOS 35,4 MP - 8K. Elle peut enregistrer jusqu'à 8K à 120 images/seconde.

- Plage dynamique de 16,5 diaph.
- Options RedCode Raw HQ - MQ - LQ
- Port USB C et double sortie 12G - 6G - 3G - SDI
- WiFi dualband - Genlock - Timecode
- Poids 1,8 kg
- Taille du capteur : 26,21 mmx13,82 mm (diagonale : 29,63 mm).

Aurélien Taquet et Aurélien Branthomme sont à votre disposition pour toute question technique ou de rendu d'image.





## RED Digital Cinema lance la version Super 35 des caméras V-Raptor et V-Raptor XL

22-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**RED Digital Cinema® a officiellement annoncé la disponibilité des V-Raptor 8K S35 et V-Raptor XL 8K S35 dotés du puissant nouveau capteur Super 35 de RED. Le nouveau capteur 8K S35, de qualité cinéma, a la même fréquence rapide de balayage que son homologue 8K VV, qui est deux fois plus rapide que les générations précédentes, tout en conservant une plage dynamique incroyable de plus de 16,5 diaphs et une couverture des objectifs Super 35 mm.**

Le V-Raptor XL 8K S35 comprend également le nouveau système ND électronique intégré de RED, permettant un contrôle précis de la densité par incréments de 1/4, 1/3 et d'un diaph complet, offrant une exposition et un contrôle de la profondeur de champ jamais vus auparavant.

« Les V-Raptor et XL ont produit certaines des meilleures images que j'ai vues, et maintenant cette performance est disponible pour les cinéastes qui préfèrent le format Super 35 », a déclaré Jarred Land, président de RED Digital Cinema. « Pas seulement des utilisateurs qui aiment leurs objectifs S35 vintage et la flexibilité du 8K, mais aussi des opérateurs travaillant dans les domaines des films animaliers ou de la diffusion télévisée. Nous sommes ravis de commencer à voir ce qu'ils créent avec les nouvelles caméras S35. »



V-Raptor 8K S35

RED avait sorti une version Bêta V-Raptor Rhino 8K S35 en édition limitée en novembre 2022, pour soutenir l'incroyable communauté cinématographique animalière qui avait demandé un successeur à la bête de course Helium DSMC2.

Les V-Raptor 8K S35 et V-Raptor XL 8K S35 peuvent être commandés aujourd'hui directement via [RED.com](https://www.red.com) ou via l'un des revendeurs Premium ou agréés de RED.

Les cinéastes ont désormais encore plus de choix avec le format Super 35 mm : le V-Raptor 8K VV peut capturer en Super 35 6K, offrant aux utilisateurs la possibilité de basculer de manière transparente entre le Large Format et le Super 35, ou le nouveau V-Raptor 8K S35 pour une résolution 8K avec les optiques Super 35 mm. En capturant les 35 mégapixels complets du 8K par rapport aux 20 mégapixels du 6K, les cinéastes bénéficient de l'immense flexibilité de la capture d'images 8K au format Super 35 mm.



V-Raptor XL 8K S35

Les nouveaux systèmes servent une variété de productions - faune, événements en direct et cinéma traditionnel. Les opérateurs de vie sauvage et d'histoire naturelle, qui photographient souvent à des centaines de mètres de leurs sujets, bénéficieront de la configuration compacte et flexible du V-Raptor 8K S35 tout en permettant des zooms de large plage.

Les systèmes S35 V-Raptor sont une solution pour les productions de diffusion télévision qui s'efforcent d'obtenir plus d'images cinématographiques dans la livraison finale. Le nouveau capteur 8K S35 offre une profondeur de champ plus faible, une lecture au ralenti et une résolution plus élevée dans un format qui prend en charge la large gamme d'objectifs requis pour la couverture d'événements en direct. Le flux de travail 8K en direct à l'aide de [RED Connect](#) - qui est compatible avec V-Raptor et V-Raptor XL, libère la puissance du 8K dans ces environnements, permettant d'obtenir différents cadrages à partir d'une seule position de caméra, et de les contrôler en aval pour un résultat plus immersif.



RED Connect

Comme pour les versions VV de ces deux caméras, elles seront disponibles dans des packs pré-groupés, ce qui permettra aux clients de tourner des images immédiatement. Le V-Raptor standard est disponible dans les versions Starter Pack et V-Lock et Gold Mount d'un Production Pack, tandis que le V-Raptor XL est disponible dans les versions V-Lock et Gold Mount d'un Production Pack.

Pour plus d'informations sur RED V-Raptor XL 8K S35 ou V-Raptor XL 8K S35, les packs pré-groupés ou d'autres accessoires disponibles, visitez [RED.com](https://www.red.com) ou les revendeurs RED Premium. Les cinéastes peuvent également visiter l'un des revendeurs RED Premium à travers le monde pour planifier une démonstration et en savoir plus sur les produits.

Pour plus d'informations sur les produits et des spécifications techniques supplémentaires, visitez [RED.com](https://www.red.com).



## Cooke Optics élargit sa gamme d'objectifs S8/i FF avec quatre nouvelles focales

22-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**Les objectifs 18 mm, 27 mm, 35 mm et 65 mm ajoutent une plus grande flexibilité à la gamme phare Cooke Primes pour le cinéma.**

Cooke Optics a annoncé le lancement de quatre nouveaux objectifs de focale 27 mm, 35 mm, 65 mm et le très attendu 18 mm, qui rejoignent la gamme de pointe de la série S8/i Full Frame (FF).

De conception entièrement sphérique et d'ouverture T1,4, ces objectifs ont été développés à la suite des commentaires des directeurs de la photographie qui souhaitent obtenir des images plus réalistes et cinématographiques en numérique.

Enrichissant le célèbre Cooke Look™, les objectifs S8/i FF offrent de belles images au caractère organique et dotées d'un bokeh lisse et sphérique et d'un minimum d'aberrations chromatiques.

La perception de la résolution par les yeux humains est liée au contraste. Par conséquent, un contraste amélioré permet au spectateur de voir une image plus nette à l'écran. L'équipe de conception de Cooke, dirigée par le concepteur d'objectifs lauréat d'un Academy Award® Iain Neill dans le rôle de conseiller en chef en optique, a effectué une analyse approfondie pour garantir des performances de contraste maximales pour les capteurs de caméras numériques. La conception entièrement sphérique du S8/i offre une projection quasi télécentrique des rayons lumineux, qui est plus efficace pour créer des images organiques à la fois nettes et naturelles, avec une réduction dimensionnelle du roll-off.



Parallèlement à ces attributs stratégiques ciblés, les objectifs S8/i sont parmi les plus rapides produits pour une capture plus large que le Full Frame en raison de leur ouverture maximale de T1,4 sur la plage focale principale. Cette ouverture rapide étend le contrôle de la série sur la profondeur de champ et la lumière parasite, tout en offrant des performances étonnantes en basse lumière. Compacts, légers et agiles, les objectifs S8/i combinent la fiabilité de leur conception à une construction ergonomique. La gamme embarque la dernière technologie intelligente /i de Cooke, qui comprend les données /i de mise au point et de position de l'iris, les données d'inertie de mouvement /i et les matrices /i, les données de shading et de distorsion, calibrées en usine par Cooke.

« Nous sommes ravis de lancer de nouveaux objectifs S8/i dans une gamme qui est déjà leader sur le marché pour la production plein format. Ils offrent

aux directeurs de la photographie encore plus de choix et de flexibilité pour réaliser leurs visions créatives. Ces optiques ont été intelligemment construites dès le départ pour le cinéma ; et leur composition entièrement sphérique offre non seulement une belle esthétique, mais en font le compagnon idéal des caméras numériques », a déclaré Tim Pugh, PDG de Cooke Optics.

La série S8/i FF est désormais disponible sur commande dans les focales suivantes : 18 mm, 25 mm, 27 mm, 32 mm, 35 mm, 40 mm, 50 mm, 65 mm, 75 mm, 100 mm et 135 mm. De nouvelles focales compléteront la gamme de seize objectifs de la série au cours de cette année.



## FilmLight et l'étalonnage de "Bardo, False Chronicle of a Handful of Truths"

21-03-2023 [Lire en ligne](#)

Réalisé par Alejandro G. Iñárritu, quintuple lauréat d'un Oscar, le film nommé aux Oscars 2023, *Bardo, False Chronicle of a Handful of Truths*, raconte l'histoire de Silverio, un journaliste renommé devenu documentariste, et le voyage qu'il entreprend pour se réconcilier avec le passé, le présent et son identité mexicaine.

Silverio est confronté à des questions sur l'identité, le succès, la mortalité, l'histoire du Mexique et les liens familiaux profonds qui l'unissent à sa femme et à ses enfants.

### Un partenariat éprouvé

Le film immersif a été étalonné sur Baselight chez Harbor à Los Angeles, par le coloriste Damien Vandercruyssen. Il a travaillé en étroite collaboration avec le directeur de la photographie primé, Darius Khondji, AFC, ASC, pour obtenir l'esthétique désirée.

Darius Khondji a été nommé à l'Oscar de la Meilleure photographie ainsi qu'à un prix de l'ASC pour son travail sur le film.

Le duo a travaillé ensemble à de nombreuses reprises - notamment sur *Uncut Gems* (2019), *Lisey's Story* (2021) et plus récemment *Armageddon Time* (2022) - et a développé un lien créatif fort. Ils aiment traiter chaque projet comme une toile vierge.

« Ce que j'admire vraiment dans le travail de Darius, c'est que chaque projet nécessite une approche spécifique, une sensation et une esthétique propre », commente Damien Vandercruyssen. « *Bardo* et *Armageddon Time* ont été tournés par le même DoP, avec la même caméra et la même année, mais ils ne se ressemblent pas du tout. Nous avons, bien sûr, un

ZEISS CinCraft Mapper worksteps.



## La base de données du Zeiss CinCraft Mapper s'enrichit

15-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour qui ne l'aurait pas encore utilisé, le Zeiss CinCraft Mapper est un service numérique rapide et facile qui fournit aux équipes VFX chargées du tracking et du compositing les métadonnées de distorsion optique et de vignettage, photogramme par photogramme.

Depuis le 6 mars, Zeiss a ajouté une vaste bibliothèque de data de caméras et de formats d'enregistrement pour des fabricant tels qu'Arri, Blackmagic Design, RED, Panavision et Sony. Y sont notamment comprises les très populaires Arri Alexa 35, RED V-Raptor XL et Sony Venice 2.

La liste des caméras est consultable [ici](#).



sens et une culture communs vers lesquels nous penchons naturellement, mais nous voulons que chaque projet soit unique. Cela définit une limite qui nous empêche de tomber trop facilement dans l'automatisme. »



Avec l'aimable autorisation de Netflix

## Onirisme

"Onirisme naturel", c'est ainsi que Damien Vandercruyssen décrit le look souhaité du film.

« Nous voulions une palette propre avec une très légère touche de patine argentique », ajoute-t-il. « Le travail de la couleur de Vivian Maier était une des références lors de la pré-production que nous avons continué à étudier pendant la DI. Il est légèrement délavé mais a des accents de couleur. C'était un look unique qui porte une certaine nostalgie. »

"Bardo" est un mot tibétain qui fait référence au concept bouddhiste d'un état flottant transitoire entre la mort et la renaissance, qui dans le film se traduit entre des séquences oniriques surréalistes et des scènes réalistes.

« Pour le réalisateur et le DoP, il était important que l'étalonnage soit naturel, même dans les états de rêve », explique Damien Vandercruyssen. « Nous avons affiné les transitions entre les scènes grâce à des variations subtiles, des respirations dans l'étalonnage, et en faisant passer l'ambiance de la réalité à l'état de rêve naturellement, instinctivement, presque imperceptiblement. »

## Les LUTs

Pour *Bardo*, Darius et Damien ont commencé par créer des LUTs pendant la pré-production. La production a eu lieu au Mexique, mais en raison des restrictions du COVID-19 à l'époque, Damien Vandercruyssen était à New York et le couple travaillait à distance si nécessaire.

« C'est toujours un moment spécial lorsque le directeur de la photographie recherche les ingrédients parfaits pour le look qu'il souhaite »,

explique Vandercruyssen. « Entre la caméra, l'objectif, l'éclairage et la couleur, tous liés à la conception des costumes et de la production, cette phase de test est essentielle. Cela rend tout transparent sur toute la ligne ».

Après avoir construit les LUTs pour Gabriel Kolodny (DIT et coloriste sur le plateau), Damien Vandercruyssen a gardé un œil sur les rushes et accompagné le développement de nouvelles LUTs et ajustements.



Avec l'aimable autorisation de Netflix

## Le tournage

*Bardo* a été filmé avec l'Arri Alexa 65. « La qualité de l'image de cette caméra est très impressionnante », commente Damien Vandercruyssen. « Le seul défi était de gérer la quantité colossale de données que cela nécessite, et d'atteindre la limite de la lecture en temps réel. »

L'équipe a utilisé l'Arri LogCv3 Wide Gamut comme espace colorimétrique de travail. Tous les plans VFX ont été livrés en Arri Linear EXR avec caches intégrés.

« Nous avons commencé avec les pelures seules, puis nous avons traité les plans VFX au fur et à mesure qu'ils arrivaient », se souvient Vandercruyssen. « L'étalonnage principal a été fait en P3 D65, jusqu'à la première en festival. J'ai ensuite commencé à travailler sur les autres livraisons HDR/SDR pour Netflix, et les sorties film et Dolby Cinema. »

## L'étalonnage

Damien Vandercruyssen et Darius Khondji ont commencé à travailler sur l'étalonnage principal au printemps pendant sept semaines, puis se sont arrêtés avant de recevoir tous les plans VFX finaux. Ils ont ensuite continué pendant encore quatre semaines avec le réalisateur, Alejandro Iñárritu, en août, et ont encore travaillé deux semaines pour la version HDR Dolby Vision et les sorties finales.

« L'offline est toujours notre point de départ, et le look se développe au fur et à mesure que nous

voyons les scènes et en discutons », explique Damien Vandercruyssen. « Darius nous indique si besoin une nouvelle direction, pointant les choses qu'il aime et celles qu'il n'aime pas. S'il y a quelque chose qui, à mon avis, ne fonctionne pas, je propose des alternatives.

« Ensuite, c'est une question d'aimer ou non cette nouvelle direction. Je trouve que la couleur est un goût très subjectif et personnel. Nous avons tendance à préférer les mêmes looks, ce qui rend le processus d'innovation un peu plus difficile. Mais sur *Armageddon Time*, par exemple, nous avons pu jouer avec une palette plus douce comme jamais auparavant. Pour *Bardo*, nous avons également joué avec cette palette plus douce.

« L'étalonnage de *Bardo* était une question de subtilité, à travers des ajustements et des raffinements minutieux », explique Damien Vandercruyssen. « Nous avons pu y parvenir en grande partie grâce à Baselight. J'ai utilisé des images-clés pour les formes, les clés ou les mélanges de nuances et d'opacité, car il y a beaucoup de nuances changeantes tout au long des prises de vues. La scène de l'orage dans la cuisine, par exemple, a été tournée intentionnellement, mais nous avons amélioré les transitions en assombrissant l'image au fur et à mesure que l'orage grossissait.



Avec l'aimable autorisation de Netflix

## Mélanger et équilibrer

L'un des aspects les plus difficiles de l'étalonnage pour Damien Vandercruyssen était de gérer de longues prises avec plusieurs looks.

« J'ai dû créer et mélanger plusieurs stacks pour obtenir les transitions fluides souhaitées », explique-t-il. « Il y avait beaucoup de longues prises avec quelques besoins de fenêtres. J'ai eu accès à une tonne de sauvegardes de Robert Crosby, coloriste associé, et de Weiyi Ang, assistant coloriste, qui ont fait un travail phénoménal de tracking et d'images-clés pour de nombreuses fenêtres. »

L'un des plans les plus délicats auxquels Damien Vandercruyssen s'est attaqué est l'entrée du studio de télévision qui progressait jusqu'au vestiaire. « Il s'agit d'un très long plan composé de six étalonnages pour autant d'emplacements différents », explique-t-il. « Nous avons donc dû diviser le plan en sections, une par emplacement, puis les mélanger dans les transitions, ainsi que les fenêtres et les images-clés, à nouveau pour chaque emplacement. »

Une autre scène difficile était la scène du centre-ville de Mexico qui passe, en accéléré, du jour au soir dans les rues, puis jusqu'avant l'aube au Zocalo.

« Cette scène était très riche en VFX, mais l'ensemble des rushes était un défi », explique-t-il. « Obtenir la bonne quantité d'obscurité, alors que la nuit se fond dans l'aube, était un véritable challenge. Je me suis senti comme un funambule marchant sur son fil. Chaque réglage avait un effet domino. C'était également un équilibre très difficile à trouver et à coordonner avec l'équipe VFX.

## Prix et récompenses

*Bardo* a déjà remporté plusieurs prix dans plusieurs festivals de cinéma en 2022, notamment la Grenouille d'argent à Camerimage (Pologne), mais aussi à Capri (Hollywood) et à Venise (Italie).

Le film était également nommé pour l'Oscar 2023 de la meilleure cinématographie et au prix ASC pour la meilleure photographie d'un long métrage sorti en salle.

(Traduit de l'anglais par Laurent Andrieux pour l'AFC.)

- Lire l'article original, en anglais, sur le site de la BSC, [British Cinematographer](#).



## Les enjeux sous-marins dans le cinéma français avec Bluearth Studio

31-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**Bluearth Studio propose ses services de production exécutive marine et sous-marine dans le monde entier afin de répondre aux besoins de productions internationales. 35 ans d'immersion dans tous les océans, 25 ans d'accompagnement de plongeurs et apnéistes dans toutes les situations, 20 ans de tournages marins et sous-marins internationaux, 20 ans de développement technique.**

### **Mascarade - Nicolas Bedos**

Le long métrage de Nicolas Bedos, sorti le 1<sup>er</sup> novembre 2022, rassemble Pierre Ninet, Isabelle Adjani et François Cluzet dans une comédie dramatique. Pour ce film, l'équipe de Bluearth a tourné les plans subaquatiques en Arri Mini LF et zooms Angénieux EZ-2. Nous avons mis à disposition du tournage un chef opérateur spécialisé en prises de vues sous-marines accompagné d'un assistant caméra également scaphandrier classe 2 mention B. Mini LF, optique et motorisation optique étaient bien à l'abri dans notre Splash Bag. Pour la communication du film, nous avons également un boîtier Nikon D800 et son caisson Seacam.



**Mascarade**

Les Films du Kiosque

### **La Chambre des merveilles - Lisa Azuelos**

*La Chambre des merveilles* est sorti en salles le 15 mars 2023. Réalisé par Lisa Azuelos avec Alexandra Lamy, Muriel Robin et Hugo Questel. Sur ce long métrage, nous avons géré l'image sous-marine, le casting des doublures sous-marines, la coordination maritime ainsi que la régie maritime. Nous disposons de notre caisson Subspace en configuration Arri Mini LF avec le zoom Angénieux EZ-2 22-60 mm. Nous avons également mis en place une intercommunication entre l'équipe subaquatique et la mise en scène sur le bateau. Pour la logistique marine, deux bateaux avec un pilote et une logistique de plongée étaient présents. Enfin, des doublures et des plongeurs sécurité accompagnaient les actrices.



**La Chambre des merveilles**

SND Films

### **En plein feu - Quentin Reynaud**

Ce long métrage, réalisé par Quentin Reynaud, sorti en salles le 8 mars dernier, est interprété par Alex Lutz et André Dussollier. Pour la séquence sous-marine du film, Alex Lutz nous a montré toute la profondeur de son talent d'acteur. Il a joué lui-même certains plans des séquences sous-marines, toujours sous l'œil avisé de notre équipe de plongeurs sécurité. Pour les autres plans nous avons proposé et mis en place une doublure apnéiste professionnelle, copie conforme de l'acteur. Une séquence tournée à La Ciotat depuis un quai privé en Canon C200.

Pour plus d'informations rendez-vous sur le site Internet [Bluearth Prod.](#)



## Bluearth Studio présente son expérience sous-marine avec "Les Gardiennes de la planète"

"Les Gardiennes de la planète", de Jean-Albert Lièvre  
22-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le film *Les Gardiennes de la planète* est sorti en salles le 22 février. L'occasion pour Bluearth Studio de parler de son expérience sous-marine sur le projet. Inspiré du poème d'Heathcock Williams, "Whale Nation", *Les Gardiennes de la planète* nous immerge dans la réalité des plus grands cétacés que l'océan ait portés.**

Pour ce film mené avec brio par un Jean-Albert Lièvre particulièrement inspiré, Jean-Charles Granjon, notre chef opérateur sous-marin, a mis en place la production exécutive des tournages en Bretagne et en Méditerranée.

Un tournage de jour et de nuit, dans le kelp d'Ouessant mais aussi au large en Méditerranée. L'objectif n'étant pas seulement de filmer les baleines mais également de mettre en place des décors naturels ou superficiels. Pour simuler la chasse en filet de bulle des baleines à bosse, nous avons immergé 7 plongeurs en recycleurs et mis en place une chorégraphie de bulle pour s'approcher au plus près de la réalité de ces léviathans.

Nous avons aussi une demande en première personne qui nous imposait de travailler dans des courants très forts afin de simuler les sensations environnementales d'une baleine.

Sur ce tournage nous avons travaillé avec une caméra RED Helium en 8K accompagnée d'objectifs photo Nikon insérés dans notre caisson Subspace. L'avantage est que celui-ci permet d'accueillir différentes caméras avec différentes montures (photo et cinéma).



RED Helium et caisson Subspace  
Bluearth Studio

Nous sommes toujours sensibles au contexte écologique de nos tournages, qui plus est, sur un documentaire environnementaliste. La problématique principale se concentre sur l'utilisation des moyens de transport. C'est pourquoi Jean-Albert Lièvre a fait le choix de travailler avec des opérateurs locaux permettant de réduire les déplacements. La deuxième solution appliquée consiste à faire des repérages minutieux mais efficaces, toujours dans un objectif de réduire la consommation de carburant. En définitive, l'intention principale du film est d'éveiller les consciences sur l'importance des baleines et donc l'importance de la faune pour notre planète. C'est cette prise de conscience qui doit être la plus-value de ce film.



Déchets sous-marins  
Bluearth Studio

Pour plus d'informations rendez-vous sur l'article "[Comment tourner un documentaire aquatique ?](#)" sur le site Internet du CNC.

Ou consulter le site Internet de [Bluearth Prod.](#)



**EclSoft LinearIP**

Linear LED soft light



## ESL présente EclSoft LinearIP, le soft light linéaire IP65 pour toutes les situations

04-04-2023 - [Lire en ligne](#)

Dans la lignée de la gamme des EclPanel de Prolights, voici l'EclSoft LinearIP.

Sa forme longiligne et sa compacité sont idéales pour des utilisations en Soft Light quand la hauteur et l'espace des plateaux sont réduits, notamment pour remplacer les bons vieux tubes fluos. Son design spécifique lui permet aussi un usage en bain de pied pour des applications de type défilé de mode ou une utilisation plus spectacle ou événementiel, notamment en fond de scène pour un éclairage décoratif puissant, dynamique et coloré. Ses qualités remarquables séduiront les éclairagistes, directeurs de la photo et chefs opérateurs lors des tournages, captations, spectacles et événements de prestige.

L'EclSoft LinearIP offre une protection IP65 et une tranquillité accrue lors de tournages ou d'événements en extérieur, ou dans des milieux poussiéreux. Elle permet également un entretien simplifié, le projecteur pouvant être nettoyé à l'aide d'un simple jet d'eau. Le corps du luminaire est doté d'un système à air comprimé avec une valve de décompression Gore-tex. À l'aide de l'outil dédié IPTestBox, il est ainsi très simple de vérifier l'étanchéité du projecteur et le maintien de son intégrité après la maintenance.

L'EclSoft LinearIP est équipé de quinze LEDs RGB+blanc chaud sur mesure pour un flux lumineux approchant les 13 000 lumens. Leur gestion avancée permet d'obtenir une lumière qualitative : IRC>93 / R9>96 / TLCI=89.



EclSoft LinearIP en action



EclSoft LinearIP en action

On retrouve dans l'EclSoft LinearIP, comme dans tous les panels Soft Light de la marque Prolights, la calibration Spektra™. Cette dernière catégorise les sources lumineuses individuelles au cours du processus d'étalonnage, ce qui donne l'occasion à différents luminaires d'assurer un rendu visuel identique dans le même espace colorimétrique CIE 1931. Tout luminaire estampillé Spektra™ correspond précisément aux blancs et aux couleurs définies lors de sa fabrication. Aucun problème de disparité de couleurs et de température de blancs lorsqu'on utilise un kit disparate.



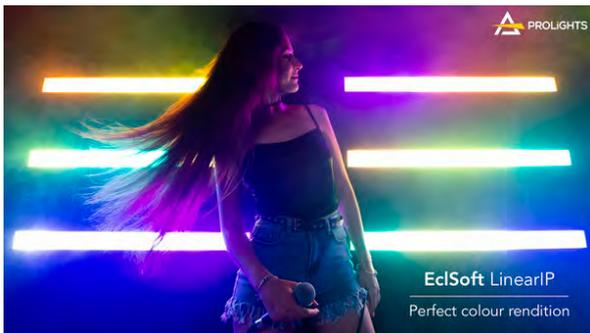
Cette gestion avancée des LEDs et de la colorimétrie entraîne des fonctionnalités et des performances rares : une plage de température de blancs de 1 800 K à 10 000 K, un CTO virtuel applicable sur toutes les couleurs, un canal de transfert d'un blanc vers n'importe quelle teinte, un contrôle des niveaux de Green/Magenta, et une émulation tungstène. De nombreux modes de contrôle de la couleur sont

également accessibles afin de répondre aisément à tout type d'application et de besoins : XY, CCT, RGBW, RGB, CMY, correspondances gélatines, HSI ou macros de couleurs.



Captation sous la pluie

En termes de rendu dynamique, le luminaire est matricé sur quinze secteurs linéaires, ce qui autorise des effets nombreux, variés et réalistes, accessibles en DMX ou manuellement via le menu. Ces effets intégrés sont entièrement personnalisables par l'utilisateur.



Effets matricés

Côté contrôle, vous avez l'embaras du choix : un écran donne accès à tous les paramètres de la machine, et offre une simplicité d'utilisation sans disposer d'un contrôleur externe. Les protocoles sont eux aussi nombreux afin de s'adapter à tout type de tournages : DMX512, RDM, ArtNet, sACN, W-DMX + CRMX.



Les connectiques

La fréquence du PWM de l'alimentation est ajustable jusqu'à 36 kHz, évitant les effets de scintillement, même avec les caméras Slow Motion dernier cri.



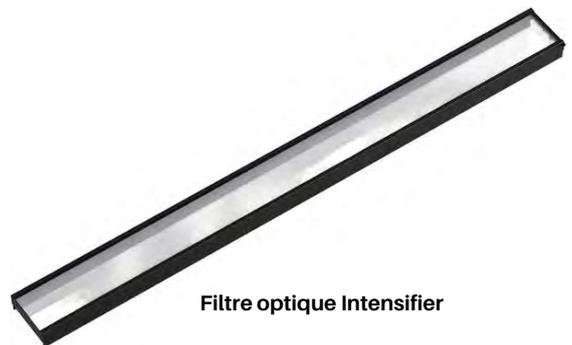
Filtere optique Intensifier

L'EclSoft LinearIP s'alimente sur secteur, mais peut aussi fonctionner sur batterie standard du marché (48 VDC), pour des captations à la volée de type interview.



Diffuseur nid d'abeille 60°

Enfin, de très nombreux accessoires viennent compléter la polyvalence de l'EclSoft LinearIP, dont un filtre Intensifier qui favorise une concentration du faisceau pour des éclairages à longue distance, et des boîtes à lumière et d'autres diffuseurs optiques DoP Choice.



Filtere optique Intensifier



Diffuseur nid d'abeille 60°



SnapGrid 50°



Bras avec joint à rotule



Video : PROLIGHTS | EclSoft LinearIP par [PROLIGHTS](#)

### Déjà à la location chez ACC&LED

Pour toute démonstration sur site ou complément d'informations, n'hésitez pas à contacter notre technico commercial dédié aux métiers du cinéma : Stéphane WARIN - 06 99 60 68 27 - [stephane.warin@esl-france.com](mailto:stephane.warin@esl-france.com)



La marque Prolights est en distribution exclusive chez [ESL](#).



## TRM présente Infinibar, les toutes premières barres de pixels LED RGBWW d'Aputure !

03-04-2023 - [Lire en ligne](#)

Aputure innove et lance sa toute première gamme de barres de pixels LED : Infinibar. La gamme comporte trois tailles différentes, la barre PB3 (24 pixels, 30 cm), la PB6 (48 pixels, 60 cm) et la PB12 (96 pixels, 120 cm). Elles bénéficient de batteries lithium intégrées et d'options d'interconnexion multiples.

Les pixels RGBWW des Infinibar produisent une qualité de couleur étonnante dans une large gamme CCT de 2 000 K à 10 000 K avec un ajustement vert-magenta complet, et peuvent reproduire plus de 90 % des couleurs de l'espace couleur REC 2020. Conformément aux normes élevées d'Aputure en matière de couleurs, ils offrent également des tons chair précis, avec des scores de 96+ pour l'IRC, 98+ pour le TLCI, 74 pour le SSI (D56) et 85 pour le SSI (tungstène)."



Les Infinibar peuvent être regroupés et contrôlés sans fil via Sidus Link, LumenRadio CRMX, ou par DMX filaire à l'aide de l'adaptateur USB-C à DMX d'Aputure. Il est possible de basculer entre 9 System FX intégrés et 7 Pixel FX intégrés, ou d'enregistrer

jusqu'à 20 Custom FX dans l'application Sidus Link pour accéder facilement à différents modes d'éclairage.



### Des possibilités d'assemblage infinies !

La caractéristique principale des Infinibar est la possibilité de les relier entre eux à l'aide de dix connecteurs pour créer des formes et des effets créatifs. Vous pouvez alors faire fonctionner plusieurs Infinibar à l'aide d'une seule alimentation (lorsqu'ils sont reliés par les connecteurs de partage d'énergie) ou bien utiliser leurs batteries internes.



- Retrouvez les Infinibar sur [notre site internet](#).



## TRM distribue les batteries Core SWX Helix Max, désormais disponibles en 275 Wh et 367 Wh !

31-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Core SWX complète sa gamme de batteries Helix Max avec deux nouvelles batteries de plus grande capacité, la 275 et la 360, toutes deux disponibles en V-Mount, G-Mount et B-Mount. De nouvelles capacités de charges qui sont très utiles notamment pour les caméras RED V-Raptor XL et Arri Alexa 35, qui consomment plus et acheminent l'énergie vers de nombreux accessoires. Helix Max est un système de batteries embarquées avec des capacités d'alimentation de pointe. En se concentrant sur l'alimentation des caméras de cinéma et des équipements d'éclairage, Helix Max propose une sortie native double tension, 14 V/28 V.

Leur design est différent de celui des modèles mini Helix Max (98 Wh et 150 Wh), mais elles ont toujours les mêmes caractéristiques, y compris l'écran LCD polyvalent (maintenant sur le côté), RFID, P-Tap, USB, une jauge LED, et la communication avec la caméra.



### Un rendement maximal

La plateforme Native Dual Voltage est un système avancé de distribution d'énergie qui permet aux batteries Helix Max d'être compatibles avec les équipements et chargeurs 14 V, ainsi qu'avec les équipements et éclairages haute tension des

caméras de cinéma. Que vous choisissiez la monture V, la monture G ou la monture B, cette technologie de pointe permet à l'Helix Max de produire jusqu'à 33,6 V, ce qui se traduit par :

- Une plage de tension de fonctionnement extra-large
- Une réduction de la consommation
- Une réduction de la production de chaleur
- Une durée de fonctionnement plus longue.



### La communication avec la caméra

Les batteries Helix Max sont capables de communiquer l'autonomie restante à l'écran de la caméra, et transmettent à la caméra les mêmes informations que celles affichées sur l'écran LCD. Les opérateurs peuvent visualiser des données importantes.



Grâce à cette plateforme, Helix Max peut fournir jusqu'à 12 A sur les appareils haute tension et 24 A sur les appareils basse tension. Elle permet une transmission de puissance efficace à 100 % puisqu'il n'y a pas de régulation de puissance sur la batterie, ce qui garantit que votre équipement fonctionne de manière optimale et sans interruption.



### Une jauge LED

Elles sont également équipées d'une jauge LED d'état de la batterie à l'intérieur de leur boîtier (en polycarbonate robuste). Cette fonction permet de visualiser l'état de la batterie où que vous vous trouviez. La jauge LED fournit une indication visuelle claire de la durée de vie restante de la batterie, et reste allumée pendant la charge et la décharge.

### L'écran LCD

Les batteries Core SWX Helix Max 360 et 275 sont équipées d'un écran LCD triphasé rétroéclairé, monté stratégiquement sur le côté, qui fournit des informations comme l'autonomie de la batterie et l'état de charge. Il est conçu pour afficher une estimation de l'autonomie lorsque la batterie n'est pas utilisée et l'autonomie réelle calculée lorsqu'elle est utilisée (en échantillonnant la charge toutes les trois secondes). En outre, l'écran LCD affiche un graphique à barres, la durée d'utilisation en heures et en minutes et le pourcentage de capacité restante.

- Retrouvez les batteries Core SWX Helix Max sur [notre site](#).



## Une courte enquête d'Arri Lighting

27-03-2023 - [Lire en ligne](#)

### Dans la vie, il faut apprendre des autres, et de qui de mieux que vous, utilisateurs et utilisatrices ?

Afin de répondre au mieux à vos besoins, Arri a mis en place une courte enquête. Si vous pouviez prendre quelques minutes pour y répondre, nous vous en serions très reconnaissants !

- [Répondre à l'enquête.](#)



## K5600 et One Stop : le second n'est pas une nouvelle version du premier

24-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**Il nous semble important de préciser la raison de la création de One Stop et la vocation de cette nouvelle structure qui a intégré les locaux d'Acc&Led le 1<sup>er</sup> mars.**

One Stop est une nouvelle société dont la mission est de mettre sur le marché des produits originaux et de qualité, à la vente ou à la location (uniquement aux loueurs), de K5600, d'autres fabricants ou développés par One Stop.

La localisation chez Acc&Led facilite la prise en charge par les loueurs du matériel, et évite ainsi des

déplacements inutiles et polluants. En se rapprochant des autres loueurs, la petite sœur de K5600 rend les produits plus accessibles et les rencontres avec les utilisateurs plus faciles.



One Stop se veut fédérateur d'idées en apportant des solutions à des problématiques exceptionnelles. En tissant un réseau de compétences avec d'autres fabricants, et en étant à l'écoute des utilisateurs, One Stop veut apporter des outils nouveaux pour faciliter la vie sur les plateaux. Qualité, fiabilité et durabilité restent les mêmes fondements que ceux de K5600.



Vous trouverez au Bourget, en stock dans nos locaux :

### A la vente

Tous les produits et accessoires K5600, les produits Rubylight dont les célèbres Boas, le LiteMover, la gamme DOP Choice, Chimera, les dalles 60x60 de faux plafonds Gemtile et les ballasts PowerGems.

### A la location pour les loueurs

Tous les produits et accessoires K5600, dont une nouvelle version du Big Eye pour projecteurs LED, les produits Rubylight, les LiteMover, les grands Butterfly DOP Choice ainsi que quelques autres produits spécifiques, Chimera, les dalles 60x60 de faux plafonds Gemtile et les ballasts PowerGems.



### Coup de projecteur sur le LiteMover de Lux&Co

Erno Das, créateur du LiteMover, est un gaffer hollandais qui, après avoir développé cette tête télécommandée pour tous projecteurs jusqu'à 100 kg pour son usage personnel, a décidé de faire une première série de cinquante appareils. Les relations très étroites avec Erno ont permis à K5600 Europe d'avoir dix appareils sur cette première série. Trois unités sont disponibles en sous-location chez One Stop et trois de plus le mois prochain.

Bientôt, One Stop proposera des produits spécifiques pour les packshots de la société [Performing Grips](#).

### Coco-Venice : une alimentation électrique pour le système de caméra complet avec des batteries on-board

La nouvelle Coco-Venice se fixe directement sur la Sony Venice 1 ou 2, respectivement sur le recorder AXS-R7. La caméra est alimentée en 24 V (non régulé) via l'entrée XLR 4 broches. Son transformateur interne permet de disposer à la fois de 12 V (pour la caméra elle-même et une partie des accessoires) et de 24 V (pour les accessoires correspondants). Il est ainsi possible de faire fonctionner l'ensemble du système de caméra avec une seule batterie on-board B-Mount, sans avoir à utiliser des batteries "on-ground" supplémentaires pour alimenter les accessoires 24 V.



Grâce à son entrée DC, il est en outre remplaçable à chaud. Lorsque la capacité de la batterie B-Mount est presque épuisée, l'adaptateur (et donc la caméra et les accessoires connectés) peut être alimenté en courant à l'aide de l'entrée XLR 3 broches 24 V jusqu'à ce que la batterie soit remplacée par une batterie chargée.

Des fonctions supplémentaires pratiques : le Twist D-Tap typique de Bebob et d'autres sorties permettent de raccorder différents accessoires et de les alimenter en électricité, contrôlables via l'interrupteur marche/arrêt, y compris l'affichage LED.

Le Coco-Venice bénéficie d'une garantie inconditionnelle de 2 ans.



## Bebob présente Coco-Venice, un nouvel adaptateur de batterie B-Mount pour Sony Venice 1 et 2

23-03-2023 [Lire en ligne](#)

Le fabricant munichois Bebob élargit son portefeuille d'adaptateurs B-Mount avec un nouveau modèle pour Sony Venice versions 1 et 2. Grâce au Coco-Venice, la caméra peut être alimentée par des batteries B-Mount, et profiter ainsi de l'alimentation électrique la plus puissante et la plus flexible actuellement disponible sur le marché.



### Le système B-Mount : Un système d'accumulateurs d'avenir aux nombreux avantages

Parmi les avantages des batteries B-Mount, on trouve la capacité 24 volts et double voltage [1], une

mécanique sans faille et une communication universelle des batteries. Grâce à sa compatibilité avec les caméras, les éclairages et les accessoires de différents fabricants, l'interface B-Mount permet en outre d'alimenter tous les appareils du plateau avec un seul système de batterie, ce qui présente des avantages logistiques considérables pour les opérateurs et les loueurs.



### Spécifications

Modèle : Coco-Venice

Tension : 20 V - 34 V

1 XLR 3 pin Power DC-IN : max 34 V

2 Twist D-Tap : 14,4 V non régulé / max. 2,5 A par sortie

2 Connecteur USB (A) : 5,0 V / max. 1 A par sortie

3 Lemo 2 pin : 12 V non régulé / max. 1 A par sortie

1 XLR DC-Out 4 pin : 28,8 V non régulé

2 Fisher 3 pin : 24 V / 1 A par sortie

1 Hirose 4 pin : 13 V, 5 V et commutable en 7,6 V / 8,4 V / 1 A

Température de fonctionnement : 0 °C - 40 °C

Dimensions (LxHxP) : 117 x 144 x 72,5 mm (câble inclus)

Poids : 790 g.

- Pour plus d'informations, veuillez consulter le site [www.Bebob.tv](http://www.Bebob.tv) ou suivre nos canaux de médias sociaux :

- [Instagram](#)

- [Twitter](#)

- [Facebook](#)

### Notes

[1] Tous les fabricants de batteries B-Mount ne supportent pas le dual-voltage (capacité à délivrer 12 V ou 24 V).



## Visite de Prolights à l'invitation d'ESL (Européenne de Son et de Lumière)

Par Pascale Marin, AFC

20-03-2023 - [Lire en ligne](#)

L'AFC a été invitée par son partenaire [ESL \(Européenne de Son et de Lumière\)](#) à visiter les locaux de Prolights, concepteur de projecteurs dont ils sont les distributeurs exclusifs. A Minturno, petite ville italienne située entre Naples et Rome, étaient présents plus de 80 représentants d'entreprises de l'évènementiel venant de toute la France,

plusieurs loueurs de projecteurs pour le cinéma et un responsable technique de studio de prises de vues.

Fabio Sorabella, le directeur général de Prolights nous a fait visiter leur laboratoire de recherche et développement où leurs prototypes sont élaborés.



Fabio Sorabella, directeur général de Prolights

Selon le cahier des charges établi, leurs projecteurs sont ensuite fabriqués en Chine puis ils sont testés et calibrés dans leur atelier à Minturno avant d'être stockés dans leur entrepôt de taille impressionnante,

ce stock conséquent leur permet d'assurer une livraison rapide dans toute l'Europe.



**Calibration**  
Photo Pascale Marin

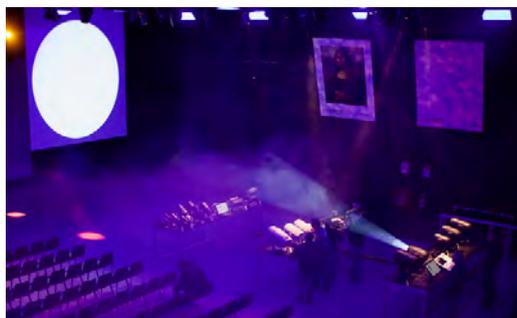


**Stockage**  
Photo Pascale Marin

Ils nous ont également laissé accès à toute leur gamme de projecteurs et la possibilité de les manipuler autant que nous le souhaitions dans leur showroom dédié. L'équipe de Prolights était présente tout au long de la journée pour nous aider en cas de besoin et prenait note de nos remarques et suggestions.



**Showroom**  
Photo Pascale Marin



**Tests**  
Photo Pascale Marin

Voici le lien vers [leur gamme de projecteurs théâtre, film & studio](#) qui présente plusieurs nouveautés notamment aux deux extrêmes en termes de taille de leur gamme soft lighting : l'[EclPanel TWCXL](#) et l'[EclNanoPanel TWC](#).

Ils ont aussi mis en place une norme pour assurer la cohérence colorimétrique de leurs sources. Ils l'ont baptisée "[Spektra](#)"

L'évolution de leurs outils est constante et de nouveaux produits devraient faire leur apparition dans les mois à venir, dont une grande partie sera dédiée à l'industrie du cinéma.

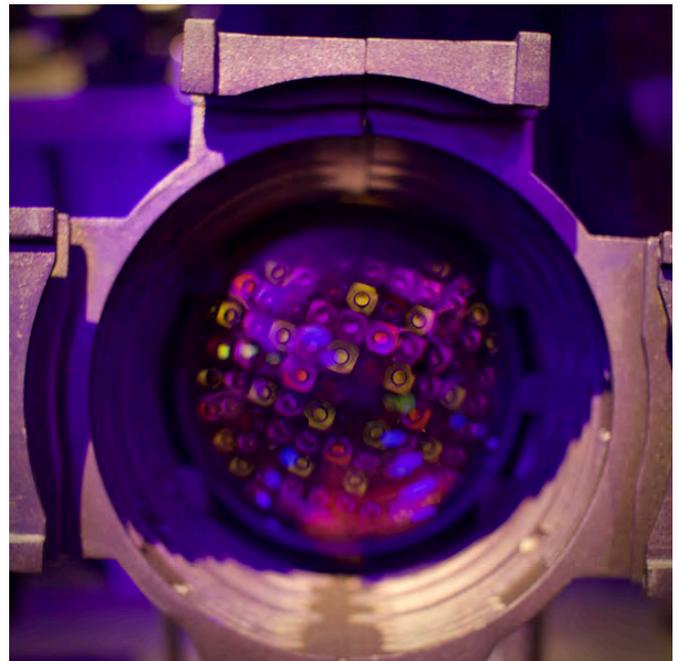


Photo Pascale Marin



## NAB Show 2023

30-03-2023 - [Lire en ligne](#)

La prochaine édition du NAB Show, qui célébrera 100 ans d'innovation, se tiendra du 15 au 19 avril 2023 au West Hall du Las Vegas Convention Center (Nevada, USA). Parmi plus de mille exposants, on compte quatorze sociétés, mères ou filiales, membres associés de l'AFC.

### Au nombre des exposants...

- AJA Video Systems, stand W2600
- Angénieux, présent sur le stand C6717 de Band Pro Film & Digital
- Arri, stands C6325, N118LMR
- Bebob Factory, stand C6738
- Blackmagic Design, stand N2601
- Canon USA, stands C201LMR, C202LMR, C3825
- Cartoni USA, stand C6720
- Dolby, stands W2576, W2577, W3031
- FilmLight, stand W2574
- Fujifilm North America, stands C3452, C3552, C3553
- K5600 Inc., stand C6507
- Panasonic, stand C3308
- Sony Electronics Inc., stands C8101, N101LMR, N102LMR
- XD motion, stand W3121.

### Et aussi...

- ASC, *American Cinematographer*, stand C5049
- *Film and Digital Times*, stand C5151.

**Dimanche 16 avril : 10h-18h**

**Lundi 17 avril : 9h-18h**

**Mardi 18 avril : 9h-18h**

**Mercredi 19 avril : 9h-14h**

**Las Vegas Convention Center - LVCC**

**Paradise Road 3150 - 89109 Las Vegas (US).**

- [Liste des exposants](#)
- [Informations complémentaires.](#)

# Lire, voir, entendre



## Conversation CST avec le directeur de la photo Manuel Dacosse, SBC, à propos de "Mon crime", de François Ozon

21-03-2023 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de la sortie sur les écrans, le 8 mars 2023, de *Mon crime*, de François Ozon, et dans le cadre de ses Conversations Techniques, la CST a rencontré le directeur de la photographie Manuel Dacosse, SBC, qui parle de son travail sur le film et de sa collaboration avec le réalisateur.



Video : CST - ConversationS Techniques - Mon Crime de François Ozon - Manuel Dacosse - Chef opérateur Image par [CST - Commission supérieure technique image & son](#)

- [Consulter](#) le site Internet de la CST.



## Où la directrice de la photographie Mandy Walker, ACS, ASC, parle du processus créatif du film "Elvis" pour Panavision

17-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Lundi 5 mars 2023, la directrice de la photographie Mandy Walker, ACS, ASC, entrait dans l'Histoire en devenant la première femme lauréate de l'ASC Award catégorie Long métrage, en reconnaissance de son travail sur *Elvis*, de Baz Luhrmann. Dans une vidéo exclusive proposée par Panavision, Mandy Walker invite qui la visionne à pénétrer de l'intérieur dans le processus créatif et les collaborations-clés qui ont aidé à façonner le langage visuel du film.



Video : The Making of Elvis par [Panavision](#)



- En lire plus sur le travail de Mandy Walker sur *Elvis* dans l'article [Tribute to the King](#)
- En savoir plus sur le processus créatif dans cet éclairant Q&R [In Conversation With Mandy Walker, ACS, ASC](#).



## Nouvelle table ronde de DP réunie par "The Hollywood Reporter"

Avec Russell Carpenter, ASC, Roger Deakins, BSC, ASC, Janusz Kamiński, Darius Khondji, AFC, ASC, Polly Morgan, BSC, ASC, Mandy Walker, ACS, ASC.  
14-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Publiée fin décembre 2022 par le magazine *The Hollywood Reporter*, une nouvelle table ronde a réuni les directeurs et directrices de la photographie Russell Carpenter, ASC, Roger Deakins, BSC, ASC, Janusz Kamiński, Darius Khondji, AFC, ASC, Polly Morgan, BSC, ASC, et Mandy Walker, ACS, ASC. Ces DP évoquent leur implication émotionnelle dans la façon de raconter les histoires, respectivement, d'*Avatar : The Way of Water*, *Empire of Light*, *The Fabelmans*, *False Chronicle of a Handful of Truths*, *The Woman King* et *Elvis*.

Rassemblez un groupe de directeurs de la photographie primés, comme *The Hollywood Reporter* l'a fait le 6 novembre, lorsqu'il a organisé une table ronde virtuelle qui représente certains des films les plus forts visuellement de l'année, et vous pourriez vous attendre à beaucoup de discussions d'initiés sur les objectifs et les configurations de caméras, ou sur les mérites relatifs de la réalisation de films en direct comparés aux techniques de production virtuelle les plus récentes. Mais bien qu'il y ait aussi eu cela, ces opérateurs étaient plus enthousiastes à l'idée de discuter de l'émotion que leur travail évoque. « Je fais ce travail parce que je m'implique émotionnellement dans le fait de raconter une histoire et d'aider un réalisateur à raconter une histoire sur un monde réel, une situation réelle qui raconte quelque chose », a expliqué Roger Deakins, le directeur de la photographie du récit mémoriel et en partie autobiographique de Sam Mendes, *Empire of Light*. D'autres DP ont été impliqués cette année dans des histoires personnelles similaires qui reflètent les expériences de leur réalisateur : Janusz Kamiński a tourné *The Fabelmans*, de Steven Spielberg, tandis que Darius Khondji a filmé *Bardo, False Chronicle of a Handful of Truths*, d'Alejandro G. Iñárritu, et *Armageddon Time*, de James Gray. Polly Morgan a servi sur deux films qui mettent les femmes au centre de la scène : *Where the Crawdads Sing*, d'Olivia Newman, et *The Woman King*, de Gina Prince-Bythewood. Mandy Walker a retrouvé son collaborateur habituel, Baz Luhrmann, sur *Elvis*, et Russell Carpenter s'est aventuré dans le monde imaginaire de Pandora avec James Cameron pour *Avatar : The Way of Water*. Chacun a utilisé son artisanat et son art, comme l'a dit Darius Khondji, pour orienter les yeux du public dans la bonne direction émotionnelle. [...]

Carolyn Giardina, "Tech Editor", The Hollywood Reporter

- [Lire l'article de la table ronde](#), en anglais, sur le site Internet de *The Hollywood Reporter*.

## Notes

Liens vers...

[Les deux précédentes tables rondes](#), dont une à laquelle participe Bruno Delbonnel, AFC, ASC

[La table ronde antérieure](#)

[Une autre table ronde](#), à laquelle participe Benoit Delhomme, AFC

[La première table ronde](#), à laquelle participe Bruno Delbonnel.



côtés de Sembène Ousmane et de Paulin Soumanou Vieyra. [...]

- [Écouter le documentaire audio](#) sur le site Internet de France Culture.

## "Med Hondo (1936-2019), cinéaste de combats"

Un documentaire audio de France Culture où François Catonné, AFC, parle du réalisateur  
06-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**Précurseur du cinéma africain, comédien reconnu, doubleur de légende, Med Hondo filma sa vie durant la condition africaine et les combats antiracistes en France. France Culture diffusait, samedi 4 mars 2023 dans sa série de portraits radiophoniques de femmes et hommes d'exception "Toute une vie", un documentaire audio où François Catonné, AFC, Abdoul Ali War, Catherine Ruelle et Annabelle Aventurin parlent de l'un des plus grands cinéastes africains du XX<sup>e</sup> siècle faisant figure de précurseur du cinéma aux côtés de Sembène Ousmane et de Paulin Soumanou Vieyra.**

### Avec, pour en parler...

- François Catonné, directeur de la photographie
- Abdoul Ali War, poète, romancier, dramaturge, collaborateur de Med Hondo
- Catherine Ruelle, grand reporter et critique de cinéma
- Annabelle Aventurin, chargée de la conservation et de la diffusion des films de Med Hondo au sein de Ciné-Archives, fonds audiovisuel du PCF et du mouvement ouvrier.

Pour le grand public Med Hondo est d'abord une voix, reconnaissable entre mille. Une voix puissante, sans fausse note, malicieuse. Celle d'Eddie Murphy, Morgan Freeman, du singe Rafiki du Roi Lion ou encore l'âne de Shrek. Med Hondo fut l'un des plus grands doubleurs de l'histoire du cinéma français. Si Med Hondo a eu le don d'incarner avec sa voix, il fut surtout l'un des plus grands cinéastes africains du XX<sup>e</sup> siècle faisant figure de précurseur du cinéma aux



Med Hondo, Tindouf sud Algérien 1977

Med Hondo en Algérie, en 1977  
Photo François Catonné

## Notes

[Lire ou relire un entretien](#) dans lequel François Catonné parle de son travail avec Med Hondo.



## Dialogue avec Kiyoshi Kurosawa et Leos Carax, à la Cinémathèque française

Festival "Toute la mémoire du monde"  
24-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**C'est dans le cadre de la dernière journée du festival "Toute la mémoire du monde", que le 12 mars 2023 la Cinémathèque française a réuni Kiyoshi Kurosawa, invité d'honneur, et Leos Carax pour un dialogue animé par Bernard Bénoliel. Cet événement s'est déroulé entre les projections de deux films réalisés par Leos Carax, *Boy Meets Girl* et *Mauvais sang*, récemment restaurés sous la supervision de Caroline Champetier, AFC.**

« Réalisateur aussi rare qu'inclassable, Leos Carax se fait connaître avec *Boy Meets Girl* et *Mauvais sang*, manifestes esthétiques des années 1980, marqués par le jeu puissant de Denis Lavant. Après le rêve ambitieux des *Amants du Pont-Neuf* et un mutisme de huit ans, *Pola X* puis *Holy Motors* confirment un goût pour le drame onirique teinté de bizarre. Mais aussi un culte pour la pop-rock (Bowie, Iggy Pop, New Order), qui trouve sa plus flamboyante expression dans *Annette*, opéra tragique porté par la musique des Sparks et le duo Adam Driver/Marion Cotillard.

Figure décisive du cinéma d'horreur contemporain, au croisement des peurs ancestrales et de celles nées de l'avènement de nouvelles technologies (spectres et Yokai issus des contes traditionnels japonais, serial killers, hommes-cyborgs...), Kiyoshi Kurosawa débute dans la série B et les films d'exploitation avant de gagner une reconnaissance internationale depuis les années 1990, jusqu'à aujourd'hui : *Cure*, *Charisma*, *Kairo*, *Shokuzai*, *Invasion*, *Les Amants sacrifiés*... En 2012, la Cinémathèque française lui avait consacré une rétrospective. » (*Cinémathèque française*)

- Visionner cette rencontre sur le site Internet de la Cinémathèque française :



Video : Dialogue avec Leos Carax et Kiyoshi Kurosawa par La Cinémathèque française



## Bruno Delbonnel, AFC, ASC, et Joel Coen, reviennent sur le tournage de "Inside Llewyn Davis"

23-03-2023 - [Lire en ligne](#)

A l'occasion de la 10<sup>e</sup> édition du Festival international du film restauré, la Cinémathèque française avait décidé d'inviter le réalisateur américain Joel Coen et de présenter plusieurs de ses films les plus importants. Bruno Delbonnel, AFC, ASC, qui travaille désormais avec lui depuis trois long métrages, était également convié. C'est autour de *Inside Llewyn Davis*, que Joel Coen et Bruno Delbonnel se sont retrouvés une seconde fois sur la scène de la Cinémathèque française. Une rencontre animée par Pauline de Raymond. (FR)

Questionné par Pauline de Raymond sur la raison du choix de ce film pour la discussion, le réalisateur affirme :

« J'aime beaucoup ce film. Ça doit faire maintenant dix ans que je ne l'ai pas revu en salle, et je dois avouer que c'était intéressant de le redécouvrir... Je l'aime toujours autant ! À l'époque, je me souviens qu'il a eu de bonnes critiques à sa sortie, mais les spectateurs ne se sont pas rués pour le voir, et il n'est pas resté très longtemps en salles... À la fois je comprends, parce que c'est un film difficile. Le protagoniste n'est pas à vrai dire un type sympathique, et puis je me rends compte en le revoyant qu'il ne s'y passe pas grand-chose... C'est vraiment un film qui parle des petits moments de la vie. Mais oui, je l'aime vraiment beaucoup !

Revenant sur la genèse du projet, et les inspirations pour construire le personnage de Llewyn Davis, Joel Coen avoue s'être inspiré du chanteur Dave Van Ronk, qui a réellement existé mais dont la carrière s'est principalement limitée aux États-Unis. Le titre du

film étant lui-même inspiré d'un des albums du chanteur "Inside Dave Van Ronk", et Oscar Isaac interprétant lui-même certaines chansons de Van Ronk (comme "Hang me, oh hang me", celle qui ouvre le film) :

« En fait, Dave Van Ronk était un chanteur assez important de la scène folk new-yorkaise de ces années-là. Pour la petite histoire, Bob Dylan, un jour, a avoué dans une interview qu'à ses débuts, quand il débarque à New York, son vœu le plus cher était juste de faire aussi bien que Dave Van Ronk... C'était donc quelqu'un de connu dans ce microcosme. Van Ronk était issu d'une famille du Queens, de la classe populaire, et avait commencé dès son adolescence à travailler dans la marine marchande. Un élément qu'on a retenu, par exemple, pour construire le personnage dans le film. Si je me souviens bien tout est parti d'une idée, la scène de départ, où on imaginait Dave Van Ronk se faire passer à tabac à la sortie d'un club. Cette idée nous plaisait bien... En fait, je m'aperçois avec le recul que c'est récurrent dans nos films. Prenez *Miller's Crossing*, par exemple, il y a un personnage qui ne cesse de se faire casser la gueule à chaque ouverture de porte ! Donc tout ça pour dire qu'on n'a jamais eu l'intention vraiment de faire un authentique biopic sur Dave Van Ronk... Llewyn Davis est bel et bien dès l'écriture un personnage de fiction. »



De g. à d. : Bruno Delbonnel, Joel Coen, Anaïs Duchet (traductrice) et Pauline de Raymond (Cinémathèque française)  
Photo Hypergonar

Quand on le relance sur la présence du chat, personnage presque central pour lequel certains spectateurs ressentent beaucoup d'empathie, le réalisateur détaille :

« Si je me souviens bien, je crois qu'à un moment, au cours de l'écriture, j'ai dit à mon frère : "Mais il se passe vraiment pas grand-chose dans ce film !". Et c'est là où on a eu l'idée de rajouter un chat ! Ça peut vous paraître une blague, mais c'est un petit peu vrai. Le chat est devenu un outil narratif qui nous a permis d'orienter le personnage, et voir où il allait l'emmener.

Pour la petite histoire, j'ai récemment reçu d'un ami une photo de Bob Dylan datant du début des années 1960, prise au café Reggio à Greenwich Village, sur laquelle il a un chat dans les bras. Bien sûr, je ne le savais pas avant d'écrire le script ! »

Au sujet du casting, Joel Coen avoue avoir auditionné beaucoup de monde : « Comme l'enjeu principal était de croire au personnage, on s'est dit qu'il fallait forcément un vrai musicien pour interpréter le rôle... On a donc fait défiler à peu près toute la scène musicale du moment, mais aucun d'entre eux ne nous a vraiment convaincus quand on a fait des essais avec le texte. On avait aussi un peu en tête quelqu'un qui ressemble plus ou moins à Dave Van Ronk, et je dois dire qu'on était un peu dans l'impasse... Ce n'est qu'après qu'on a soudain réalisé qu'on avait fait fausse route, et qu'il fallait trouver évidemment un comédien, sans être sûr de trouver la perle rare qui puisse à la fois porter le film et convaincre le public qu'il était effectivement musicien. Là est arrivé Oscar, et après son audition et ses essais musicaux, on était certain de notre choix. T Bone Burnett, lui-même (le producteur musical du film) après l'avoir écouté chanter nous a confirmé qu'il était même meilleur que la plupart des musiciens de studio qu'il côtoyait au cours des sessions d'enregistrements. De toute façon, si on n'avait pas pu trouver l'interprète convaincant, on n'aurait tout simplement pas fait le film.



Relancé par Bruno Delbonnel sur l'appropriation des personnages par les comédiens, le réalisateur continue :

« Il y a effectivement un point de bascule dans le personnage mieux que vous. Ou du moins, il prend le dessus sur ce que vous aviez pu écrire en tant que scénariste. Et cela même si vous faites un casting un peu à l'opposé de ce que vous pensiez. Par exemple sur ce film, au départ, on cherchait un chanteur qui ressemble un peu à Dave Van Ronke, ce qui n'est pas du tout le cas d'Oscar. Et peu à peu, il s'est approprié Llewyn Davies, de telle sorte qu'on ne pouvait plus imaginer le personnage autrement. »

Sur ce premier long métrage tourné avec les frères Coen, Bruno Delbonnel a également eu la lourde tâche de reprendre la place d'un certain Roger Deakins... Le directeur de la photo s'explique : « Les Coen travaillent avec beaucoup de gens qu'ils connaissent depuis des années, à l'image de Peter Kurland, l'ingénieur du son qui a par exemple fait tous leurs films. Débarquant moi-même à New York

j'ai dû m'intégrer dans cette sorte de petite famille. Par exemple, à mon arrivée, Mitch Lillian, le chef machiniste, me demande si je compte utiliser sur la dolly comme lui un bras déport Aérocrane avec une tête télécommandée dessus... Ce sur quoi je lui réponds que j'ai ma propre méthode, et que je vais faire un peu différemment de Roger Deakins... Après une première mise en place d'un travelling avant, et ses prises, Joël Coen demande ensuite à effectuer un autre travelling selon un axe un peu différent. Je l'entends alors se retourner vers Mitch et lui demander "Mais il est où le bras télécommandé ?!" "Bruno n'utilise pas ça, il va falloir bouger les rails..." Inutile de dire que j'ai tout de suite fait réinstaller le bras ! En fait cette méthode est très maline et rapide, car ça permet d'installer les rails à peu près n'importe où pour ensuite aller chercher tel ou tel mouvement avec le bras... Cette anecdote passée, le plateau est très agréable, on tourne très vite et on rigole beaucoup. Par exemple, sur le décor du syndicat de marine marchande, je me souviens annoncer 30 minutes aux deux frères pour la mise en place lumière. Je les vois alors tous les deux s'installer tranquillement à lire le journal ou à faire des mots croisés... C'est très différent d'un film où le réalisateur est en permanence sur votre dos pour vous demander d'aller toujours plus vite !



Sur les références visuelles échangées sur le projet, Joel Coen évoque la pochette de "The Freewheelin'", l'un des premiers albums de Bob Dylan, où on le voit déambuler en hiver au bras de sa compagne de l'époque dans les rues de Greenwich Village. « Sur cette image, il y a une palette de couleurs assez éteintes, un ciel gris, et cette sensation de froid à New

York... Cette idée de film hivernal était telle qu'on était devenu paranoïaque sur le plateau à l'idée de voir débarquer le printemps trop tôt. Il y a d'ailleurs même un plan du film, au cours duquel Oscar marche avec le chat dans les bras dans Greenwich Village, où on devine au fond les arbres qui commencent à être en fleurs... »

Bruno Delbonnel rajoute : « La caractérisation visuelle du film, telle que définie au départ était : New York, la neige boueuse qui commence à fondre et la tristesse. J'ai donc cherché à traduire à l'image cette tristesse, en désaturant d'abord l'image et puis en pensant ensuite au magenta. J'ai l'impression que c'est une couleur que personne n'aime, qu'on évite à chaque fois et qui me semblait bien coller avec ce sentiment ! Après, quand on me dit que j'ai très bien restitué les années 1960 à New York, je réponds d'abord que je n'ai pas le sentiment d'en être seul responsable. C'est avant tout la déco, les costumes, les voitures des années 1960 aux États-Unis... Beaucoup de couleurs pastel qui fonctionnent à merveille. Quant à la lumière du soleil situé à 150 milliards de kilomètres d'ici, elle est à peu près la même maintenant que dans les années 1960 ! Par contre, j'ai effectivement demandé au décorateur de peindre les murs d'une certaine manière... Comme je savais que j'allais inclure ce magenta, j'ai fait beaucoup de tests avec lui sur des couleurs très spécifiques. Des tonalités, par exemple, où le vert était absent, pour ensuite le pousser beaucoup plus loin lors de l'étalonnage. Et puis j'ai aussi réutilisé des outils d'étalonnage développés sur *Harry Potter* pour simuler la profondeur de champ d'une optique à la focale plus longue que celle utilisée pour le plan. Ainsi un plan par exemple tourné au 21 ou au 27 mm avec la profondeur de champ d'un 65 mm. C'est une sorte d'effet de "blur" qui se manipule selon la densité de l'image et qui peut donner à certains plans une sensation assez intéressante. Un peu comme quand Sokourov tourne à travers un miroir... Le spectateur ne sait pas mais le ressent. »

Joel Coen rajoute : « Le film a été tourné sur pellicule, presque entièrement en décors naturels à l'exception du périple en voiture et la scène des toilettes publiques. En effet, on ne trouve jamais en vrai des toilettes assez grandes pour pouvoir filmer ! Même le couloir très exigü avec les deux portes face à face dans l'immeuble de Jim & Jean est vrai. C'est même un immeuble dans lequel j'ai habité quand j'étais jeune ! L'image a ensuite été étalonnée en numérique, ce qui me semblait une combinaison parfaite pour ce projet. Et l'image finalisée en postproduction par Bruno et Peter Doyle est vraiment très réussie. »

Interrogé par la salle sur ses choix de projecteurs et le fait qu'il n'hésite pas à utiliser des sources très diverses ne provenant pas forcément des plateaux de cinéma, le directeur de la photo cite un exemple :

« Au début du film, dans le café où Oscar Isaac commence à chanter, le plafond est entièrement rempli de guirlandes de Noël. Comme tout était dans le champ, je n'avais juste comme cachette que l'espace entre les poutres... En utilisant ces toutes petites sources en très grand nombre, on obtient le petit niveau de base qui tombe sur les comédiens. Là, c'est le décor qui a dicté cet outil, certes pas un projecteur de cinéma, mais qui fait de la lumière ! Tout comme les lampes de poche peuvent servir dans certaines séquences, ou même un iPhone, qui m'a déjà servi à éclairer certains plans dans un autre film. Pourquoi pas ! »



La salle revient aussi sur la forte mélancolie qui baigne le film, Joel Coen remarque :

« La mélancolie et l'humour ne sont pas incompatibles. Moi je trouve qu'il y a plusieurs moments assez drôles dans le film. Bien sûr, la musique véhicule naturellement ce côté triste comme un baromètre de l'humeur. Les chansons avaient d'ailleurs toutes déjà été écrites au sein du scénario, comme par exemple celle interprétée par Oscar lors de son audition devant F. Murray Abraham. C'est une chanson qui parle d'un accouchement malheureux où la mère meurt et l'enfant survit, et renvoie donc à certains éléments de l'histoire. La boucle temporelle qui clôt le film en rapport avec la séquence d'ouverture est là aussi une manière d'évoquer la forme d'une chanson, avec refrain, couplets et refrain qui reviennent souvent eux-mêmes en boucle. »

Interrogé enfin sur la meilleure manière d'envisager une co-réalisation, Joel Coen répond :

« C'est une question très intéressante, mais à laquelle il est impossible de donner une réponse définitive... Ça dépend tellement du duo, de leurs relations personnelles... Il y a tellement d'exemples de gens qui réalisent des films en duo, y compris moi et mon frère ! Autant d'exemples qui, je pense, sont tous différents. On travaille avec Ethan sur une base très

établie. L'improvisation que l'on trouve parfois sur certains plateaux de comédies, ou comme celle que pratiquait Cassavetes, n'est pas de mise pour nous, surtout en matière de dialogue. Cette somme de travail en préproduction me semble déterminante dans notre duo... Comme en plus on écrit le scénario ensemble, quand démarre le tournage la plupart des questions ont déjà été tranchées entre nos deux sensibilités. Et les différences qui peuvent encore poindre sont vraiment mineures, et ne sont plus significatives à l'échelle du projet. Vous savez, sur un plateau tout n'est que collaboration. Le cinéma est un art social, de communion. Ce n'est pas la littérature ou la peinture, où vous êtes seul maître à bord. Et au-delà de partager les décisions au sommet de l'équipe, vous devez en permanence être capables de collaborer avec les autres. Et la chose la plus importante que vous devez garder toujours à l'esprit, c'est de savoir au fond de vous quand est-ce que l'autre personne a raison... C'est là où réside toute la difficulté du job. Si vous n'êtes pas capable de répondre à cette question, c'est que vous n'êtes pas apte à collaborer. »

Bruno Delbonnel conclut à son tour avec une anecdote issue du tournage de *Buster Scruggs* : « Je me souviens sur la séquence du braquage de banque avec James Franco avoir suggéré à Joel et Ethan un panoramique filé plutôt que deux plans initialement prévus dans leur story-board... J'entends le premier rigoler en me répondant gentiment que c'est une bonne idée... Tandis que le deuxième acquiesce machinalement de la tête tout en semblant un peu ailleurs. Restant dans le doute, je me permets de leur demander si c'est oui ou non... Joel me répond alors : "Ecoute Bruno, 80 % de tes idées, c'est de la merde, mais les 20 % qui restent, c'est plutôt brillant... Là, ça fait parti des 20 % !" Ça vous laisse donc deux options pour voir les choses : soit être offusqué par les 80 %, soit se dire que 20 %, c'est déjà pas mal avec eux ! »

(Propos retranscrits par François Reumont, pour l'AFC)



## Rencontre avec Joel Coen et Bruno Delbonnel, AFC, ASC, à la Cinémathèque française, à propos du film "Macbeth"

20-03-2023 - [Lire en ligne](#)

**A l'occasion de la 10<sup>e</sup> édition du Festival international du film restauré, la Cinémathèque française avait décidé d'inviter le réalisateur américain Joel Coen et de présenter plusieurs de ses films les plus importants. Bruno Delbonnel, AFC, ASC, qui travaille désormais avec lui depuis trois long métrages, était également convié. La première rencontre, face au public et menée par Frédéric Bonneau (directeur de la Cinémathèque française), s'articula autour de *La Tragédie de Macbeth*, soit leur dernier film en date. (FR)**

Questionné sur l'origine du film, Joel Coen avoue que c'est surtout sa femme, la comédienne Frances McDormand qui a été la principale instigatrice du projet. « Frances avait interprété Lady Macbeth plusieurs fois dans sa carrière, dont la toute dernière fois en 2016 sur une scène de théâtre à Berkeley. C'est elle qui m'avait d'ailleurs demandé de mettre en scène cette dernière production théâtrale, mais je ne m'en étais pas vraiment senti capable. En revanche, je lui ai alors proposé de réfléchir à une adaptation au cinéma, ce qui me semblait plus dans mes cordes. Il y a beaucoup de choses intimidantes dans le fait de s'attaquer à Shakespeare. Outre le fait que c'est un monument de la littérature, il y avait aussi les nombreuses adaptations au cinéma, dont certaines sont vraiment très réussies. Je pense notamment à celle de Roman Polanski, mais bien sûr aussi à celle d'Orson Welles et celle, un peu plus éloignée - car transposée dans le Japon féodal -

d'Akira Kurosawa (*Le Château de l'araignée*). Il a fallu qu'on oublie tout ça pour se lancer dans l'adaptation de ce film. »

« Et puis c'est une pièce maudite », rajoute en rigolant Bruno Delbonnel. « La coutume au théâtre est d'ailleurs de ne pas prononcer le nom Macbeth qui est censé porter malheur. Nous, bien sûr au début, on s'en foutait un petit peu, on passait notre temps à dire Macbeth, Macbeth... Ensuite, à quelques jours du début du tournage, en mars 2020, le confinement nous est tombé dessus. Là, c'était plus du tout le même topo ! Soudain, on s'est surpris mutuellement à respecter la tradition et à ne parler plus que de "La Tragédie" ! »



Sur la grande stylisation choisie pour le film, Joel Coen poursuit :

« Notre idée n'était pas vraiment de transposer la pièce de manière réaliste. Du moins, on ne s'imaginait pas du tout nous mettre à chercher un château en Ecosse à louer, avec des canassons et des comédiens qui les montent. L'enjeu, pour moi, était de conserver l'essence du texte tout en l'adaptant au cinéma, avec comme référence visuelle principale le travail d'Edward Gordon Craig, un grand scénographe de théâtre britannique qui a souvent monté Shakespeare. Ce dernier revendiquait l'idée de s'éloigner le plus possible du réalisme, en amenant la pièce dans un univers proche d'un rêve.

C'est exactement ce genre de démarche qui nous a amenés à prendre les décisions que ce soit en termes de décor, de photographie et de jeu. Le noir et blanc, par exemple, qui est formellement une abstraction immédiate à l'écran, et puis essentiellement le design des décors, fortement influencé par ceux qu'avait pu produire Edward Gordon Craig à l'époque. Je me souviens d'ailleurs d'une anecdote lors de ma rencontre initiale avec Denzel Washington en préproduction. Ce dernier me posant la question du

côté noir et blanc par rapport au texte... Ce en quoi je lui réponds du tac au tac qu'on va effectivement tourner le film comme ça... Jusqu'à ce que Frances - qui était présente - me glisse à l'oreille : "Je crois que Denzel ne parle pas vraiment de caméra quand il évoque les noirs et les blancs dans la pièce !" »

A ce même sujet Bruno Delbonnel se souvient : « La puissance du 1,33 sur les gros plans est évidente. C'est un constat qu'on ne peut qu'admirer sur *La Passion de Jeanne d'Arc*, de Dreyer, par exemple, un des films qu'on a revus avant de tourner. Et je me souviens parfaitement de ce premier plan sur Denzel Washington, sur la plage, où il arrive de très loin et il finit en très gros plan, selon l'idée de Joël. C'est le genre de plan qui permet d'affirmer au spectateur, *Macbeth*, c'est lui... Et maintenant passons à autre chose ! En outre, la combinaison entre le noir et blanc issu d'une prise de vues numérique couleur, et l'utilisation de sources lumière du jour, assez bleues par rapport à la tradition du tungstène en studio, m'a permis de jouer sur les contrastes des carnations, et donner à la peau de Denzel un côté plus clair. »



Sur le choix du format 1,33, faisant référence au cinéma muet, et la fréquence des gros plans dans le film, Joel Coen répond :

« Je pense que le gros plan, c'est là aussi où on s'éloigne du théâtre et on rentre dans le cinéma. Comme vous le savez, il ne peut pas y avoir de gros plans au théâtre. Et puis simplement en matière de cadrage, en 1,33, vous pouvez mettre l'acteur au centre de l'image, à la différence par exemple du CinémaScope, où vous essayez constamment de décaler l'acteur sur un bord ou sur l'autre du cadre. Les directions de regard aussi sont beaucoup plus libres, les comédiens étant souvent seuls à l'image, sans amorce ou plan de profil face-à-face... Ça change le rapport du comédien à la caméra et à ses partenaires... »

Tourné entièrement en studio, contrairement à l'habitude des Coen, Bruno Delbonnel est interrogé sur son rapport à cette méthode de travail et son rapport au rythme dans la lumière de film : « Je me sens beaucoup plus à l'aise en studio qu'en extérieur. J'ai personnellement beaucoup de mal à travailler avec la lumière naturelle. Il y a des collègues qui sont experts dans ce domaine, mais c'est pas mon cas. Moi je préfère partir du noir, comme c'est le cas en studio, plutôt que de chercher à enlever la lumière, comme on y est souvent confronté en extérieur jour. Cette liberté incroyable du studio, c'est ce que j'aime, et à vrai dire j'ai fait plus de films en studio qu'en décors naturels.

Concernant mon rapport au rythme, le cinéma est le seul art où on peut contracter ou dilater le temps, c'est pour cela que je le rapproche plus de la musique que de la photographie, la peinture ou la littérature. L'autre analogie pourrait se faire avec l'architecture, où le rythme est aussi évident. En plus, il y a une construction très particulière du texte appelé le pentamètre iambique chez Shakespeare. Ce qui rend le texte original quasiment impossible à traduire fidèlement en français. On s'est donc dit que c'était important de rendre hommage à cette langue et de construire quelque chose à l'image qui soit en phase avec le rythme du texte ! »



Joel Coen précise : « Vous savez, le mot "time" est prononcé presque 45 fois dans la pièce. C'est pour moi un signe qu'une importance très grande est donnée au rythme, et au temps qui défile. Même si Shakespeare n'a peut-être pas été aussi rigoureux sur *Macbeth* que sur d'autres pièces dans le domaine du pentamètre iambique, il n'en est pas moins évident qu'un rythme, une musicalité spontanée guide les dialogues. Là encore, une petite anecdote sur la fin de fabrication du film, où je suis allé rendre visite à un ami chef d'orchestre pour avoir son avis sur la musique à composer pour le film. Ce dernier m'a tout

de suite dit : « Surtout, ne mets pas trop de musique là-dessus, le texte est déjà une musique en tant que telle ». C'était un très beau compliment, puisque ça m'a conforté dans les choix qu'on avait faits avec l'équipe sur le plateau. »



Quand on lui rappelle une des ses déclarations à *l'American Cinematographer* sur sa prédilection pour le côté narratif de la lumière, et qu'on lui demande comment définir une lumière narrative, Bruno Delbonnel répond avec un sourire :

« À vrai dire, je n'en sais rien ! Il ne faut pas prendre tout ce que je dis au pied de la lettre !

J'ai peut-être plus évoqué cette idée, comme un concept qui me traverse... Mais sans pouvoir exactement l'expliquer. Bon, prenons peut-être l'exemple concret de *Macbeth*...

Si on considère le début du film, avec la présentation du roi, de Duncan et du fait que Macbeth vienne de gagner la bataille contre les Norvégiens. Sur le papier, cette scène n'est pas très intéressante en soi. C'est juste de l'information, histoire de planter le décor... Et à la limite on pourrait presque s'en passer dans la pièce. Mais Shakespeare l'a écrite et on va la filmer ! C'est pour cette raison que j'ai eu l'envie de commencer avec une lumière très plate, très peu contrastée, avec des dégradés de gris. Pour ensuite progresser vers quelque chose de plus en plus acéré, plus sec en quelque sorte. En changeant aussi de sources, puisque j'ai ensuite fait appel à des projecteurs de scène utilisés sur les concert de rock pour obtenir des ombres extrêmement dures et des effets extrêmement précis. Une progression qui culmine avec la séquence des colonnades, et le monologue de la dague avec ses ombres portées qui accompagnent le rythme du texte.

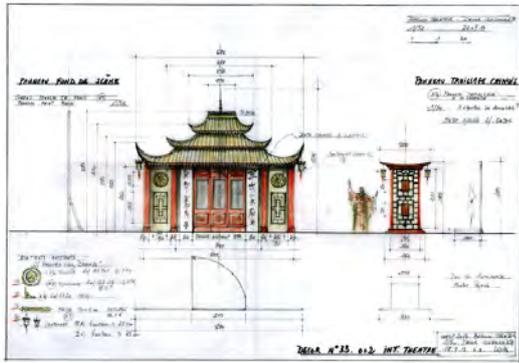


D'autres motifs rythmiques viennent après avec par exemple les escaliers, qui forment un motif vertical, presque à angle droit avec l'enfilade de colonnes. Ou la salle qu'on avait baptisée l'Oculus, avec cet unique projecteur qui éclaire cet espace complètement arrondi... Ces ruptures sont là aussi pour créer le rythme. En fait on se posait à chaque scène très simplement des questions de cinéma. Par exemple, sur la séquence des colonnades, rien n'est indiqué dans le texte par Shakespeare sur la nature du lieu dans lequel se déroule la scène. Il y a juste ce monologue qui démarre par « Est-ce que c'est un poignard que je vois sous mes yeux ? ». Comment traduire ça au cinéma ? Qu'est-ce que c'est que cette image... Polanski a répondu d'une façon, Kurosawa l'a évitée complètement, et Orson Welles encore d'une autre manière... Comment donc allons-nous la traiter en tant que cinéastes, c'est-à-dire où la scène va-t-elle se passer, comment visualise-t-on le poignard et quel est le point de vue du réalisateur ? Qu'est-ce que Joel a envie de voir, et moi de suivre dans la voie qu'il m'indique... Et on retombe sur cette histoire de rythme formé par les colonnes, parce que c'était ce qui intéressait Joel. »

(Propos retranscrits par François Reumont, pour l'AFC)



De g. à d. : Bruno Delbonnel, Anaïs Duchet (traductrice), Joel Coen et Frédéric Bonneau (directeur de la Cinémathèque française)



## Les conférences de Paris Images - L'industrie du rêve 2023 en replay

10-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Lors de sa 23<sup>e</sup> édition, les 9 et 10 février 2023, Paris Images - L'industrie du rêve, qui met en lumière des professionnels venant parler de leurs métiers, des évolutions et des mutations technologiques de leur profession, se consacrait à l'évolution des métiers et savoir-faire du décor dans leur dimension artistique et artisanale ainsi qu'à la formation initiale et ses transformations. Trois conférences étaient proposées, elles sont désormais disponibles en replay : "Le décor au premier plan. Les enjeux esthétiques et créatifs", "Anatomie d'une collaboration. Le décor d'"Emily in Paris"" et "Les métiers techniques et la formation initiale. Où en est-on aujourd'hui ?".

"Le décor au premier plan - Les enjeux esthétiques et créatifs"

**Moderation :** Alexandre Tsekenis, historien du décor

### Intervenants :

- Nicolas de Boisguillé, chef décorateur, co-directeur du département Décor, La Fémis
- Riton Dupire-Clément, chef décorateur, président de l'Association des décoratrices et décorateurs de cinéma, lauréat 2022 du César des Meilleurs décors pour *Illusions Perdues*, de Xavier Giannoli
- Guillaume Le Gouez, superviseur VFX à la Compagnie Générale des Effets Visuels
- Jean-Vincent Puzos, chef décorateur
- Anne Seibel, cheffe décoratrice, vice-présidente de l'Association des décoratrices et décorateurs de cinéma, co-directrice du département Décor, La Fémis.



Video : Conférence #1 LE DÉCOR AU PREMIER PLAN : LES ENJEUX ESTHÉTIQUES ET CRÉATIFS par [L'industrieDuRêve](#)

### Anatomie d'une collaboration - Le décor d'"Emily in Paris"

**Moderation :** Alexandre Tsekenis, historien du décor

### Intervenants :

- Raphaël Benoliel, producteur exécutif, Firststep productions
- Jérémie Chapelet, chef constructeur
- Marilyn Fitoussi, créatrice de costumes
- Stéphanie Perret, repéreuse
- Anne Seibel, cheffe décoratrice, vice-présidente de l'Association des décoratrices et décorateurs de cinéma, nommée aux Awards de l'Art Directors Guild pour la saison 3 d'"Emily in Paris".



Video : Conférence#2 ANATOMIE D'UNE COLLABORATION LE DÉCOR D'EMILY IN PARIS. par [L'industrieDuRêve](#)

### Les métiers techniques et la formation initiale - Où en est-on aujourd'hui ?

**Moderation :** Anne Bourgeois, vice-présidente de L'industrie du rêve

**Intervenants :**

- Sophie Cazes, directrice générale adjointe de La Fémis, École nationale supérieure des métiers de l'image et du son
- Vincent Lochmann, responsable du département Études et Pédagogie, Institut National de l'Audiovisuel, école supérieure de l'audiovisuel
- Franck Pettita, directeur général de l'École Georges Méliès, spécialisée en arts appliqués, image animée, effets spéciaux et jeu vidéo
- Luc Pourrinet, directeur du développement d'Artfx, école supérieure internationale des métiers du cinéma, des effets spéciaux, de l'animation et du jeu vidéo
- Christine Raspillère, directrice de production, Peninsula Pictures/Clicquot LLC.



**Les conférences de la CST au Paris Images 2023 en podcast**

07-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Lors du Paris Images / Production Forum 2023, les 9 et 10 février dernier, la CST animait six conférences qui ont rencontré leur public. Les équipes de la CST ont enregistré cinq de ces conférences en podcast et nous vous proposons de découvrir l'une d'entre elles, "Techniciennes : respectez l'expertise !".

**Techniciennes : respectez l'expertise !**

Les intervenantes - Estelle Bault, scripte (LSA), Sarah Caillé-Sauteron, groupe EGAE, Marie Frémont, créatrice de costumes (AFCCA), Sophie Lainé-Diodovic, directrice de casting et référente harcèlement (ARDA, Collectif 50/50), et Mathy Mendy, chargée de mission (Collectif 50/50) - ont fait un premier point d'étape sur les formations à la prévention des VHSS (Violences et harcèlements) depuis leur mise en place il y a un an maintenant. Ensuite, les panélistes ont débattu sur les freins à la juste prise en considération des métiers à prédominance féminine. La conférence était modérée par Baptiste Heynemann, délégué général de la CST.

**Les autres conférences en podcast**

- [Les séries et la charge mentale](#)
- [Avenir à 10 ans des industries techniques](#) (avec la Ficam)
- [Les lieux de préparation et bases logistiques](#)
- [Eco-référent, administrateur de production, coordinateur d'intimité : des métiers d'avenir ?](#)



Video : Conférence # 3 LES MÉTIERS TECHNIQUES ET LA FORMATION INITIALE. OÙ ON EST-ON AUJOURD'HUI ? par [LindustrieDuReve](#)

# Côté profession



## Homologation par le CNC de deux calculateurs de bilan carbone

13-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Le 9 mars 2023, le CNC vient d'homologuer deux calculateurs de bilan carbone, Carbon'clap2 d'Ecoprod et Seco2 de Secoya Éco-tournage. Ces calculateurs, accessibles gratuitement à tous, permettent aux productions de répondre à leur obligation de fournir, à compter du 31 mars 2023, une simulation de bilan prévisionnel et une simulation de bilan définitif pour toutes créations d'œuvres cinématographiques et audiovisuelles.

A compter du 1<sup>er</sup> janvier 2024, les aides du CNC seront "eco-conditionnées" à la remise de ces simulations.

Ces calculateurs, d'un usage simple, intègrent des données financières et physiques liées à la préparation, au tournage et à la postproduction. Un examen rapide du mode de calcul permet d'appréhender rapidement l'influence des pratiques de la profession sur les émissions carbone de notre industrie.

En ce qui concerne plus directement notre travail, voici quelques facteurs importants du mode de calcul :

- Montant de location du matériel caméra, machinerie, éclairage
- Format de tournage
- Type d'énergie (groupes, secteur, énergie verte), puissance consommée.
- Type de décors (studio, décors naturels en extérieur ou intérieur)

- Mode de déplacement, nombres et types de véhicules, kilométrages, logements...
- Poids des déchets (décors, cantines, consommables...)
- Type de repas, nombres de repas
- Durée postproduction, durée étalonnage, effets spéciaux, nombre de gigabits archivés, méthode d'archivage...

Pour plus de détails, on peut facilement accéder à ces calculateurs et à leur notice en créant un compte sur les sites de :

- [Ecoprod](#)
- ou
- [Secoya Éco-tournage](#)

- [Voir l'article](#) sur le site du CNC.



les études du CNC  
mars 2023

La production  
cinématographique  
en 2022



## Le bilan de la production cinématographique 2022 publié par le CNC

04-04-2023 [Lire en ligne](#)

Le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) a publié, le 29 mars 2023, le bilan annuel de la production cinématographique agréée. Ce bilan 2022 est marqué par un retour à un niveau similaire d'avant Covid, après deux années atypiques en raison des conséquences de la crise sanitaire. À noter, par ailleurs, que le nombre de jours de tournage est en baisse.

**Une production qui revient à un niveau proche des années d'avant Covid**

Alors que l'année 2021 avait été marquée par un niveau record de films agréés dû à un important effet de « rattrapage » après une année 2020 où la

production avait été très fortement touchée par la crise, 2022 revient à un niveau de production semblable à ceux observés avant la crise sanitaire. Avec 287 films agréés en 2022, la production se stabilise ainsi à la moyenne des dix dernières années (288 films). Toutefois, le nombre de films d'initiative française (FIF) recule : il s'établit à 208 films agréés en 2022, en baisse de 10,7 % par rapport à la moyenne 2017-2019 qui était au plus haut (233 films en moyenne, contre moins de 200 films par an avant 2010).

### **Des coproductions à un niveau record**

Les coproductions atteignent un niveau historiquement élevé du fait de l'allègement des restrictions de déplacements qui s'est poursuivi en 2022 et d'un effet de rattrapage. Pour la première fois depuis 2003, la moitié des films agréés en 2022 (50,2 %) sont des coproductions.

On observe cependant un nombre plus resserré de partenaires : 33 pays différents en 2022, contre 45 en 2021 et 39 en moyenne sur les dix dernières années.

### **Une hausse du devis moyen des films d'initiative française, malgré des investissements totaux en léger retrait**

Près d'1,2 M€ ont été investis dans la production agréée l'an passé. Des investissements portés par les apports étrangers, au plus haut depuis 10 ans à 283,7 M€ (une hausse de 22,3 % par rapport à la moyenne 2017-2019). Les apports français s'établissent eux à 898,5 M€, en diminution par rapport à la moyenne 2017-2019 (-6,2 %), mais supérieurs à l'année 2019 (+4,5 %).

Les investissements dans les FIF s'élèvent à 915 M€, en baisse de 7 % par rapport à la moyenne 2017-2019 mais en ligne avec le niveau de la dernière année pré-Covid, 2019 (903,4 M€).

Près des deux tiers des FIF présentent un devis inférieur à 4 M€ avec une part des films entre 1 M€ et 4 M€ à son plus haut niveau depuis 2014 (39,9 % en 2022). La part des films à plus de 7 M€ augmente également à 18,8 % en 2022 (14,3 % en 2021 et 16,9 % en moyenne en 2017-2019). A l'inverse, la part des films de 4 M€ à 7 M€ est en recul par rapport à 2021, à 15,9 % (22,3 % en 2021 et 21,2 % en moyenne en 2017-2019).

Enfin, quatre films ont un devis supérieur à 20 M€ : *Miraculous*, le film de Jeremy Zag, *La Vie pour de vrai*, de Dany Boon, *Jeanne du Barry*, de Maïwenn, et *Dogman*, de Luc Besson.

Le devis moyen par film d'initiative française progresse pour la deuxième année consécutive pour s'établir à 4,4 M€ en 2022, au plus haut depuis 2017 (4,9 M€), et à 4,1 M€ sans prise en compte du seul film au budget supérieur à 50 M€.

### **Une structure de financement relativement stable**

Les grands équilibres de la structure de financement des films d'initiative française ne varient que très peu. La part des soutiens publics est stable en 2022 (7,9 %) par rapport à la période 2017-2019 (8,8 %) après une année 2021 historiquement élevée qui reflétait la politique des pouvoirs publics d'accompagner l'industrie. On observe une légère baisse de la part des mandats (distributeurs salles, éditeurs vidéo et exportateurs) qui représente 12,7 % en 2022 contre 14,1 % en moyenne sur la période 2017-2019.

Partenaires majeurs dans le financement, les diffuseurs contribuent à hauteur de 29,7 % des devis des FIF. Cette part, stable, se traduit par des investissements qui s'élèvent à 271,5 M€ en 2022, un niveau légèrement plus élevé qu'en 2019 (263,3 M€). Cette hausse s'explique par l'arrivée dans les financements des œuvres, aux côtés des diffuseurs traditionnels, des plateformes étrangères de V&DA qui ont contribué à hauteur de 21 M€ aux films d'initiative française, alors que l'apport des diffuseurs historiques est en baisse de 4,8 % par rapport à 2019. Ces plateformes - Netflix, Disney+, Prime Video - ont investi dans 17 films d'initiative française agréés en 2022 avec un apport moyen de 1,2 M€, le plus souvent en complément d'apports de diffuseurs linéaires.

Canal+ reste le premier financeur parmi les diffuseurs (43,2 % des apports totaux des diffuseurs), avec 117,3 M€ engagés dans 104 FIF agréés en 2022 et France 2 le premier financeur parmi les chaînes gratuites (14,6 % des apports).

### **Le nombre de jours de tournage à la baisse, en lien avec le niveau de production**

En 2022, en raison de la baisse du nombre de films d'initiative française de fiction agréés, le nombre de jours de tournage baisse de 15,1 % par rapport à la moyenne 2017-2019, à 5 352 jours. En particulier, les jours de tournage à l'étranger progressent de 22 % par rapport à 2021 pour s'établir à 1 216 jours, sans toutefois retrouver leur niveau d'avant crise (1 436 jours en moyenne). [...]

### **Entre autres ressources**

[Présentation de l'Observatoire de la production cinématographique en 2022](#)

[La production cinématographique en 2022 \(Bilan statistique des films agréés en 2022\)](#)

[Les films réalisés par des femmes en 2022](#)

[Les coûts de production des films en 2022.](#)

(Source [CNC](#))



## "Les pratiques écologiques des secteurs cinématographique et audiovisuel"

Une étude prospective du CNC  
20-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Le CNC a présenté le 9 mars 2023 les premiers résultats de l'observatoire de la transition écologique et énergétique, dans le cadre de la journée "Plan Action ! - Production : comment se préparer à l'éco-conditionnalité des aides ?" à Strasbourg.

### À retenir :

- 87 % ont mis en place des pratiques écologiques sur le lieu de travail (+9 points par rapport à 2022)
- La pratique la plus répandue est le tri sélectif (84 %)
- 61 % déclarent optimiser leurs déplacements
- 52 % ont mis en place des nouvelles pratiques en 2022
- Les raisons les plus souvent avancées : le coût de l'énergie (48 %), l'engagement RSE de l'entreprise (44 %), les nouvelles obligations à venir (44 %)
- 58 % estiment que l'écoconditionnalité des aides est nécessaire.

- [Télécharger l'étude](#) sur le site Internet du CNC.

(Source CNC)



CA et bureau 2023



## AFCCA, CA et bureau 2023

16-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Dans le cadre de son assemblée générale, qui s'est tenue à la CST le 13 février 2023, l'Association Française des Costumiers du Cinéma et de l'Audiovisuel a procédé aux renouvellements de son CA et de son bureau. Alice Cambournac a été réélue pour un deuxième mandat présidente de l'AFCCA.

### Composition du bureau 2023

- Madeline Fontaine, présidente d'honneur
- Alice Cambournac, présidente
- Marie Frémont, Mahémiti Deregnaucourt, Judy Schrewsbury, vice-présidentes
- Marie Rospabe, trésorière
- Pascale Paume, trésorière adjointe
- Julie Miel, secrétaire
- Marine Demoury, secrétaire adjointe
- Clément Bottier, Fabienne Josserand, secrétaire suppléants.

**Composition du CA 2023 :** Clément Bottier, Alice Cambournac, Marine Demoury, Mahémiti Deregnaucourt, Marie Frémont, Madeline Fontaine, Julie Miel, Pascale Paume, Marie Rospabe, Fabienne Josserand, Judy Shrewsbury.

### Groupes de travail

- Michèle Pezzin : inter-asso
- Madeline Fontaine, Michèle Pezzin, Alice Cambournac : Artscenico
- Alice Cambournac, Michèle Pezzin, Valérie ADA, Mahémiti Deregnaucourt : CST Déco-Costume
- Mahémiti Deregnaucourt, Clément Bottier, Judy Schrewsbury, Véronique Trémoureux, Mathilde Lévêque, Lucile Auclair : Eco-Costume
- Anne-Sophie Gledhill : harcèlement
- Julie Miel, Fabienne Josserand : CineKlee.

- [Consulter](#) le site Internet de l'AFCCA.



## Nouveau bureau de l'ADP pour 2023-2024

13-03-2023 - [Lire en ligne](#)

Suite à son assemblée générale, qui s'est tenue jeudi 16 février 2023, l'ADP (Association des Directrices et Directeurs de Production) a procédé au renouvellement de son bureau. Anaïs Ascaride est la nouvelle présidente de l'ADP, succédant à Thomas Santucci.

### Composition du bureau

- Anaïs Ascaride, présidente
- Benjamin Lanlard, vice-président
- Isabelle Tillou, Philippe Saal, secrétaires
- Marie Sonne Jensen, François Drouot, trésorière, trésorier
- Claire Trinquet, Fabrice Gilbert, site Internet.

### Membres du conseil d'administration

- Anne Defurne
- Marie-Frédérique Lauriot dit Prevost
- Clotilde Martin
- Sébastien Autret
- Philippe Baisadouli
- Abdelhadi El Fakir
- Antoine Theron.

Dans l'histoire de l'association, ces élections marquent un tournant : une entière parité homme / femme est atteinte et pour la première fois, la présidence est assurée par une consœur directrice de production. *(Le bureau de l'ADP)*

- [Consulter](#) le site Internet de l'ADP.



## Bureau et CA de l'AFCS renouvelés pour 2023

09-03-2023 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de son assemblée générale ordinaire, tenue le 11 février 2023 dans les locaux de la CST, l'AFCS (Association Française des Cadreuses et Cadres Steadicam) a procédé à l'élection de son nouveau bureau pour l'année en cours. Prenant la succession d'Antoine Struyf, Damien Tessandier est le nouveau président élu de l'AFCS.

### Composition du bureau 2023

- Damien Tessandier, président
- Fanny Coustenoble, vice-présidente
- Patrick De Ranter, vice-président
- Antoine Struyf, secrétaire
- Richard Mercier, secrétaire adjoint
- Matthieu Lornat, trésorier
- Fabienne Roussignol, trésorière adjointe.

### Les autres membres du CA

- Marc Benoliel
- Jérôme Carles
- Aymeric Colas
- Philippe Dorelli
- Didier Frémont
- Guillaume Quilichini
- Etienne Saldes.

- [Consulter](#) le site Internet de l'AFCS.



Association Française  
des directrices  
et directeurs  
de la photographie  
Cinématographique

8 rue Francœur  
75018 Paris

[www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

Co-Présidentes

Claire MATHON  
Céline BOZON

Présidents d'honneur

\* Ricardo ARONOVICH  
\* Pierre-William GLENN

Membres actifs

Christian ABOMNES  
Michel ABRAMOWICZ  
Pierre AÏM  
\* Robert ALAZRAKI  
Evgenia ALEXANDROVA  
Jérôme ALMÉRAS  
Michel AMATHIEU  
Richard ANDRY  
Thierry ARBOGAST  
Yorgos ARVANITIS  
Jean-Claude AUMONT  
Noé BACH  
Pascal BAILLARGEAU  
Gertrude BAILLOT  
Lubomir BAKCHEV  
Jacques BALLARD  
Pierre-Yves BASTARD  
Lucie BAUDINAUD  
Christophe BEAUCARNE  
Michel BENJAMIN  
Hazem BERRABAH  
Renato BERTA  
Régis BLONDEAU  
Patrick BLOSSIER  
Matias BOUCARD  
Dominique BOUILLERET  
Dominique BRENGUIER  
Laurent BRUNET  
Sébastien BUCHMANN  
Stéphane CAMI  
Yves CAPE  
Bernard CASSAN  
François CATONNÉ  
Laurent CHALET  
Benoît CHAMAILLARD  
Olivier CHAMBON  
Caroline CHAMPETIER

Renaud CHASSAING  
Rémy CHEVRIN  
Arthur CLOUQUET  
Axel COSNEFROY  
Matthieu-David CURNOT  
Laurent DAILLAND  
Gérard de BATTISTA  
John de BORMAN  
Martin de CHABANEIX  
Bernard DECHET  
Guillaume DEFFONTAINES  
Bruno DELBONNEL  
Benoît DELHOMME  
Xavier DOLLÉANS  
Jean-Marie DREUJOU  
Eric DUMAGE  
Isabelle DUMAS  
Eric DUMONT  
Nathalie DURAND  
Patrick DUROUX  
Jean-Marc FABRE  
Etienne FAUDUET  
Thomas FAVEL  
Laurent FÉNART  
Jean-Noël FERRAGUT  
Tommaso FIORILLI  
Stéphane FONTAINE  
Fabrizio FONTEMAGGI  
Crystal FOURNIER  
Pierre-Hugues GALIEN  
Vincent GALLOT  
Pierric GANTELMi d'ILLE  
Claude GARNIER  
Nicolas GAURIN  
Eric GAUTIER  
Pascal GENNESSEAU  
Dominique GENTIL  
Agnès GODARD  
Jean Philippe GOSSART  
Julie GRÜNEBAUM  
Eric GUICHARD  
Paul GUILHAUME  
Thomas HARDMEIER  
Antoine HÉBERLÉ  
Gilles HENRY  
Jean-François HENSGENS

Léo HINSTIN  
Julien HIRSCH  
Jean-Michel HUMEAU  
Thierry JAULT  
Vincent JEANNOT  
Darius KHONDJI  
Elin KIRSCHFINK  
Marc KONINCKX  
Romain LACOURBAS  
Yves LAFAYE  
Denis LAGRANGE  
Pascal LAGRIFFOUL  
Jeanne LAPOIRIE  
Philippe LARDON  
Jean-Claude LARRIEU  
Guillaume Le GRONTEC  
Dominique Le RIGOLEUR  
Philippe Le SOURD  
Pascal LEBÈGUE  
\* Denis LENOIR  
Nicolas LOIR  
Hélène LOUVART  
Philippe LOZANO  
Irina LUBTCHANSKY  
Thierry MACHADO  
Laurent MACHUEL  
Baptiste MAGNIEN  
Pascale MARIN  
Aurélien MARRA  
Antoine MARTEAU  
Pascal MARTI  
Nicolas MASSART  
Stephan MASSIS  
Vincent MATHIAS  
Tariel MELIAVA  
Pierre MILON  
Antoine MONOD  
Vincent MULLER  
Tetsuo NAGATA  
David NISSEN  
Pierre NOVION  
Kanamé ONOYAMA  
Luc PAGÈS  
Brice PANCOT  
Philippe PAVANS de CECCATTY  
Renaud PERSONNAZ

Steeven PETITTEVILLE  
Philippe PIFFETEAO  
Aymeric PILARSKI  
Mathieu PLAINFOSSÉ  
Gilles PORTE  
Arnaud POTIER  
Thierry POUGET  
Julien POUPARD  
Pénélope POURRIAT  
David QUESEMANT  
Isabelle RAZAVET  
Cyrill RENAUD  
Vincent RICHARD «MARQUIS»  
Jonathan RICQUEBOURG  
Pascal RIDAO  
Jean-François ROBIN  
Antoine ROCH  
Philippe ROS  
Denis ROUDEN  
Philippe ROUSSELOT  
Guillaume SCHIFFMAN  
Victor SEGUIN  
Jean-Marc SELVA  
Eduardo SERRA  
Frédéric SERVE  
Gérard SIMON  
Andreas SINANOS  
Glynn SPEECKAERT  
Marie SPENCER  
Gordon SPOONER  
Gérard STÉRIN  
Tom STERN  
André SZANKOWSKI  
Inès TABARIN  
Élodie TAHTANE  
Laurent TANGY  
Manuel TERAN  
David UNGARO  
Kika Noëlie UNGARO  
Stéphane VALLÉE  
Philippe VAN LEEUW  
Jean-Louis VIALARD  
Myriam VINOUCOUR  
Sacha WIERNIK  
Romain WINDING  
\* Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • AERING • AIRSTAR International • AJA Video Systems • ANGÉNIEUX • ARRI Camera System • ARRI Lighting • ART TECH DESIGN • AXENTE • BE4POST • BEBOB Factory • BLACKMAGIC Design • BLUEARTH Studio • CANON France • CARTONI France • CINESYL • CININTER • COLOR • COOKE Optics • DIMATEC • DOLBY • DRONECAST • EES Elévation et Services • EMIT • ESL • EXALUX • EYE-LITE France • FILMLIGHT • FUJIFILM France • FULL MOTION • GRIP FACTORY Munich • HD-SYSTEMS • HIVENTY • INDIE Location • INNPOR • KEY LITE • KODAK • K5600 Lighting • LCA France • LE LABO Paris • Ernst LEITZ Wetzlar • LES TONTONS TRUQUEURS • LOUMASYSTEMS • LUMEX • LUMIÈRES NUMÉRIQUES • M141 • MALUNA Lighting • MICROFILMS • MOVIE TECH • MPC Film & Episodic • NEOSSET • NEXT SHOT • NIKON France • NOIR LUMIÈRE • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • PICSEYES • PLANNING CAMÉRA • POLY SON • PROPULSION • P+S TECHNIK • RED Digital Cinema • ROSCO / DMG • RUBY LIGHT • RVZ Caméra • RVZ Lumières • SIGMA France • SKYDRONE AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY France • SOUS EXPOSITION • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIIDEO • TRM • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • TURTLE MAX • VANTAGE Paris • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du

et la participation de la CST